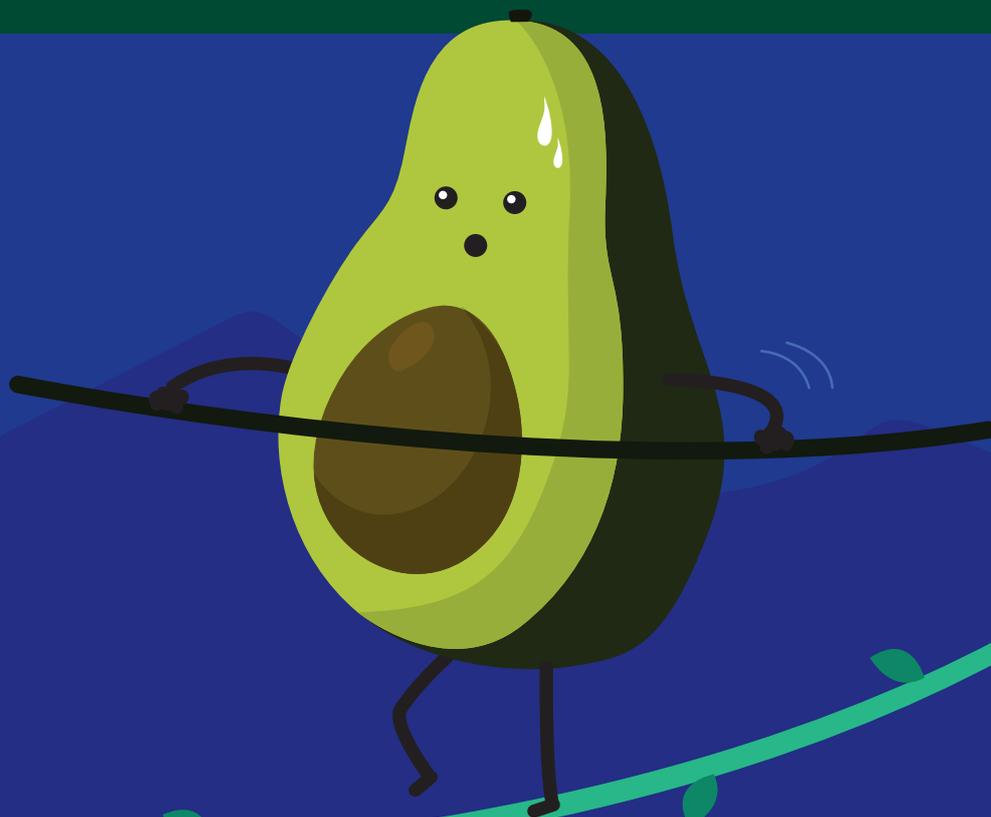


FR*ui*TROP

MAGAZINE
N°277
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2021



AVOCAT

BIENTÔT SUR LE FIL ?

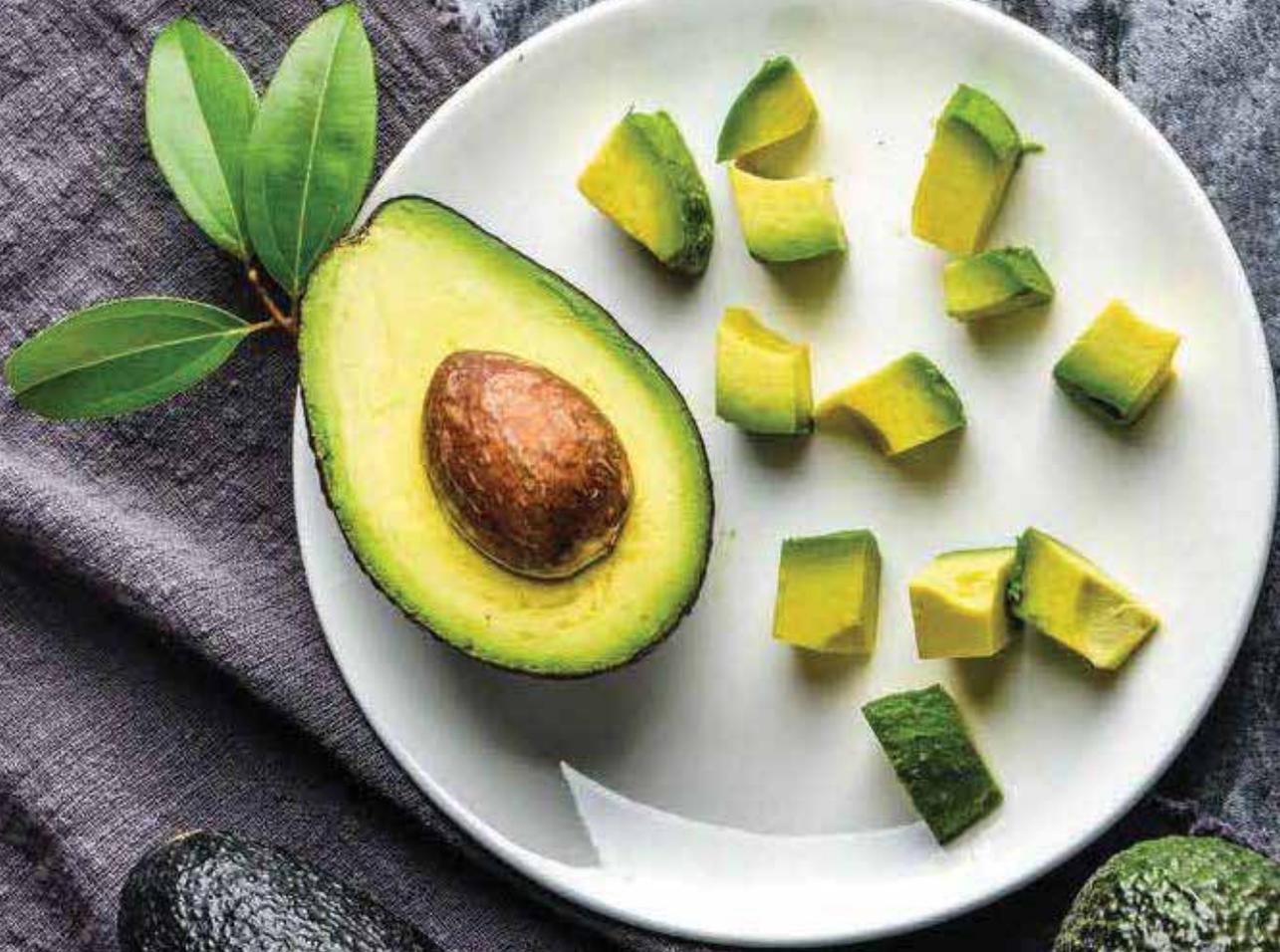


Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction est autorisée

fruitrop.com



mehadrin
Growers at heart



Frais & Délicieux
l'Avocat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

www.mehadrin.co.il

Edito



To be vegan or not to be ? That is the banana question.

La crise Covid qui n'en finit pas aurait quelque chose de bon si elle poussait les citoyens à se poser les bonnes questions tant au niveau personnel que collectif. Relativiser les événements, réfléchir au but de son passage sur terre, lire de plus près les dernières conclusions du Giec* sur les effets du dérèglement climatique, etc. Malheureusement, force est de constater que la grâce ne va pas toucher l'ensemble de nos contemporains. J'en veux pour preuve la question que nous avons reçue dernièrement quant au caractère vegan ou non de la banane. Diantre ! Moi qui pensais m'intéresser depuis trois décennies à ce fruit, à son économie, aux effets sociaux et environnementaux de sa production et de sa commercialisation, j'étais passé à côté de ce qui pourrait apparaître comme la Grande Question ! Celle qui relègue le sujet de l'équité dans le secteur ou de la réduction des pesticides à de gentilles discussions de bac à sable. To be vegan or not to be ? That is the banana question. Merci donc aux consommateurs aux aguets, je dirais même aux lanceurs d'alerte qui sont prêts à prendre tous les risques pour dénoncer d'ignobles tromperies, voire de sournois complots. La Faculté toute entière, le secteur de la banane dans son intégralité et votre démodé serviteur vous remercient de les avoir éclairés. Dans cette recherche de Savoir, j'ai hâte de connaître la réponse à la prochaine et ultime grande énigme : la banane a-t-elle une âme !

Denis Loeillet

* traduction française à destination des décideurs :

<https://resumegiec.wordpress.com/2021/08/11/rapport-du-giec-resume-pour-les-decideurs/>



Abonnement annuel : 360 euros HT / www.fruitrop.com / info@fruitrop.com

1 abonnement = 2 sources d'informations

FruiTrop Magazine : 6 numéros, éditions papier et .pdf

+ FruiTrop online : chaque mois, des prévisions, des bilans, des brèves

Éditeur : CIRAD, TA B-26/C, 34398 Montpellier cedex 5, France ; Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41 ; Contact : info@fruitrop.com ; Site : www.fruitrop.com
Directeur de publication : Eric Imbert ; **Directeur de la rédaction :** Denis Loeillet ; **Rédactrice en chef :** Catherine Sanchez ; **Infographie :** Martine Duportal ;
Site internet : Actimage ; **Chef de publicité :** Eric Imbert ; **Abonnements :** www.fruitrop.com ; **Traducteurs :** James Brownlee et Tradeasy ;
Imprimeur : Impact Imprimerie, n°483 ZAC des Vautes, 34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN : Français : 1256-544X ; Anglais : 1256-5458 ; **Deux versions** française et anglaise ; © Copyright Cirad

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

Conception de la couverture : J'article

Sommaire

- 4 En direct des marchés**
Citron d'Espagne : nette baisse conjoncturelle attendue en 2021-22 – Orange de Floride : stabilité de la production en 2021-22, selon une première estimation – Kaki d'Espagne : une récolte réduite de 25 % – Approvisionnement en banane de l'UE27+UK en juin 2021 : toujours au plus haut – Approvisionnement en banane des USA en juin 2021 : rechute – Marché européen de la banane : un été chaotique
- 11 Prévisions de récolte européenne 2021**
Plus de pommes et beaucoup moins de poires (*Anne-Solveig Aschehoug*)
- 14 Marché bananier européen**
Une victime parfaitement consentante (*Denis Lœillet*)
- 26 Marché mondial de la banane**
La filière banane dans l'impasse (*Richard Bright*)
- 114 Fret maritime**
Bilan du 1^{er} semestre 2021 (*Richard Bright*)

Dossier

Avocat

préparé
Eric Imbert

- 32 Bilan du marché mondial été 2020 et hiver 2020-21**
Plus fort que la pandémie !
- 50 Prévisions hiver 2021-22 sur le marché européen**
Accélération !
- 70 Prospective du marché mondial à moyen/long terme (2021-2028)**
Changement de paradigme
- 88 L'avocat au Guatemala**
Fiche pays producteur
- 94 Statistiques mondiales avocat**
Exportations, importations, consommation
- 107 L'avocat en post-récolte**
Entreposage, conditionnement, mûrissement, altérations physiologiques
- 112 Principales variétés d'avocat**
Hass, Reed, Ettinger, Pinkerton, Fuerte



LilotFruits

RÉSERVE NATURELLE DE GOÛT

BY CAPEXO

Iconique

AVOCAT

Onctueux, doux, délicat... L'avocat Hass séduit le monde entier. Il est LA star des étals ces dernières années. Pour vous, nous sélectionnons les meilleurs producteurs. Nous parcourons le monde pour suivre les saisons et le cueillir toujours au juste moment. Faire mûrir l'avocat Hass avec précision et le voir arriver sur les étals au moment parfait pour le déguster. Pour lui, nous avons même développé un packaging innovant avec des emballages compostables normés AGECE, permettant de protéger son goût si délicat tout en améliorant notre impact à tous sur notre planète.

Découvrez nos emballages zéro plastique et certifiés home compostable,
suivez toute notre actualité sur  *Lilot Fruits by Capexo*

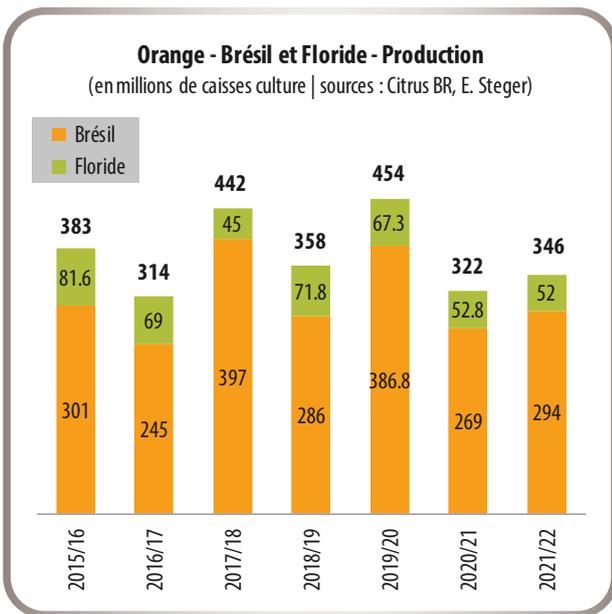
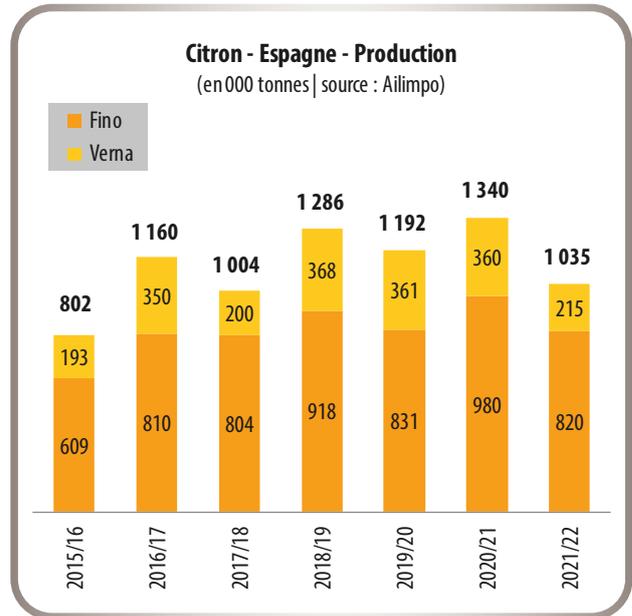
CAPEXO . +33(0) 1 41 73 23 00 . www.capexo.fr



Citron d'Espagne :
nette baisse conjoncturelle
attendue en 2021-22.

La récolte espagnole de citron attendue en 2021-22 devrait être légèrement supérieure à un million de tonnes, selon la première estimation publiée par l'organisation interprofessionnelle AILIMPO. Ce chiffre marque un recul majeur de plus de 20 % par rapport à la saison record 2020-21 et de près de 15 % par rapport à la moyenne quadriennale. La baisse serait plus accentuée pour la variété de fin de saison Verna (- 33 % par rapport à la moyenne) que pour le Fino (- 7 %). Ce mouvement de recul est totalement à contre-courant des tendances structurelles de la production : plus de 5 millions de citronniers ont été plantés ces six dernières années. Il est lié à des conditions climatiques très défavorables, notamment durant la période clé de floraison/nouaison. Cette baisse devrait permettre aux producteurs de retrouver des prix rémunérateurs, après une saison 2020-21 catastrophique au niveau économique.

Source : AILIMPO



Orange de Floride :
stabilité de la production
en 2021-22, selon une
première estimation.

Le cabinet Elizabeth Steger a livré une première estimation de production d'orange de Floride, en attendant les chiffres officiels du FDOC qui seront publiés début octobre. La récolte devrait être comprise entre 49 et 56 millions de caisses culture (52 millions de caisses selon l'hypothèse la plus probable), un niveau similaire à celui de 2019-20 (52.8 millions de caisses culture). Elle se maintiendrait donc bien en-deçà de la moyenne quadriennale (- 12 %). Cette information conforte l'hypothèse d'une grande tension du marché du jus, malgré l'érosion structurelle de la consommation mondiale. Le Brésil, qui domine la production mondiale avec la Floride, dispose lui aussi d'une récolte limitée pour la deuxième saison consécutive, alors que les stocks mondiaux affichent un niveau restreint (<https://www.fruitrop.com/Articles-par-theme/En-direct-des-marches/2021/Jus-d-orange-des-prix-a-la-hausse>).

Source : Cabinet Steger



Zeste...



CITRON
Afrique du Sud - Argentine

...ou ne pas Zeste



ORANGE
Afrique du Sud

Telle est la question



POMELO
Afrique du Sud

La vraie question que nous nous posons depuis 40 ans est : comment toujours plus vous satisfaire ? Vous fournir tous les jours de l'année la bonne qualité, la bonne quantité, la bonne maturité des produits dans des conditions de service toujours respectées, c'est le savoir-faire et l'engagement des équipes de Soly Import.



PACKED
WITH SATISFACTION

Kaki d'Espagne : une récolte réduite de 25 %.

La saison 2020 a été plus que particulière pour le kaki espagnol, les volumes exportés ayant été similaires à ceux de 2019, mais pour une saison plus courte. Malgré un rythme de ventes soutenu en début de campagne, le mois de décembre a enregistré une moins bonne commercialisation qu'à l'accoutumée en 2^e et 3^e semaines en raison d'un manque de volumes (impacts climatiques et parasitaires dans les vergers). Pour autant, à l'export, l'Espagne a dominé le marché européen avec 160 000 tonnes commercialisées auprès de ses trois marchés principaux : l'Allemagne (48 598 t), la France (25 082 t) et le Royaume-Uni (5 527 t). D'importants volumes sont également exportés vers les pays de l'Est comme la Lituanie (14 410 t) ou la Pologne (9 417 t).

Selon les dernières prévisions, la récolte 2021 du kaki Rojo Brillante, variété majoritaire en Espagne, devrait être amputée de 20 à 25 % en raison de problèmes parasitaires dans les vergers, et notamment la cochenille *Pseudococcus viburni* (Cotonet) provenant des vergers d'agrumes. La quasi-totalité des producteurs, qu'ils soient en coopératives ou privés, sont touchés par ce parasite. Déjà l'an passé, de nombreux vergers avaient été affectés mais, cette année, les pertes devraient être plus importantes. Les traitements contre ce parasite sont donc en augmentation, renchérissant les coûts de production pour les agriculteurs. Selon le groupement de coopératives Anecoop, la perte de volumes pourrait atteindre 20 000 à 30 000 tonnes, ce qui donnerait une production nationale avoisinant les 180 000 tonnes. Le groupement commercialise 70 à 80 % des kakis sous AOP « Kaki Ribera del Xuquer » et 10 à 15 % supplémentaires provenant de vergers situés en Andalousie.

La saison devrait démarrer début octobre et s'achever à la fin décembre à l'export. Pour dynamiser les ventes de kaki, dès le lancement de la campagne début octobre, Anecoop proposera plus de 250 journées d'animation et de dégustation dans les points de vente, une campagne promotionnelle à la télévision et une présence significative sur les réseaux sociaux via Instagram, Facebook, TikTok, etc.

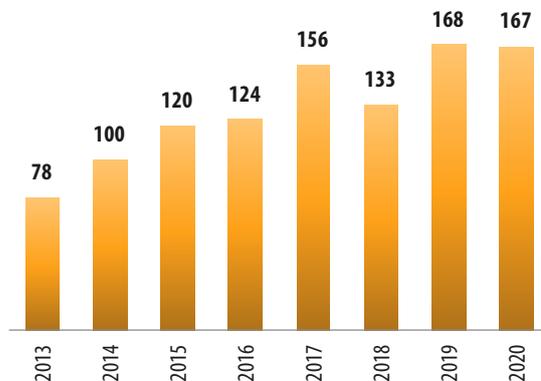


© Guy Bréhiner

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

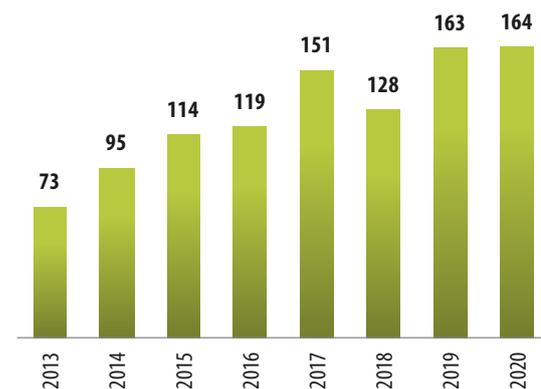
Kaki - UE27+UK - Evolution des importations

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, UK Trade)



Kaki - UE27+UK - Importations en provenance d'Espagne

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, UK Trade)



D'un point de vue commercialisation, les Espagnols répondent aux attentes du marché français pour éliminer le plastique des emballages. De gros investissements ont été faits en station avec de nouvelles machines permettant de proposer des emballages barquettes kilo (4 à 7 fruits) 100 % carton. Ces barquettes feront leur apparition dès cette saison dans les rayons. Par ailleurs, les volumes de kaki biologique progressent (environ 4 000 à 5 000 t), mais le marché généraliste manque de demande. En France, la quasi-totalité des ventes se fait via les spécialistes bio, qui mettent en avant la production française en variété Fuyu ou Rouge Brillant (seulement 300 t de kaki bio espagnol).

Pour être exhaustif, on note un retour timide des origines mineures. Ainsi, en 2020, les exportations israéliennes sont reparties à la hausse (312 t contre 31 t en 2019,) en lien avec une légère augmentation de production entre 2019 et 2020 à 30 000 tonnes. Le Maroc enregistre également une petite progression avec plus de 110 tonnes exportées contre 33 tonnes en 2019. Enfin sur le marché de contre-saison, qui reste minoritaire, l'Afrique du Sud comme le Brésil ont perdu des parts de marché en Europe avec respectivement 497 tonnes et 43 tonnes.

Source : Anne-Solveig Aschehoug

persiMon®

A.O.P. KAKI RIBERA DEL XÚQUER

BOUQUET

« L'ESSENTIEL EST INVISIBLE POUR LES YEUX »

(Antoine de Saint-Exupéry)

La **QUALITÉ** et le **GOÛT** sont les principales exigences des consommateurs, et ce sont aussi les nôtres. Nous recherchons l'excellence dans tous nos produits.

Nous prenons soin de la **SANTÉ** en apportant vitamines et minéraux à l'alimentation. Nous garantissons la **SÉCURITÉ ALIMENTAIRE** en cultivant les kakis Persimon selon la réglementation européenne, dans le respect des normes de certification les plus rigoureuses et avec le label d'appellation d'origine « Kaki Ribera del Xúquer ».

PRODUCTION DE PROXIMITÉ. Cultivés en Europe, les fruits et légumes **Bouquet** se caractérisent par une fraîcheur maximale, par une maturité optimale et par une empreinte carbone moindre.

La terre est notre raison d'être. En tant que producteurs, nous la travaillons et en prenons soin en encourageant le **DÉVELOPPEMENT DURABLE.** Nous préservons l'environnement pour améliorer la qualité de vie des personnes en milieu rural.



BOUQUET

Cultivons le futur



www.anecoop.com

CROISSANCE DURABLE DE L'AVOCAT

Chez Nature's Pride, notre conviction est qu'une entreprise éthique est la contribution la plus durable pour créer un monde meilleur pour tous.

Nous rémunérons équitablement nos producteurs, investissons dans des partenariats de long terme, améliorons les conditions de travail et de vie, et protégeons l'environnement.

Cet avocat...

- Est conditionné dans un emballage 100 % carton
- Est transporté par voie maritime
- Est cultivé par un agriculteur avec une gestion durable de l'eau
- Améliore les conditions de vie dans les zones de production
- A une durée de vie 2 fois plus longue grâce à la protection à base de plantes Apeel



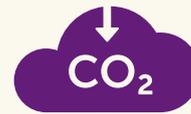


Doing
Good
Business



Améliorer les conditions de vie

Notre priorité est de mettre en place de bonnes conditions de travail pour les personnes en charge de produire, récolter et conditionner nos produits. C'est un élément essentiel dans notre façon de travailler. De plus, au travers de la fondation Nature's Pride, nous contribuons aussi à mettre en place de meilleures conditions de vie pour les populations locales par le biais de projets touchant à la nutrition et à l'eau.



Réduction CO₂

Nature's Pride est la première société au monde dans le commerce des fruits et légumes dont les objectifs de réduction de CO₂ ont été approuvés par le Science Based Targets Initiative (SBTi). Ce qui veut dire que notre objectif « climat » est en phase avec le niveau de décarbonisation exigé pour répondre aux Accords Climatiques de Paris. Nous avons agi pour limiter le réchauffement global à 1.5°C.



Réduction du gaspillage alimentaire

Grâce à notre partenariat stratégique avec Apeel Sciences, nous relevons le défi de la réduction du gaspillage alimentaire en Europe. La protection à base de plantes Apeel préserve plus longtemps l'humidité à l'intérieur du produit, prolongeant ainsi sa fraîcheur et contribuant à la réduction du gaspillage. Résultat : nous créons de la valeur ajoutée dans la filière et permettons aux consommateurs de profiter plus longtemps de nos délicieux avocats mûris.



Gestion de l'eau

L'augmentation de la contrainte hydrique est indéniable à travers le monde et requiert une attention complète et des actions tant de la part du secteur public que des opérateurs privés. Nature's Pride et ses producteurs sont au premier plan en ce qui concerne un usage responsable de l'eau. Nous avons sensibilisé nos acheteurs à la prise en compte de l'eau dans leurs stratégies d'approvisionnement, nous sommes impliqués dans notre secteur à la mise en place d'objectifs concrets en matière d'eau pour toute la chaîne de valeur, et nous travaillons activement dans les bassins versants prioritaires à la préservation de la durabilité et de la résilience de l'eau.



Emballage durable

D'ici 2023, nous avons l'ambition de n'utiliser que des emballages recyclables ou réutilisables. Nous cherchons aussi à éliminer les emballages, tout en veillant à la protection et à la durée de vie du produit. En 2020, nous avons mis en place un emballage 100 % carton. Sur la seule année 2020, cela a permis d'économiser 60 231 kg, soit plus de 6 bennes à ordures de plastique.

Rapport
de durabilité 2020
de Nature's Pride



Approvisionnement en banane de l'UE27+UK en juin 2021 : toujours au plus haut.

Après la forte poussée de mai 2021 (+ 6 %), l'approvisionnement de l'UE27+UK revient en juin 2021 à une croissance très limitée : + 0.6 %. L'offre dollar est restée stable. La production européenne a baissé (- 3.2 %). Ce sont donc les importations de bananes ACP qui ont permis au marché de rester dans le vert. Sur le 1^{er} semestre, le marché reste néanmoins baissier de - 1.8 % à 3.5 millions de tonnes. C'est la zone dollar qui marque la tendance avec 84 000 t de moins vendues sur le marché européen. Il n'y a que le Costa Rica (origine majeure) et le Nicaragua (origine mineure) qui ont développé leurs positions. Toutes les autres origines ont arbitré en faveur des marchés nord-américains, déficitaires suite à la réduction de l'offre du Guatemala et du Honduras du fait des cyclones de fin 2020. Côté ACP, l'Afrique revient au sommet avec 309 000 t exportées vers l'Europe, alors que les ACP Caraïbes perdent un peu de terrain du fait de la baisse des apports de Belize et d'une croissance molle de la République dominicaine. Sur 12 mois glissants, le marché est stable à ses plus hauts niveaux à 6 621 000 t.

Source : CIRAD

Marché européen de la banane : un été chaotique.

Si l'été est traditionnellement loin d'être une saison propice aux ventes de banane en raison d'une baisse de la consommation en faveur des fruits de saison, jamais une saison estivale n'aura été aussi mauvaise que celle de 2021. Cette année, le fait que l'approvisionnement bananier ait été anormalement chargé durant le printemps a certainement précipité cette descente aux enfers. En effet, après un début d'année peu chargé en volumes du fait de conditions climatiques fraîches en Equateur et en Colombie, l'offre a franchement progressé au printemps. Ainsi, la Colombie a atteint son pic tardivement et celui-ci s'est prolongé jusqu'au début de l'été, avec des niveaux élevés tard dans la saison. Par ailleurs, les origines africaines ont, elles aussi, performé à des niveaux supérieurs aux moyennes sur cette période. Dès lors, les prix ont commencé à s'éroder progressivement à partir de la semaine 20, soit 2 semaines plus tôt qu'en 2020. Par la suite, bien que le géant équatorien ait légèrement levé le pied durant l'été et que l'offre africaine se soit réduite en raison de la période de basse production et de nombreux arbitrages en faveur des marchés de la sous-région, la pression colombienne est restée bien trop importante. De plus, même si les volumes sont moindres, les expéditions des Antilles françaises ont été à des niveaux largement supérieurs à ceux de 2020. Dans ce contexte, l'offre s'est révélée bien trop importante par rapport à la demande, et les prix sur le marché libre se sont érodés de semaine en semaine, jusqu'à passer sous la barre des 10 €/carton à partir de la semaine 29, un tel seuil n'ayant pas été observé depuis 10 ans. En Europe de l'Ouest, les marchés ont été globalement préservés grâce aux ventes contractualisées. Cependant, l'offre excédentaire a fait l'objet de nombreux dégagements à très bas prix, aussi bien sur les marchés de gros que sur les marchés de l'Est. Sur ces derniers, les prix import ont plafonné durant plus de 4 semaines entre mi-juillet et fin août autour de 6.25 €/carton, du jamais vu pendant la période estivale.

Source : CIRAD

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane – UE – Approvisionnement de janvier à juin 2021*

000 tonnes	2019	2020	2021	2021/2020
Approvisionnement net	3 375	3 532	3 469	- 1.8 %
Total import, dont	3 068	3 220	3 156	- 2.0 %
NPF	2 521	2 698	2 614	- 3.1 %
ACP Afrique	300	289	309	+ 7.1 %
ACP autres	248	233	232	- 0.3 %
Production UE, dont	307	312	313	+ 0.3 %
Martinique	78	71	71	- 0.1 %
Guadeloupe	20	23	28	+ 21.8 %
Canaries	199	208	204	- 1.9 %

* provisoire | sources : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale)



© Régis Domergue

Approvisionnement en banane des USA en juin 2021 : rechute.

L'approvisionnement en banane du marché des Etats-Unis est reparti à la baisse en juin 2021 (- 2.5 %), effaçant les gains réalisés en mai (+ 2.9 %). Quatre des six derniers mois affichent une croissance négative. On en connaît la principale raison : les cyclones de novembre 2020 qui ont notamment dévasté le Guatemala et le Honduras. Les arbitrages en faveur du marché américain de la part d'origines comme la Colombie, l'Equateur ou le Costa Rica ne suffisent pourtant pas à compenser le lourd déficit. Sur le 1^{er} semestre 2021, le marché recule donc de 76 000 tonnes pour tomber à 2 362 000 t. A noter que la tendance pour la banane bio est exactement à l'inverse de celle de la banane conventionnelle : + 4.7 % en bio et - 4.1 % en conventionnel. La part de marché du bio grimpe d'ailleurs à 11.9 %. Sur 12 mois, la tendance est franchement baissière avec un recul de 3.6 % de l'approvisionnement net, préservant tout juste le niveau de 4 millions de tonnes à 4 026 000 t, soit un plus bas historique.

Source : CIRAD

Banane – USA – Approvisionnement de janvier à juin 2021*

en 000 tonnes	2019	2020	2021	2021/2020
Approvisionnement brut	2 356	2 437	2 362	- 3.1 %
dont biologique	219	269	282	+ 4.7 %
Réexport vers Canada	294	299	292	- 2.1 %
Approvisionnement net	2 062	2 139	2 069	- 3.2 %

* provisoire | source : douanes USA

Pommes et poires

Prévisions de récolte européenne 2021

Plus de pommes et beaucoup moins de poires

par **Anne-Solveig Aschehoug**, consultante
annesolveig.presse@gmail.com

Selon les prévisions de récolte 2021-22 publiées par la WAPA le 5 août dernier, la production européenne de pomme devrait enregistrer une hausse d'un million de tonnes pour atteindre un total de 11 735 000 tonnes. Celle de poire fait état d'une forte baisse de 28 % sur un an à 1.6 million de tonnes, une des plus petites récoltes des trente dernières années.

© Catherine Sanchez





Une production européenne de pomme en hausse

Pomme – UE27+UK – Prévisions de récolte des principaux pays producteurs

en tonnes	2018	2019	2020	2021	2021 comparée à	
					2020	Moyenne 2018-2020
Pologne	4 810 000	2 910 000	3 410 000	4 170 000	+ 22 %	+ 12 %
Italie	2 264 000	2 096 000	2 124 000	2 046 000	- 4 %	- 5 %
France	1 477 000	1 551 000	1 337 000	1 375 000	+ 3 %	- 8 %
Allemagne	1 093 000	991 000	1 023 000	1 080 000	+ 6 %	+ 4 %
Espagne	476 000	555 000	425 000	543 000	+ 28 %	+ 12 %
Hongrie	782 000	452 000	350 000	520 000	+ 49 %	- 2 %
Roumanie	425 000	327 000	389 000	410 000	+ 5 %	+ 8 %
Portugal	267 000	354 000	278 000	312 000	+ 12 %	+ 4 %
Pays-Bas	267 000	272 000	220 000	250 000	+ 14 %	- 1 %
Grèce	301 000	276 000	280 000	203 000	- 28 %	- 29 %
Belgique	231 000	242 000	168 000	192 000	+ 14 %	- 10 %
Royaume-Uni	219 000	205 000	196 000	191 000	- 3 %	- 8 %
Rép. tchèque	145 000	103 000	118 000	126 000	+ 7 %	+ 3 %
Autriche	184 000	146 000	126 000	115 000	- 9 %	- 24 %
Croatie	86 000	60 000	55 000	65 000	+ 18 %	- 3 %
Lituanie	62 000	26 000	60 000	32 000	- 47 %	- 35 %
Slovaquie	44 000	35 000	30 000	31 000	+ 3 %	- 15 %
Suède	32 000	20 000	32 000	27 000	- 16 %	- 4 %
Slovénie	72 000	36 000	46 000	19 000	- 59 %	- 63 %
Danemark	24 000	15 000	24 000	18 000	- 25 %	- 14 %
Estonie	14 000	10 000	14 000	12 000	- 14 %	- 2 %
Total	13 275 000	10 783 000	10 705 000	11 735 000	+ 10 %	+ 1 %

Source : WAPA

Pomme – UE27+UK – Prévisions de récolte par principales variétés

en tonnes	2018	2019	2020	2021	2021 comparée à	
					2020	Moyenne 2018-2020
Golden Delicious	2 403 000	2 361 000	1 968 000	2 120 000	+ 8 %	- 4 %
Gala	1 467 000	1 439 000	1 444 000	1 563 000	+ 8 %	+ 8 %
Idared	1 177 000	592 000	628 000	685 000	+ 9 %	- 14 %
Red Delicious	737 000	678 000	660 000	640 000	- 3 %	- 7 %
Red Jonaprince	371 000	407 000	441 000	422 000	- 4 %	+ 4 %
Jonagold	577 000	391 000	312 000	418 000	+ 34 %	- 2 %
Shampion	569 000	413 000	423 000	404 000	- 10 %	- 1 %
Autres variétés*	356 000	319 000	334 000	375 000	+ 12 %	+ 12 %
Elstar	357 000	363 000	312 000	342 000	+ 10 %	0 %
Granny Smith	393 000	372 000	365 000	301 000	- 18 %	- 20 %
Fuji	332 000	316 000	313 000	299 000	- 4 %	- 7 %
Ligol	350 000	150 000	210 000	280 000	+ 33 %	+ 18 %
Jonagored	563 000	246 000	250 000	249 000	0 %	- 29 %
Braeburn	312 000	286 000	251 000	241 000	- 4 %	- 15 %
Cripps Pink	275 000	289 000	273 000	241 000	- 12 %	- 14 %
Gloster	190 000	145 000	154 000	191 000	+ 24 %	+ 17 %
Pinova	155 000	140 000	161 000	163 000	+ 14 %	+ 20 %
Reinette grise	142 000	129 000	131 000	135 000	+ 3 %	+ 1 %
Jonathan	164 000	96 000	97 000	76 000	- 21 %	- 36 %
Boskoop	66 000	55 000	46 000	58 000	+ 26 %	+ 3 %
Morgendurf	58 000	48 000	54 000	51 000	- 5 %	- 3 %
Annurca	40 000	45 000	45 000	45 000	0 %	+ 4 %
Bramley	72 000	54 000	50 000	44 000	- 13 %	- 25 %
Cox	23 000	17 000	29 000	24 000	- 18 %	+ 5 %

Ariane, Belgica, Cameo, Diwa, Greenstar, Honey Crunch, Jazz, Junami, Kanzi, Mariac, Rubens, Tentation, Wellant, etc. | Source : WAPA

Selon les dernières prévisions de récolte publiées par la WAPA, la production européenne de pomme devrait enregistrer une hausse d'un million de tonnes pour atteindre un total de 11 735 000 tonnes, en hausse de 10 % sur un an mais de seulement 1 % sur la moyenne des trois dernières années. Les pays de l'ouest de l'Europe auront une production dans la moyenne et ceux de l'est une récolte en hausse.

Les variétés Gala et Golden Delicious progresseront de 8 % à 2.12 millions de tonnes et 1.56 million de tonnes respectivement. La Gala aura donc plus de présence sur les marchés export et sur les marchés nationaux, mais avec 7 à 10 jours de retard et davantage de volumes disponibles d'avril à juin 2022, qui seront donc en concurrence avec les pommes d'hémisphère Sud. Quant à la Braeburn, le volume attendu serait en baisse de 3 % à 241 000 t, avec une progression en Allemagne de 4 % des volumes à 117 000 t. De manière générale, la Cripps Pink enregistre une baisse 12 % sur un an et de 14 % sur la moyenne triennale, avec un volume attendu de 241 000 t.

La Pologne, pays leader en production, devrait enregistrer une hausse de 22 % sur un an à 4.17 millions de tonnes, mais la récolte sera de moins belle qualité en raison de mauvaises conditions climatiques. Ce pays annonçait près de 2.5 millions de tonnes dédiées à l'industrie, 1.17 million de tonnes à l'export et 500 000 t au marché national. La Hongrie prévoit aussi une forte hausse de production à 520 000 t (+ 49 % sur un an). L'Italie fait état d'une récolte en baisse de 4 % sur un an, à 2.05 millions de tonnes, avec des fruits de calibre plus petit et un retard de récolte d'une semaine. La France enregistre une hausse de récolte de 3 % sur un an à 1.38 million de tonnes, revenant ainsi à la normale mais restant largement en dessous de la moyenne triennale (- 8 %), 300 000 t ayant été perdues à cause du gel d'avril. La campagne est annoncée avec 8 à 10 jours de retard par rapport à l'année 2020. Les petits calibres seront majoritaires et les gros calibres se feront rares. Des impacts visuels liés au gel seront probables (anneaux de gel). La production de pomme bio est attendue en progression de 6 % sur un an à 605 650 t, dont 204 000 t en Italie, 118 000 t en Allemagne et 110 000 t en France.

Par ailleurs, les stocks européens de pomme avoisinaient 439 000 t début août 2021, dont 188 000 t de Golden Delicious. L'Europe a décidé d'orienter environ 4 millions de tonnes vers le marché de l'industrie, sachant qu'il est déficitaire (faibles stocks) et fortement demandeur depuis le printemps.

Parmi les pays producteurs hors UE, la Turquie annonce une récolte de 4 millions de tonnes, en hausse de 2 %, la Chine de 44.94 millions de tonnes (+ 2 %), les Etats-Unis de 4.47 millions de tonnes (- 6 % sur un an et - 10 % sur la moyenne triennale) et l'Inde de 2.65 millions de tonnes. Il est à noter que l'importation de pommes européennes progresse sur le marché indien (176 000 t d'août 2020 à mars 2021), et ce malgré la fermeture du

Canal de Suez, un certificat d'importation obligatoire depuis le 21 août 2020 et une forte concurrence des pommes en provenance d'Iran. Quant aux pays de l'hémisphère Sud, ils ont revu leurs estimations de volumes à 5.23 millions de tonnes, avec une augmentation sensible pour le Brésil à 1.27 million de tonnes.

Rappelons que les importations mondiales de pomme entre septembre 2020 et avril 2021 ont progressé de 13 % à 845 000 t, avec une régression des importations de l'UE27 de 28 %, une progression de 20 % de celles de la Chine et une baisse de 24 % de celles des Etats-Unis.

Une des plus petites récoltes de poire des 30 dernières années

La production 2021-22 de poire est annoncée en forte baisse de 28 % sur un an à 1.6 million de tonnes et de 27 % sur la moyenne des trois dernières années. C'est une des plus petites récoltes des trente dernières années. Le gel d'avril et de fortes chutes physiologiques ainsi que des intempéries en juin expliquent en partie cette baisse dans tous les bassins de production, à l'exception du Portugal en hausse de 36 % sur un an à 189 000 t. Les poires d'été sont les plus affectées en pourcentage, mais c'est le poids lourd du marché, la Conférence, qui chute le plus en volumes.

L'Italie serait le pays le plus touché avec une régression de 65 % de sa production à 213 000 t, les dégâts étant disparates selon les zones de production et les variétés. Les variétés d'été telles Carmen, Santa Maria, Coscia et Williams seraient moins affectées. Ce sont surtout les variétés de saison qui sont le plus touchées. Ainsi, on enregistre une baisse conjoncturelle pour la Conférence et un fort recul pour l'Abate Fetel. Concernant cette dernière, la baisse de récolte serait de 73 % sur un an à 66 000 t. Ces baisses sont dues à la fois aux différentes vagues de gel d'avril, aux méfaits de la punaise asiatique et à l'apparition de taches brunes sur les fruits. A ces problèmes conjoncturels s'ajoute une diminution du verger italien de poire (- 5 % sur un an). Cela concerne notamment l'Emilie Romagne (- 13 % des surfaces) et la variété Decana (- 7 %).

En France, la production serait très faible à 57 000 t (- 57 % sur un an), en particulier en poires d'été (Guyot et Williams). La Belgique et les Pays-Bas prévoient eux aussi une baisse de récolte de près de 20 % à 325 000 t et 295 000 t respectivement. C'est la première fois en vingt ans que les surfaces belges de poire sont en régression.

De manière globale, un déclin des volumes de Conférence est annoncé dans toute l'Europe (- 18 % sur un an, soit 805 000 t). Malgré leurs productions attendues en baisse, les Pays-Bas, la Belgique et l'Espagne pourraient profiter du manque de poires italiennes. Il faudra, par ailleurs, tenir compte de l'impact de la conjoncture mondiale, qui entraîne notamment un surcoût des matières premières qui se répercute sur l'emballage, le fret et la logistique ■



© Belgif-Domengue

Poire – UE27+UK – Prévisions de récolte des principaux pays producteurs

en tonnes	2018	2019	2020	2021	2021 comparée à	
					2020	Moyenne 2018-2020
Pays-Bas	402 000	373 000	400 000	325 000	- 19 %	- 17 %
Espagne	298 000	313 000	307 000	300 000	- 2 %	- 2 %
Belgique	369 000	332 000	393 000	295 000	- 25 %	- 19 %
Italie	730 000	363 000	611 000	213 000	- 65 %	- 63 %
Portugal	142 000	202 000	139 000	189 000	+ 36 %	+ 17 %
Pologne	70 000	70 000	65 000	70 000	+ 8 %	+ 2 %
France	134 000	121 000	133 000	57 000	- 57 %	- 56 %
Grèce	60 000	58 000	80 000	44 000	- 45 %	- 34 %
Allemagne	45 000	42 000	39 000	42 000	+ 8 %	0 %
Roumanie	21 000	16 000	19 000	21 000	+ 6 %	+ 11 %
Hongrie	38 000	32 000	16 000	17 000	+ 3 %	- 43 %
Royaume-Uni	23 000	20 000	17 000	15 000	- 13 %	- 26 %
Rép. tchèque	7 000	6 000	6 000	7 000	+ 14 %	+ 3 %
Danemark	6 000	4 000	6 000	6 000	0 %	+ 13 %
Croatie	4 000	3 000	2 000	2 000	0 %	- 29 %
Suède	2 000	1 000	2 000	2 000	- 15 %	+ 2 %
Estonie	0	1 000	1 000	1 000	0 %	- 1 %
Slovaquie	1 000	1 000	1 000	1 000	+ 12 %	- 6 %
Slovénie	5 000	1 000	1 000	0	- 67 %	- 84 %
Total	2 358 000	1 959 000	2 236 000	1 604 000	- 28 %	- 27 %

Source : WAPA

Poire – UE27+UK – Prévisions de récolte par principales variétés

en tonnes	2018	2019	2020	2021	2021 comparée à	
					2020	Moyenne 2018-2020
Conférence	988 000	892 000	984 000	805 000	- 18 %	- 16 %
Autres	329 000	278 000	319 000	240 000	- 25 %	- 22 %
Rocha	142 000	202 000	139 000	189 000	+ 36 %	+ 17 %
Williams	272 000	200 000	257 000	127 000	- 51 %	- 48 %
Abate Fetel	318 000	140 000	247 000	66 000	- 73 %	- 72 %
Coscia-Ercollini	70 000	63 000	73 000	55 000	- 25 %	- 20 %
Doyenne du C.	82 000	62 000	72 000	41 000	- 44 %	- 44 %
Blanquilla	40 000	37 000	38 000	35 000	- 9 %	- 9 %
Guyot	58 000	58 000	55 000	30 000	- 45 %	- 47 %
Kaiser	45 000	17 000	41 000	11 000	- 72 %	- 67 %
Passe Crassane	10 000	7 000	8 000	3 000	- 57 %	- 59 %
Durondeau	4 000	3 000	3 000	2 000	- 24 %	- 27 %

Source : WAPA

Une victime parfaitement consentante

par **Denis Loeillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

C'est un fait : les termes de l'échange continuent de se dégrader et atteignent même la cote d'alerte. Entre érosion tendancielle du prix européen de la banane et forte inflation du coût des facteurs de production, les marges sont proches de zéro. Surtout que la réglementation et les marchés demandent de faire mieux tant en termes environnementaux que sociaux et que les menaces sanitaires rodent. Le secteur doit évoluer, c'est une nécessité impérieuse. Mais jamais personne ne se pose la question du mode de financement de ces changements de pratiques imposés.

© Catherine Sanchez



G.I.E

FRUCTIFRUI

Le groupement des Mûrisseurs

DEPUIS 1987



- ✓ Un Sourcing Responsable
- ✓ Le Respect des Valeurs
- ✓ Un Savoir-Faire reconnu
- ✓ Des relations Simples et Humaines

TOUS UNIS PAR L'INDÉPENDANCE

FRUCTIFRUI, le 3^{ème} Réseau Français de Mûrisseurs

AGRUBAN

agruban94150@gmail.com

FENES

fenesjose@orange.fr

LLISO FRÈRES

contact@llisofreres.fr

BANAGRUMES

direction@banagrumes.com

FORTUNO

fortuno@fortuno.fr

MURISSERIE D'ARMOR

murisserie.armor@orange.fr

ETS BORDILS

bordils@wanadoo.fr

GIL FRÈRES

gil-freres@wanadoo.fr

RAFAEL LOPEZ

compta.rafaellopez@gmail.com

SELECT AGRUMES

info@select-agrumes.com

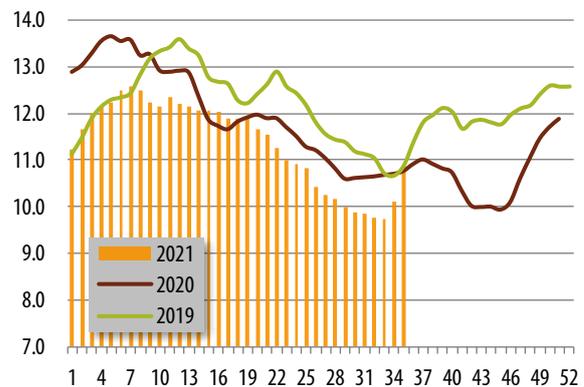
SELECT SERVICES

serge@select-agrumes.com

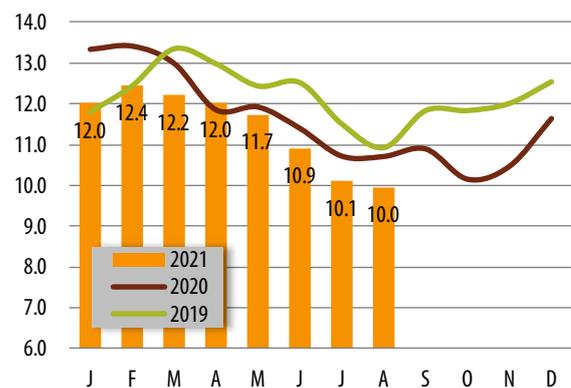
Il y a quelque chose de pourri au royaume de la banane. Si les causes sont bien connues, la situation actuelle est tellement dégradée que beaucoup pensent que la cote d'alerte a été dépassée. Le déséquilibre entre offre et demande précipite les prix mondiaux dans une spirale baissière (sauf aux Etats-Unis, mais nous y reviendrons) jusqu'alors jamais vue. A longueur de colonnes, FruiTrop démontre, chiffres à l'appui, que le point de non-retour sera bientôt franchi pour nombre d'opérateurs. La course à l'armement via l'extension des superficies ou l'amélioration de la productivité (par exemple l'irrigation) fait gonfler déraisonnablement le potentiel mondial de production et notamment celui de la principale zone de production pour l'exportation de banane dessert : l'Amérique centrale et du Sud, plus communément appelée zone dollar. Entre 2013 et 2020, le total des exportations toutes destinations confondues de l'Equateur, du Costa Rica, du Guatemala et de la Colombie est passé de 517 à 719 millions de cartons, soit une augmentation de 39 % !

Le potentiel est tellement important que le passage de deux cyclones majeurs en novembre 2020 (Eta et Iota) sur le Honduras et le Guatemala n'a ému les marchés mondiaux qu'à peine quelques semaines. Les seuls à en profiter sont les opérateurs du marché américain qui ont, de concert et très opportunément, relevé provisoirement leur prix de vente aux grands distributeurs. Au lieu de booster le prix mondial, la disparition soudaine de quelque 350 000 cartons par semaine a seulement ralenti de quelques mois l'hémorragie en Europe. Car hémorragie il y a ! Depuis dix ans que le Cirad publie son baromètre européen du prix import, jamais son niveau n'avait été aussi bas pour les huit premiers mois de l'année (moyenne arrêtée en août 2021), passant sous la barre des 12 € à 11.8 €/carton. Le prix moyen pour le seul mois de juillet est même tombé à seulement 10.1 € et à 10.0 € pour le mois d'août. Il faut remonter à 2011, de triste mémoire, pour retrouver un été aussi catastrophique. Et malheureusement, la crise ne s'est pas circonscrite à l'été. Le marché a en effet décroché très rapidement en 2021 et cela dès la semaine 9.

Banane - Baromètre hebdomadaire UE (prix vert)
(en €/colis | source : CIRAD)



Banane - UE27+UK - Prix vert moyen mensuel
(en €/colis de 18.5 kg | source : CIRAD)



Banane – Exportations pour quelques origines

en millions de cartons	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019	
										en millions de cartons	en %
Total dont,	489	517	553	567	627	656	679	692	719	+ 28	+ 4 %
Équateur	242	256	296	318	315	323	345	356	371	+ 15	+ 4 %
Colombie	89	97	83	77	93	98	97	98	106	+ 8	+ 8 %
Guatemala	55	61	65	71	100	107	113	117	113	- 4	- 3 %
Costa Rica	102	103	110	100	120	128	125	121	129	+ 8	+ 7 %

Sources professionnelles, CIRAD-FruiTrop





NOUS SOMMES CERTIFIÉS NEUTRE EN CARBONE

Des bananes au goût responsable

www.favoritabananas.com
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



@Reybanpac



@Reybanpac

Produced and Packed by



ISO 14067
CARBON NEUTRAL PRODUCT
www.sgs.com

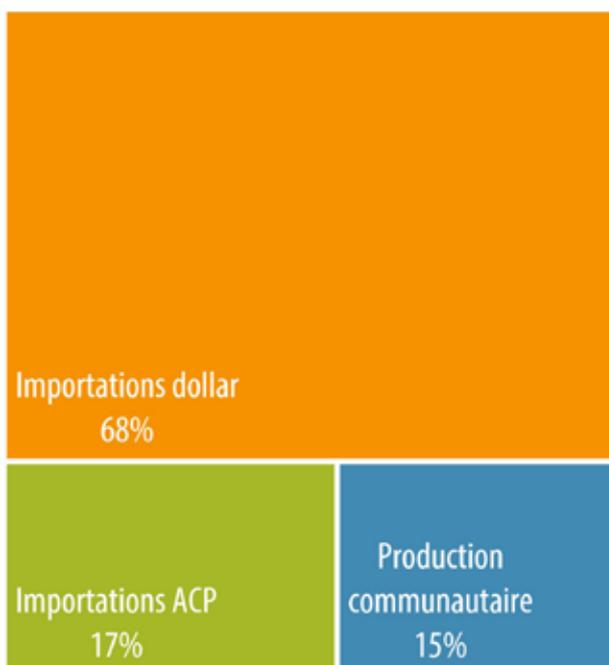
Rappelons qu'en outre le comparatif avec l'année 2020 est encore moins flatteur, car nous partions déjà d'un point bas cette année-là avec un record à 11.7 €/carton (référence Baromètre Cirad). Pourtant, le cycle infernal de la destruction de valeur s'emballe encore en 2021, avec une catastrophe majeure à venir si rien ne change côté offre mondiale. En effet, la mécanique absurde implique que les contrats de l'année 2022 soient discutés sur une base historique. Par exemple, à l'automne 2021, les opérateurs amont et aval discuteront des prix applicables aux contrats 2022 sur la base des prix de contrats 2021 (historiquement bas) et de la conjoncture 2021 (très dégradée). L'espace de discussion sur ce qui pourrait advenir en 2022 (niveau de production attendu, impacts des aléas climatiques, contraintes nouvelles, concurrence des autres secteurs fruitiers, etc.) est réduit à peau de chagrin. Autant dire que le piège déflationniste est d'ores et déjà refermé sur les opérateurs européens. Il n'y a donc que trois moyens de faire remonter les prix sur le marché européen : la sélection naturelle, la régulation ou la destruction.

Une perte de diversité dans les sources d'approvisionnement

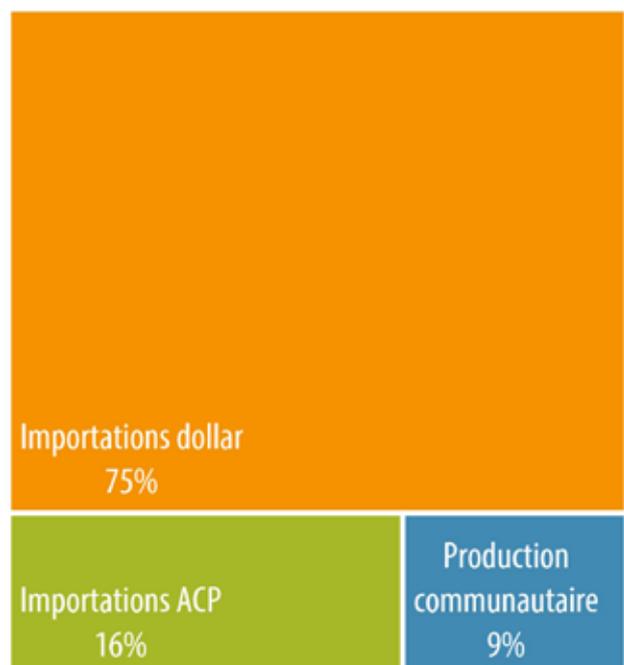
La sélection naturelle fait et fera son œuvre en éliminant du marché les moins compétitifs. La destruction créatrice, théorie chère à Joseph Schumpeter, est à l'œuvre depuis bien longtemps. Le mouvement de libéralisation du marché bananier européen s'est traduit par la disparition corps et biens d'origines entières et la réduction de la diversité des sources d'approvisionnement. En deux décennies, le groupe ACP a, par exemple, perdu partiellement ou en totalité plusieurs origines comme la Jamaïque, le Surinam, Saint Vincent, Sainte Lucie, etc. On peut aussi citer la production française qui subit la pression d'une concurrence qui ne fait que s'intensifier sur son propre marché, sans disposer des mêmes armes en termes de conditions de production. La destruction créatrice est à la base aussi d'un phénomène peu ou pas documenté pour le secteur bananier : la réduction du nombre de petits producteurs au bénéfice des grandes structures de production. Ce secteur n'échappe d'ailleurs pas en cela à ce qui est une tendance lourde au niveau international, quelle que soit la filière agricole concernée ou le niveau de développement économique du pays (voir <https://grain.org/fr/article/4960-affames-de-terres-les-petits-producteurs-nourrissent-le-monde-avec-moins-d-un-quart-de-l-ensemble-des-terres-agricoles#sdfootnote26sym>).



Banane - UE27+UK - Approvisionnement en 2005



Banane - UE27+UK - Approvisionnement en 2020



CECI EST UN MORCEAU DE CULTURE FRANÇAISE



LA BANANE À LA FRANÇAISE



Avec **90% de salariés en CDI**, la banane française, **1^{er} employeur** agricole des Antilles, défend fièrement le modèle social français dans une économie mondialisée.

Quand l'idée de régulation refait surface

Si l'époque du tout libéralisme semble, de manière un peu illusoire quand même, en partie révolue sous l'effet de l'électrochoc Covid, on ne reviendra quand même pas à une gestion contingente du marché européen. Les nostalgiques de l'OCM Banane devront définitivement faire le deuil de ce système qui a été pourtant, à bien des égards, un succès. Par contre, rien n'empêche de proposer une vision modernisée de la régulation grâce à un « juge de paix » qui pourrait s'intéresser aux conditions sociales et environnementales de production. C'est la grande idée du Green Deal de la Commission européenne pour faire en sorte que, par exemple, les produits importés et consommés par les Européens aient les mêmes niveaux d'exigence que ceux produits dans l'UE. Il y a loin de la coupe aux lèvres, mais l'idée fait son chemin et accompagne ou motive une distribution européenne et des certificateurs qui se donnent pour challenge d'anticiper ce qui sera dans un futur proche, peut-être, une réglementation.

C'est la *hard law* (les autorités) qui pousse la *soft law* (les opérateurs économiques), à moins que cela soit l'inverse... mais peu importe, c'est une bonne chose. Reste à trouver les bons indicateurs d'impacts et un système de vérification au-dessus de tout soupçon. Vaste sujet ! Cette prise de conscience – que l'on peut largement mieux faire en termes social et environnemental – serait d'autant plus convaincante si elle s'accom-

pagnait d'une valorisation économique des changements de pratiques. Car, comme toujours, les efforts ne sont portés que par le maillon amont qui doit supprimer des classes entières de pesticides de ses systèmes de production, verser des salaires décents, se substituer dans bien des endroits aux systèmes de protection sociale défailants d'États impotents, assurer le logement et le transport de ses employés et de leur famille, l'éducation de leurs enfants, etc. En parallèle, la production doit aussi s'organiser pour lutter préventivement contre des maladies émergentes comme la fusariose TR4.

Tout cela dans un contexte de dérive des coûts de production du fait de la flambée des prix de toutes les consommations intermédiaires, de l'énergie et du fret maritime et, coup de grâce, d'une valorisation qui plonge notamment sur le marché européen. A court terme, la hausse serait de 10 à 25 % selon les produits ou les services, l'inflation la plus forte se retrouvant dans les domaines du fret maritime et de l'emballage. L'impact sera sans doute encore plus important en 2022 au moment de renouveler les contrats de fourniture de facteurs de production et parce que la tendance est résolument à la hausse des prix. Certains professionnels ont fait leurs comptes et estiment que la dérive des coûts aura un impact négatif d'au moins 50 centimes d'euro pour chaque carton de banane.

Contre la TR4, l'amélioration variétale

L'arrivée en Colombie (2019) de la race tropicale 4 (TR4) de la maladie de Panama et son extension dans la zone (Pérou, 2021) ont redonné de l'attrait à tous les programmes d'amélioration variétale du bananier. L'absence de solution chimique dans la lutte contre la TR4 rend indispensable le recours à une ou des variétés résistantes. Dans ce contexte, voir que dans un essai mené en Australie, et parmi une longue liste de candidats, trois des quatre hybrides du CIRAD prennent les trois premières places en termes de résistance à la TR4, est une fierté (cf. Australian Bananas Magazine, August 2021, pages 16 & 17, abgc.org.au). D'autant que ces hybrides proposent un très bon comportement vis-à-vis de la cercosporiose noire, l'autre maladie majeure sur bananier (<https://www.fruitrop.com/Articles-par-theme/Analyses-economiques/2021/Mancozebe-sur-bananier-la-fin-d-un-mythe>). Rappelons que les obtentions CIRAD sont issues de croisements conventionnels et ne tombent pas sous le coup de la loi européenne qui interdit la commercialisation de fruits issus de variétés OGM, y compris les variétés éditées (via les techniques NBT, New Breeding Technology). Gageons que ces bons résultats attireront les partenaires privés (<https://www.fruitrop.com/Articles-par-theme/Agronomie/2020/World-Musa-Alliance>) pour continuer le travail de développement variétal du champ au marché de consommation (export et/ou local). A cette occasion, il faudra sans doute revoir un certain nombre de dogmes qui ont fait à la fois tout le succès de la Cavendish, mais qui ont aussi préparé sa chute. C'est le prix à payer pour résoudre la question de la TR4 et, par là même, désintoxiquer le marché de cette hyperspécialisation.

Resistance rating of trial plants in plant crop and first ratoon

Variety	Description	Rating	
		Plant	Ratoon
CIRAD 03	Novel hybrid	HR	HR
CIRAD 04	Novel hybrid	HR	HR
CIRAD 05	Novel hybrid	HR	R
Asia Pacific No. 1	Cavendish (slow offtype)	HR	R
Dwarf French Plantain	Cooking banana	R	HR
Goldfinger	Resistant TR4 reference	R	R
Asia Pacific No. 3	Cavendish	R	I
GCTCV 217	Cavendish	I	R
GCTCV 105	Cavendish	I	R
Formosana	Intermediate TR4 reference	I	S
CIRAD 06	Novel hybrid	VS	I
High Noon	Lady Finger hybrid	VS	I
Hom Thong Mokho	Gros Michel style; ex Thailand	VS	S
Pisang Ceylan	Mysore group	VS	S
PKZ	Highgate? Hybrid	VS	S
CJ19 Selection	Cavendish ex N. Qld	VS	S
Williams	Very susceptible TR4 reference	VS	VS

HR = highly resistant, R = resistant, I = intermediate, S = susceptible, VS = very susceptible

Source : Australian Bananas Magazine, August 2021, pages 16 & 17, abgc.org.au

Pour plus d'information :
denis.loeillet@cirad.fr

*Avec une COMOÉ,
vous reboostez votre santé*

Importateur Distributeur

Sipef, Belgique

Contact : fruits@sipef.com

+ 32.3.641.97.37

www.sipef.com/bananas.html

Producteur Exportateur

Plantation Eglin GLOBAL C.A.P.

Produit sous le contrôle de la Direction Générale de l'Agriculture et de la Pêche. Toute réimpression interdite.

Côte d'Ivoire





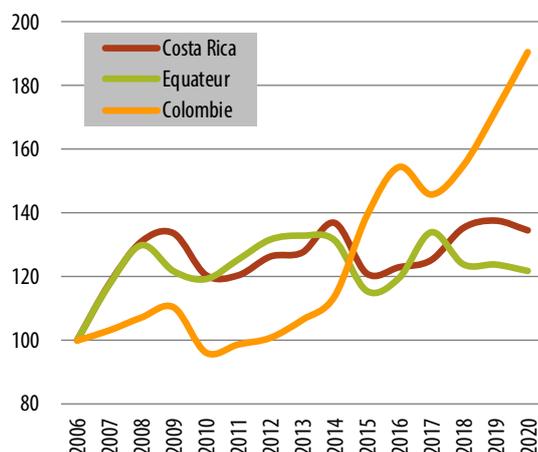
Un consentement au pire

Le drame dans cette histoire est que tous les termes de l'équation sont bien connus et que le résultat aussi : le prix des contrats européens 2022 sera en baisse par rapport à 2021. Et tout cela pour quoi ? Pour lutter contre l'inflation ? Non bien entendu. La banane est déjà la calorie la moins chère du rayon des produits frais. Alors pour quoi ? Eh bien tout simplement pour soigner l'image des enseignes qui attirent le chaland en massacrant les prix de détail de quelques produits emblématiques comme la banane. La banane est malheureusement la victime collatérale, mais aussi consentante, d'un combat qui n'est pas le sien.

Consentante car, si la situation est objectivement difficile, on peut tout de même remarquer que les appels d'offre des grands distributeurs européens ont toujours été fructueux. C'est donc bien qu'il y a des opérateurs prêts à fournir des fruits quel que soit le prix réclamé. Contrairement aux apparences, il ne faut pas y voir de contradiction avec la gravité de la crise actuelle. Les termes de l'échange ne sont pas les mêmes partout sur la planète banane. On a parlé des systèmes de production. Certains sont plus vertueux et même beaucoup plus vertueux que d'autres. Et si vertu n'est pas toujours synonyme de hausse du coût de production, c'est quand même souvent le cas. On comprend aisément que traiter systématiquement contre la cercosporiose noire du bananier par avion revient moins cher et atténue le risque de baisse de productivité ou de mûr d'arrivage, que de s'interdire d'utiliser certaines molécules chimiques, de raisonner son traitement et de l'accompagner par de l'effeuillage à la main ou de pratiquer la jachère assainissante, technique qui neutralise chaque année une partie non négligeable (jusqu'à 20 %) de la superficie utile. La structure de production est aussi différente entre de petites exploitations dans les Caraïbes et des latifundias que l'on trouve communément en zones dollar. Les économies d'échelle jouent ici à plein.

Et puis il y a les éléments de compétitivité hors filière. Les éléments sur lesquels les opérateurs s'appuient pour faire gagner en compétitivité leur offre, en dehors de tout rapport direct avec les systèmes de production ou de commercialisation. Le taux de change est l'un d'entre eux. Il fait et défait les comptes de résultat. Le cas le plus emblématique est celui de l'évolution du peso colombien face à la monnaie européenne. La faiblesse de la monnaie du 2^e fournisseur européen (1.5 million de tonnes) lui permet, sur tapis vert, de gagner des points de compétitivité (et donc d'attractivité) et d'augmenter les revenus des acteurs de la filière export en Colombie. La figure présentant l'évolution du prix import en monnaie locale de trois origines exportatrices exposées différemment au change vis-à-vis de l'euro, est éloquent. La Colombie grimpe d'un indice 100 en 2014 à un indice 191 en 2020. Et cela toutes choses égales par ailleurs (coût des consommations intermédiaires, inflation) et avec les mêmes données de base (prix européen, droit de douane, etc.) que ses concurrents du Costa Rica ou d'Equateur. On comprend parfaitement pourquoi 84 % des exportations de banane de Colombie trouvent désormais le chemin du marché européen.

Banane - Europe - Prix import diminué du droit de douane
En monnaie locale (indice 100 = 2006 | source : CIRAD-FruiTrop)





*Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite

VITROPIC S.A.

Nos engagements

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



Tél : +33 (0)4 67 55 34 58

Fax : +33 (0)4 67 55 23 05

vitropic@vitropic.fr

*ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviérs*

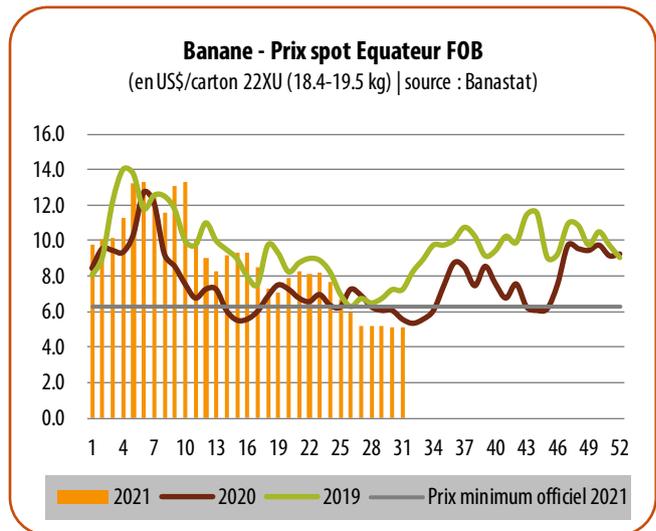
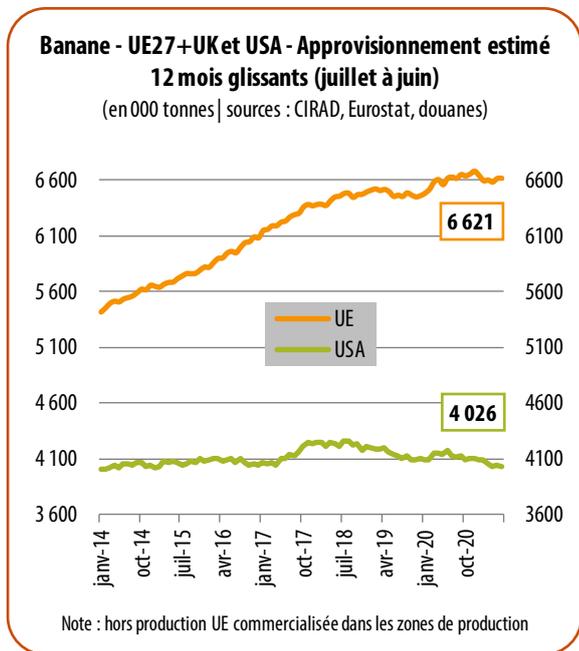
FRANCE

www.vitropic.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



Il n'en reste pas moins que la révolte gronde dans les campagnes. Les récentes protestations en Equateur des producteurs de riz et de banane contre la baisse du prix de vente et l'augmentation des coûts des facteurs de production (notamment énergie) alertent sur le fait qu'il n'y a plus beaucoup de marges de manœuvre, voire plus du tout. En août, l'affrètement de bateaux entiers directement par un pool d'exportateurs pour tenter leur chance, dans l'espoir de toucher plus que le prix spot Equateur qui dégringole, montre la désespérance de certains acteurs qui les pousse à une fuite en avant. Car lancer un bateau spot (c'est-à-dire sans clients au départ du navire) sur un marché européen dont les prix sont historiquement bas relève plus d'un acte désespéré que d'une analyse objective de l'état du marché.



Le fantasme du cartel des producteurs

La régulation pourrait aussi passer par une coordination volontaire des volumes mis en marché. Une sorte de cartel bananier qui gérerait le marché mondial. Tout le monde a encore en tête la folle histoire de l'UPEB (Unión de Países Exportadores de Banano). Cette initiative a vu le jour au milieu des années 1970. L'objectif des autorités des quelques pays latino-américains adhérents était de reprendre le contrôle de leurs exportations (imposition d'une taxe à l'exportation) face à des transnationales fortement implantées et accusées de ne laisser aux pays que les miettes des richesses créées sur leur sol. Au final, le bilan fut plus que mitigé. L'idée est récemment réapparue en zone dollar. Sauf que si cette idée est intellectuellement séduisante, l'OPEP de la banane n'est qu'un mirage qui s'évanouit dès le retour des opérateurs dans leurs fincas ou des autorités dans leur ministère. Chacun retrouve sa logique individuelle en pensant qu'il sera le dernier à résister et, au final, à rafler la mise en termes de parts de marché.

Il y a bien un contre-exemple, celui d'une gestion de marché réussie par la seule volonté des opérateurs eux-mêmes. On parle ici du marché américain. Le caractère oligopolistique de ce dernier se traduit notamment par une gestion au cordeau des volumes mis à disposition des détaillants, du prix élevé pour le marché du spot (bon indicateur du niveau de prix des contrats annuels) ou encore de la facilité avec laquelle les opérateurs ont imposé, dans un même élan, une clause de force majeure (augmentation temporaire du prix de contrat) aux distributeurs lorsque les deux cyclones sont passés sur l'Amérique centrale fin 2020. Les effets de ce contrôle sont fortement dépressifs sur l'offre de banane. Si, sur le court terme, les effets de la réduction du potentiel d'exportation en Amérique centrale touchent indifféremment les zones de consommation Etats-Unis+Canada d'un côté et UE27+UK de l'autre (entre - 2 et - 3 % sur le 1^{er} semestre 2021), sur la longue période la différence de comportement est manifeste. Entre 2015 et 2020, la consommation européenne (à périmètre constant) a augmenté de 830 000 tonnes et celle des Etats-Unis a baissé de 18 000 tonnes.

Impossible d'avoir une telle maîtrise d'un marché sur une zone aussi hétérogène qu'est le vaste espace économique très ouvert constitué par l'UE27+UK, la Russie et ses ex-satellites, la zone Méditerranée, etc. Le champ de bataille est trop vaste pour coordonner quoi que ce soit. L'OCM Banane s'en chargea pour plus de 500 millions de consommateurs. Mais c'est bien d'une époque révolue dont on parle tant l'effet du dernier rempart constitué par le droit de douane imposé aux bananes dollar (75 €/tonne) est insuffisant à contenir l'avalanche de bananes.



© Régis Domergue

Osons innover

Pour gérer le marché, il ne reste donc plus comme alternative que la réduction du potentiel d'exportation mondial. Le ciel s'en charge de temps à autre en détruisant les capacités de production en Amérique latine, dans les Caraïbes, aux Philippines ou en Afrique. Sauf que, de manière bien cynique, même quand un grand coup semble avoir été porté aux capacités de production (par exemple fin 2020 au Honduras et au Guatemala), le marché reste quasi imperturbable. Tel le Phénix, le potentiel de production retrouve rapidement son niveau d'avant destruction et même le dépasse. Les 350 000 ou 400 000 cartons perdus par semaine semblaient importants, mais ramenés à l'exportation mondiale nous sommes dans l'épaisseur du trait avec moins de 2 % détruits.

Reste ce qui pourrait être considéré comme la 4^e plaie d'Égypte dans l'Ancien Testament : la dissémination de la race tropicale 4 de la fusariose. Présenté comme cela, c'est certes un peu lyrique, sauf que pour le secteur bananier mondial il s'agit bien d'une maladie pouvant remettre en question l'ensemble de son équilibre agronomique et économique. Largement présente en Asie où sa gestion est difficile et implique des surcoûts importants, elle a traversé le Pacifique pour s'installer en Colombie (2019), puis au Pérou (2021) à la frontière avec l'Équateur, le grenier mondial à banane. Même si des mesures de biosécurité ont été prises et plus ou moins bien appliquées, personne n'est assez optimiste pour penser que le confinement de la maladie sera éternel.

Il n'y a plus qu'à trouver un remède à ce mal. Les solutions chimiques sont inopérantes. Reste la voie du changement variétal pour trouver la ou les remplaçantes de la Cavendish, comme ce fut le cas lorsque la Gros Michel a été décimée. Là encore, le chemin sera long... très long même. Le génie génétique (édition du génome, mutagenèse, etc.) laisse penser qu'il apportera à très court terme des solutions rapides et efficaces. C'est-à-dire une Cavendish résistante qui aurait l'avantage, aux yeux des opérateurs, de ne rien changer au paradigme sur lequel s'est construit depuis des décennies le château de cartes bananier. L'autre voie, notamment défendue par le CIRAD, serait de profiter de ce qui pourrait rapidement se transformer en une forte disruption du système (extension incontrôlée de la maladie), pour introduire une plus grande biodiversité dans ce monde qui en manque cruellement.

Car si TR4 il y a ou aura, il y a aussi l'ensemble des nouvelles contraintes qui pèseront sur les systèmes de production et qui pourraient changer la donne plus rapidement encore que la fusariose. On peut évoquer le durcissement probable des règles quant aux limites maximales de résidus de pesticides que l'Europe autorise à l'importation. Le mancozèbe, fongicide omniprésent utilisé pour lutter contre la cercosporiose noire du bananier, est le premier sur la liste (<https://www.fruitrop.com/Articles-par-theme/Analyses-economiques/2021/Mancozebe-sur-bananier-la-fin-d-un-mythe>). On peut aussi penser à l'arrêt de l'utilisation d'un célèbre herbicide, sachant qu'avant même son interdiction officielle, des filières anticipent déjà à sa suppression.



Dégâts de TR4

© Philippe Toier

Maladie ou réglementation, peu importe la raison pourvu qu'on ait le changement de pratiques. Dans tous les cas, cela implique de repenser, soit partiellement, soit en profondeur, l'ensemble du secteur amont comme aval. Pourtant – et comment les accabler – les décideurs économiques vont vers ce qui leur semble le plus facile à court terme : on ne change rien, on minimise les risques et on prie les généticiens. Certes, en marketing « c'est avoir tort que d'avoir raison trop tôt » (M. Yourcenar). Mais il est tout aussi vrai que l'on aurait tort de ne pas prendre le bon train et surtout de ne pas le prendre en premier. Car si l'opérateur pionnier doit mettre d'importants moyens pour se constituer une expérience (théorie de la courbe d'expérience), il sera aussi le premier et longtemps le seul bénéficiaire de l'innovation. Augurons donc que quelques pionniers se lèvent et transforment le choc annoncé en une opportunité de revaloriser la filière tout en changeant vraiment les pratiques ■

La filière banane dans l'impasse

par **Richard Bright**, consultant
info@reefertrends.com

« La surproduction mondiale de banane entraîne une baisse des prix sur tous les segments, conventionnel, biologique et équitable, qui écrase la rentabilité des producteurs », commentait l'expert Ralph Fischer lors de la conférence en ligne WOFI, World of Fresh Ideas, organisée par Eurofruit. Il a ajouté que, pour rééquilibrer l'offre et la demande, il faudrait réduire la production et répartir les coûts sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.

Malgré l'inquiétude que provoquent les retombées d'un excédent sur la rentabilité du secteur, la production mondiale ne cesse d'augmenter et de déverser toujours plus de fruits sur les marchés. Comment casser cette spirale infernale ? Si la solution au problème de la rentabilité consiste à freiner l'offre comme le suggère M. Fischer, pourquoi l'exact contraire se produit-il ?



© Jean-Marc Deboin

PLUS QUE DES BANANES...

Nous cultivons la confiance



fruit attraction

Visit us
**HALL 6
6D02**



Focused on creating jobs; promoting our community development and be reference for other companies and future entrepreneurs.



Corporación Palmar has subsidiaries that offer the necessary goods and services for the fruit production and export process.



18'000.000
*boxes per year - 22XU
and 208*



*GLOBAL.G.A.P.
GRASP
RAINFOREST
SEDEX
BPA
FDA*

Examinons de plus près chaque maillon de la chaîne pour y voir plus clair, en commençant par la fin. Ces trois dernières années, vers les mois d'octobre et novembre, au moment de l'annonce du prix Aldi des bananes pour les douze mois qui suivent, l'Europe et l'Amérique latine retiennent leur souffle car ce prix baisse d'une année sur l'autre. Vilipendée dans la presse spécialisée nationale et internationale, la chaîne de magasins discount se contente de hausser les épaules et d'ignorer les critiques. Qui plus est, elle résiste à la pression publique et maintient ses prix. Le discounter allemand sait bien qu'une foule de fournisseurs de banane n'attendent qu'un signe pour prendre la place de ceux qui seraient incapable de respecter ses conditions. La stratégie d'Aldi est imparable. Bien qu'il admette que son prix influence le reste du marché européen, Aldi est-il responsable des comportements d'achat de ses concurrents ? En tant que membre du Forum Mondial de la Banane et actuellement en attente de la certification GlobalG.A.P., ses démarches pourraient passer pour une imposture. Mais là encore, l'entreprise peut tout à fait faire valoir qu'elle n'est liée à aucune obligation morale pour fixer son prix.

Remontons la chaîne pour nous intéresser maintenant aux fournisseurs et autres opérateurs qui, par définition, sont complices de cet approvisionnement excédentaire. Où réside leur motivation ? Les multinationales de la banane ne peuvent maintenir leur compétitivité dans ce jeu à résultat nul qu'en réalisant des économies d'échelle, autrement dit, en augmentant la production. Il est donc parfaitement paradoxal et ironique d'observer que, plus le prix consenti par le détaillant à l'opérateur intermédiaire est bas, plus la barre d'entrée dans le secteur est élevée. La banane Cavendish est une matière première ; si, ou tant que le produit ou à la chaîne ne crée aucune valeur ajoutée, la seule option consiste à réduire les coûts.

Pour améliorer leur situation, les multinationales se sont mises en quête de renforcer leur responsabilité sociale (responsabilité sociale des entreprises, ou RSE) et d'améliorer leur image en matière de respect de l'environnement. Cette stratégie s'apparente plus à une manœuvre défensive qu'à une véritable création de valeur ajoutée, et malheureusement pour ces entreprises le grand public ne s'est pas montré sensible aux bonnes pratiques mises en œuvre ; le concept de RSE a encore un long chemin à parcourir avant d'être plébiscité par les consommateurs. Or, les opérateurs se sont aperçus que ces mêmes consommateurs n'étaient pas du tout prêts à payer leurs bananes éthiques plus cher. En réalité, les bénéfices des producteurs Fairtrade viennent uniquement de la marge consentie par les détaillants, ce qui explique pourquoi ces derniers rechignent à stocker des produits Fairtrade au-delà d'une masse critique.

Quel est le rôle endossé par le maillon de la logistique dans ce que l'ONG Bananalink a qualifié de « course au moins-disant » ? Si la conteneurisation des bananes qui a suivi la libéralisation du marché européen en 2006 ne peut être tenue directement responsable de l'impasse actuelle, elle a toutefois clairement orienté la tendance du marché et la destinée du secteur des reefers spécialisés. L'entrée des transporteurs et conteneurs dans la partie a radicalement transformé les règles du jeu : les distributeurs, très désireux de court-circuiter les grandes marques, pouvaient désormais négocier librement avec des producteurs souhaitant vendre en direct. Le conteneur maritime s'est alors imposé comme une évidence pour faciliter le mouvement. Le système de quota de licences qui avait permis de maintenir le prix des bananes (souvent au profit des titulaires de ces licences) fut supprimé et le nombre de marques commença à reculer. L'UE, le marché de la banane le plus lucratif au monde jusqu'en 2006, devint du jour au lendemain le plus sensible au prix.

© Jean-Marc Dubois





Cette transformation de la chaîne d'approvisionnement de la banane incita les grandes compagnies à se détourner des premières des services de transport tiers, puis à affréter, voire à construire leurs propres navires conteneurs, dans le but de limiter les coûts et de pouvoir s'imposer sur un marché plus fragmenté. Le mode spécialisé des reefers se démarquait et se démarque encore par la valeur ajoutée, mais il ne peut rivaliser avec les transporteurs en termes de coûts ou de tarif.

Et qu'en est-il du premier maillon de la chaîne ? Là se trouvent ceux qui prennent les risques, ceux sans qui la chaîne n'existerait pas ; ceux qui ont le plus à perdre dans la filière banane, mais pas le plus à gagner. L'augmentation de la production a plusieurs causes. Tout comme l'expansion des plantations, l'utilisation d'engrais, de nématicides et de méthodes de culture améliorées a nettement fait progresser les rendements par hectare. Par ailleurs, la production européenne de banane est subventionnée pour compenser les coûts de production plus élevés induits par les contraintes européennes (sociales et environnementales), et le budget européen prévoit une aide aux pays ACP qui en bénéficient depuis plusieurs années. Certains considèrent les exportations de banane comme une sortie low-cost de la pauvreté extrême. Le hic est que le marché ne suit pas le rythme. Si l'Inde, le plus grand producteur de banane du monde, décidait de tout exporter, la situation se dégraderait encore plus. Pour se rendre compte, l'Inde a exporté 191 000 tonnes l'année dernière, principalement à destination des marchés du Moyen-Orient, traditionnellement dominés par l'Équateur et les Philippines.

En Amérique latine, première région exportatrice de banane du monde, les gouvernements imposent chaque année un prix de référence minimum « officiel » après avoir consulté, d'une part, les représentants des producteurs qui veulent être mieux payés et, d'autre part, les représentants des exportateurs qui veulent moins payer. Le consensus final semble satisfaisant si l'on en juge l'absence de grèves ces dernières années. Les revendications viennent toutefois souvent des producteurs qui choisissent de ne pas signer de contrats pour pouvoir spéculer sur le marché spot.

Au vu de tous les éléments énoncés ci-dessus, la question se pose : à quel niveau précisément se situe le problème ? Après tout, sur le plan commercial, la chaîne d'approvisionnement de la banane est fluide, efficace, et respecte les exigences de l'OMC. Évidemment, sur le plan éthique, le monde des riches et des puissants exploite le monde en développement des pauvres, mais il n'y a là rien de nouveau sous le soleil... Le collectif des gouvernements des pays de la banane dollar ne semble pas particulièrement affecté par la situation et les consommateurs des pays industrialisés ne s'en soucient pas du tout. C'est une réalité. C'est ainsi. La situation peut sembler bien peu éthique, mais selon les règles actuelles de l'OMC, elle est parfaitement acceptable. Peut-elle s'améliorer ? Probablement pas d'un point de vue moral : espérer que les parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement, telle la distribution européenne, se lancent dans un exercice de partage des coûts, comme le suggère M. Fischer, est un vœu pieux.

Le commerce des bananes est affaire de puissance et de contrôle. Et dans ce cas de figure, c'est le marché qui décide, pas les producteurs. La logique est inversée. Les industriels du secteur continuent d'alimenter le problème en produisant toujours plus, et ceci n'est pas près de changer. Qui, par exemple, demandera à l'Équateur de réduire sa production pour soutenir un producteur de banane au Cameroun ?

Il s'agit d'un cadre économique darwinien de base : à la fin, ce sont les filières les plus solides, les plus adaptées et adaptables, qui survivront. À moins d'une flambée de la maladie de Panama (TR4), il est probable que la situation perdure et s'avère douloureuse pour les nations productrices. Le compte à rebours a d'ailleurs commencé. À l'exception de la République dominicaine et des filières subventionnées de Martinique et de Guadeloupe, les filières banane en Caraïbe insulaire ont pratiquement disparu. Combien de temps, par exemple, faudra-t-il attendre avant que les grandes compagnies quittent définitivement le Honduras, si souvent balayé par les ouragans ?

La restriction ou la gestion de l'approvisionnement pourrait constituer une alternative, certes artificielle. Cette voie n'est pourtant pas si simple, car toute tentative de création d'une organisation des pays exportateurs de banane, un « cartel », entraînerait immédiatement des poursuites de la part du gouvernement américain et une éviction de l'OMC.

Il n'y a, par conséquent, aucune solution de facilité, aucun remède miracle. Il n'y a pas non plus de place pour les sentiments dans un marché régit par un système économique. La filière banane n'a d'autre choix que de se trouver un nouvel équilibre ■

Un dossier préparé par
Eric Imbert

Sommaire

- p. 32 **Bilan du marché mondial été 2020 et hiver 2020-21 – Plus fort que la pandémie !**
- p. 50 **Prévisions hiver 2021-22 sur le marché européen – Accélération**
- p. 70 **Prospective du marché mondial à moyen/long terme (2021-2028) – Changement de paradigme**
- p. 88 **L'avocat au Guatemala – Fiche pays producteur**
- p. 94 **Statistiques mondiales avocat – Exportations, importations, consommation**
- p. 107 **L'avocat en post-récolte – Entreposage, conditionnement, mûrissage, altérations physiologiques**
- p. 112 **Principales variétés d'avocat – Hass, Reed, Ettinger, Pinkerton, Fuerte**

© Guy Béthémier

Avocat

Avocat



EXCELLENCE
COMMITTED
TO THE
WORLD



Grupo Aguacatero Los Cerritos est une entreprise mexicaine dont le métier est la production, la récolte, le conditionnement et la distribution d'avocats. Nous vous fournissons des avocats aux qualités organoleptiques et sanitaires reconnues. Nos standards de qualité élevés et notre haute technicité permettent de fournir un produit sain, frais et délicieux au monde entier.

Grâce à un processus de production durable, nous réduisons notre empreinte environnementale en minimisant nos déchets et en faisant un usage raisonné des ressources naturelles. Nous nous attachons à respecter la nature et la vie.

Nous possédons l'une des rares stations de conditionnement disposant de sa propre production, car nous sommes parmi les principaux producteurs d'avocat de la région. Nous maîtrisons l'intégralité du processus de production, de la plantation à la récolte, en passant par la sélection, l'emballage et la distribution afin de vous fournir les meilleurs produits tout au long de l'année, 365 jours par an.

Désormais, nous exportons nos avocats vers l'Europe, l'Asie, le Canada et l'Amérique centrale sous nos marques commerciales Laute Avocados et GLC Avocados.

« NOTRE EXPERIENCE
FAIT LA DIFFERENCE »

Une entreprise de Grupo Los Cerritos
www.grupoaguacatero.com.mx



Grupo Aguacatero Los Cerritos est certifié par:



Avocat

Bilan du marché mondial été 2020 et hiver 2020-21

Plus fort que la pandémie !

par **Eric Imbert**, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

C'est à un double test de pression que le marché mondial a été confronté en 2020-21, l'épidémie de Covid-19 pesant à des degrés divers sur la demande dans un contexte de croissance forte de la production. Le résultat est globalement très positif, même si les prix ont reculé sensiblement sur la plupart des marchés.





**SI VOUS PENSEZ
AGRICULTURE
RESPONSABLE**



**SI VOUS PENSEZ
ORIGINES ETHIQUES**



**SI VOUS PENSEZ
INNOVATION DE LA
FERME A LA
FOURCHETTE**



**SI VOUS PENSEZ
CHAINE
D'APPROVISIONNEMENT
INTEGREE**



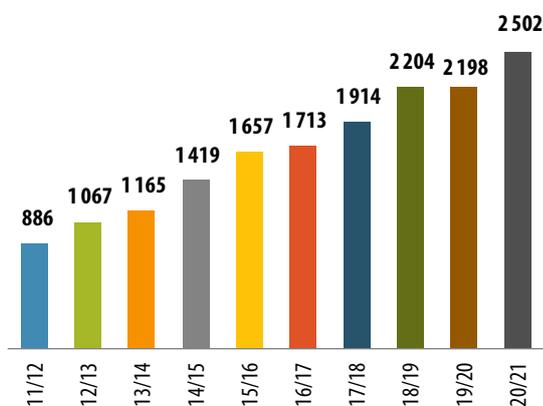
**ALORS PENSEZ
WESTFALIA FRUIT**



**LE PREMIER
#AVOEXPERTS**

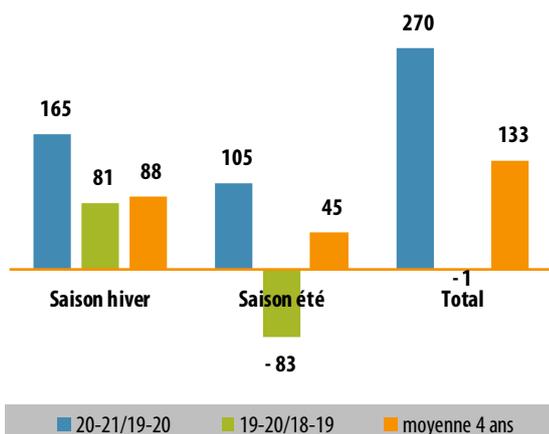
Avocat - Importations mondiales

Été : année A | Hiver : année A/année A+1
(en 000 tonnes | diverses sources douanières)



Avocat - Evolution de l'offre mondiale

(en 000 tonnes | diverses sources douanières)



Une croissance record des échanges mondiaux, malgré un contexte très impactant

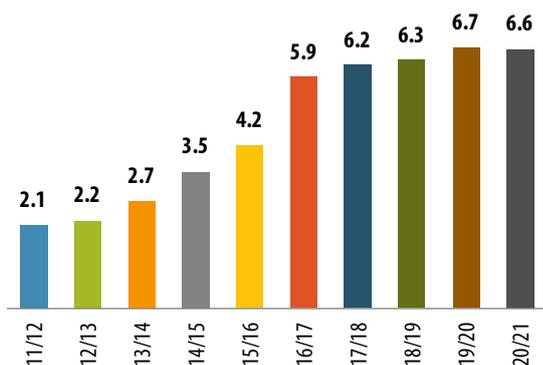
La campagne 2020-21 s'est déroulée dans un contexte de pandémie mondiale de Covid-19 du début à la fin, la maladie ayant commencé à flamber en mars 2020 peu avant le démarrage de la saison d'été. Une ambiance aussi inédite et particulière qu'impactante. Côté amont, il a fallu réorganiser la chaîne de production, de conditionnement et de transport, alors que l'aval a dû faire face au fort ralentissement ou même à l'arrêt total de l'activité du segment de marché de la RHD, qui pèse lourd dans certains pays (près de 30 % aux Etats-Unis selon des sources professionnelles). L'avocat a montré encore une fois qu'il n'était pas « un fruit comme les autres », en faisant mieux que résister à ce challenge. Pour preuve, le commerce mondial a réalisé en 2020-21 une de ses meilleures saisons de croissance en volume, avec une progression de près de 300 000 t par rapport à 2019-20. Certes, cette performance exceptionnelle doit être quelque peu relativisée, puisque 2019-20 avait été marquée par un statu quo inédit des échanges internationaux. La performance lissée sur deux ans reste néanmoins belle (150 000 t/an, soit un niveau proche de la moyenne de ces 4 dernières saisons). Les échanges mondiaux dépassent désormais légèrement 2.5 millions de tonnes.

Bien sûr, une telle performance dans un contexte aussi complexe s'est faite au détriment des prix, qui reculent sur tous les marchés dans des proportions variables. Sur ce point, l'épidémie n'a fait qu'accroître une tendance qui semble devenir structurelle d'un net ralentissement de la croissance du marché en valeur. Les chiffres sont clairs : 500 000 t ont été gagnées entre 2017-18 et 2020-21, mais « seulement » un peu plus de 400 millions de dollars en valeur. Les volumes ont cru dans des proportions similaires entre 2014-15 et 2017-18, mais le marché avait gagné 2.7 milliards de dollars en valeur...

Avocat - Importations mondiales Estimation du chiffre d'affaires au stade import

calculé sur la base du baromètre de prix des marchés des USA et de l'UE28 (80 % du commerce mondial) et sur les valeurs en douane des autres marchés

Été : année A | Hiver : année A/année A+1
(en milliards € | diverses sources douanières, FruiTrop)





NOSIBÉ
BY KINOBE



NOUS SOMMES LÀ

www.nosibe.com

La croissance de la production mondiale s'accélère !

La récolte mondiale a été excellente en 2020-21 dans la plupart des grands pays exportateurs et a permis d'alimenter largement le marché tant durant la saison d'été 2020 que durant celle d'hiver 2020-21. Il convient de le souligner : la croissance très soutenue enregistrée n'est qu'assez peu liée au phénomène d'alternance de production, qui a eu néanmoins un certain effet durant la saison d'été. Son origine est surtout liée à une montée en puissance de plus en plus rapide de la production mondiale. Un mouvement dont il faut être très conscient car il va se poursuivre (cf. étude originale complète dans ce numéro : « Prospective du marché mondial à moyen/long terme 2021-2028 »). Selon notre estimation, les volumes disponibles à l'export s'accroissent depuis 2020, issus d'une production correspondant à 20 000 ha à plein potentiel contre environ 11 000 à 12 000 ha il y a cinq ans.

Côté mexicain, la dynamique est restée hors normes. Les exportations toutes destinations confondues pendant la période comprise entre juillet 2020 et juin 2021 ont vraisemblablement dépassé 1 450 000 t (chiffre douanier non encore définitif), marquant une progression de près de 200 000 t par rapport à 2019-20 et de plus de 500 000 t en six ans. Le Jalisco a confirmé être un contributeur significatif à cette croissance,

en exportant près de 120 000 t en 2020-21 (+ 25 000 t par rapport à 2019-20 et près de 100 000 t de plus en 6 ans).

Le Pérou, deuxième exportateur mondial, a effectué un retour en force en 2020 avec des volumes dépassant 400 000 t, en progression de près de 100 000 t par rapport à la saison précédente ! La Colombie n'est pas en reste, avec des exportations ayant pratiquement doublé entre 2019-20 et 2020-21 pour atteindre 84 000 t (chiffre basé sur les fruits de la floraison normale 2020-21 et ceux issus de la « traversa » 2019-20).

Deux bémols sont à noter, l'un et l'autre de nature ponctuelle. D'une part, la quasi-stagnation des envois des origines méditerranéennes. Un mouvement à contre-courant au vu du développement des surfaces, et lié à une météorologie défavorable (coup de chaleur estival). D'autre part et surtout, le Chili – 3^e exportateur mondial – a réalisé une véritable contre-performance, les exportations sombrant à leur plus bas niveau depuis 2014-15 avec 74 000 t. Un effondrement conjoncturel, même si une de ses dimensions, la crise hydrique, est clairement structurelle. Les autres fournisseurs majeurs du marché mondial ont disposé de volumes proches de la moyenne.

L'avocat, 8^e fruit du classement mondial en volume, mais 4^e en valeur !

Avec 2.5 millions de tonnes échangées sur le marché international en 2020-21, l'avocat reste loin des leaders en termes de volume (plus de 21.0 millions de tonnes pour la banane, 7.6 millions de tonnes pour la pomme et 6.1 millions de tonnes pour l'orange). Il représente un peu moins de 4 % d'un commerce mondial fruitier quasi stagnant depuis 2017 à environ 70 millions de tonnes. Il se place en 8^e position dans le classement global, et 2^e derrière l'ananas si l'on s'intéresse aux seuls exotiques. Mais sa position change radicalement et figure

parmi les plus enviabiles si l'on s'intéresse à la dynamique en volume et au classement en valeur. L'avocat est vice-champion de la croissance, avec un peu plus de 10 % par an (moyenne quadriennale). Il n'est devancé que par la cerise (+ 11.6 %) et figure devant les myrtilles (9.6 %). Le commerce de l'avocat est aussi 4^e en valeur avec 6.6 milliards de dollars en 2020 (8 % d'un marché mondial fruitier estimé à 85 millions de dollars). Il est devancé par la banane, le raisin et la pomme, mais figure en 1^e position parmi les exotiques.

Fruits – Top 10 des exportations mondiales en volume

en millions de tonnes	2020
1	Banane 21.4
2	Pomme 7.6
3	Orange 6.1
4	Petits agrumes 4.4
5	Raisin 4.1
6	Ananas 3.0
7	Poire 2.7
8	Avocat 2.5
9	Mangue 2.3
10	Citron 2.3

Données calculées sur des bases Comtrade, en cherchant à éliminer tout double comptage.

Fruits – Top 10 des exportations mondiales en valeur

en millions US\$	2020
1	Banane 13 817
2	Raisin 8 848
3	Pomme 7 612
4	Avocat 6 600
5	Orange 5 294
6	Cerise 4 572
7	Airelle/Myrtille 4 412
8	Mangue 3 637
9	Kiwi 3 413
10	Petits agrumes 3 126

Données calculées sur des bases Comtrade, en cherchant à éliminer tout double comptage.

Fruits – Top 10 en croissance annuelle des volumes échangés

Moyenne de la période 2016-2020		
1	Cerise	11.6%
2	Avocat	10.1%
3	Airelle/Myrtille	9.5%
4	Kaki	5.9%
5	Papaye	5.3%
6	Citron	4.9%
7	Pêche/nectarine	3.1%
8	Banane	3.1%
9	Framboise/mûre	2.7%
10	Kiwi	2.5%

Données calculées sur des bases Comtrade, en cherchant à éliminer tout double comptage.



© Guy Beinhart

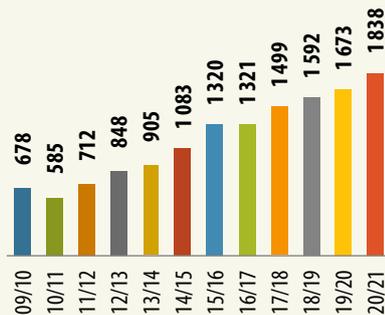
Marché mondial de l'avocat

Dynamique export des principaux pays fournisseurs

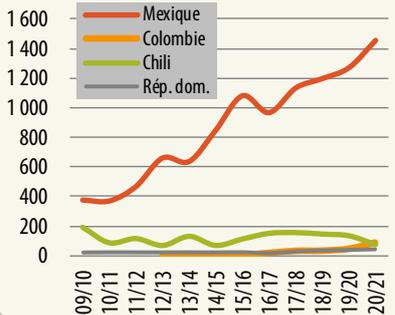
SAISON D'HIVER : 1 838 000 tonnes – 76 % du marché mondial

Calendrier export principalement centré sur l'automne et l'hiver

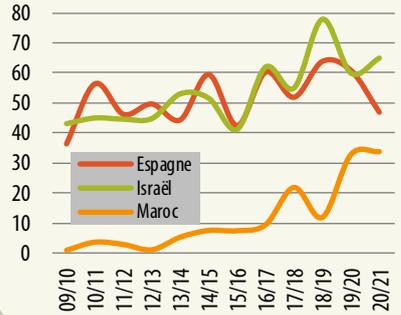
Avocat - Export mondial en saison d'hiver
(en 000 tonnes | sources professionnelles)



Avocat - Export Amérique latine en saison d'hiver
(en 000 tonnes | sources professionnelles)



Avocat - Export Méditerranée en saison d'hiver
(en 000 tonnes | sources professionnelles)



Avocat – Monde – Exportations

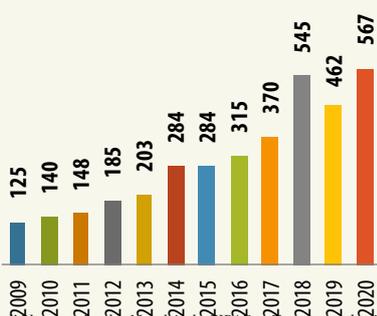
en 000 tonnes	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13	13/14	14/15	15/16	16/17	17/18	18/19	19/20	20/21
Total	693	803	725	860	1032	1108	1367	1604	1636	1869	2137	2135	2405
Total saison d'hiver, dont	571	678	585	712	848	905	1083	1320	1321	1499	1592	1673	1838
Amérique latine	494	585	470	598	745	785	940	1215	1163	1357	1418	1496	1663
Mexique	401	371	364	463	657	633	847	1081	966	1134	1198	1272	1458
Michoacán						615	820	1026	910	1055	1108	1177	1338
Jalisco						18	27	55	56	79	90	95	120
Colombie					1	1	5	8	19	32	34	45	84
Chili	75	194	86	116	67	131	68	113	152	157	147	135	74
Rép. dominicaine	18	20	20	19	20	19	20	13	26	34	39	44	47
Méditerranée	69	80	105	94	96	103	119	91	132	130	158	157	152
Israël	32	43	45	45	45	53	52	41	62	55	78	60	65
Espagne	35	36	57	46	50	44	60	43	60	52	64	61	47
Maroc	2	1	4	3	1	5	8	8	10	22	12	33	34
Portugal										1	4	3	6
Nouvelle-Zélande	7.7	12.4	9.6	20.4	6.7	17.3	24.7	14.0	26.0	12	16	20.0	23.0
en 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total saison d'été, dont	122	125	140	148	185	203	284	284	315	370	545	462	567
Amérique latine	53	51	62	85	88	119	185	179	199	254	369	321	416
Pérou	51	48	60	81	84	115	179	174	194	246	361	311	409
Brésil	2	3	3	3	4	4	6	5	5	8	8	10	7
Afrique	67	58	68	50	75	72	91	92	108	99	168	128	139
Kenya	16	19	20	22	24	25	29	39	47	52	72	63	72
Afrique du Sud	51	39	48	28	50	46	60	50	57	43	89	57	61
Tanzanie		0	0	0	1	1	2	3	4	4	8	8	6
Californie	2	16	10	14	22	12	8	13	8	17	8	13	12

Source : douanes

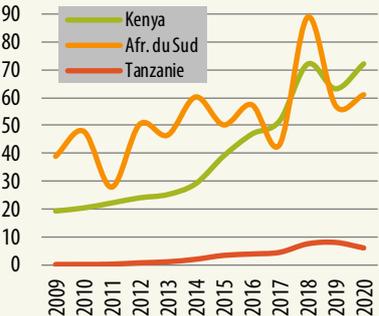
SAISON D'ÉTÉ : 567 000 tonnes – 24 % du marché mondial

Calendrier export principalement centré sur le printemps et l'été

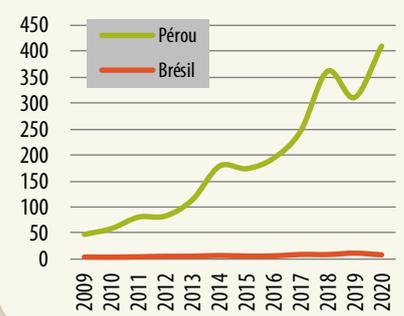
Avocat - Export mondial en saison d'été
(en 000 tonnes | sources professionnelles)



Avocat - Export Afrique en saison d'été
(en 000 tonnes | sources professionnelles)

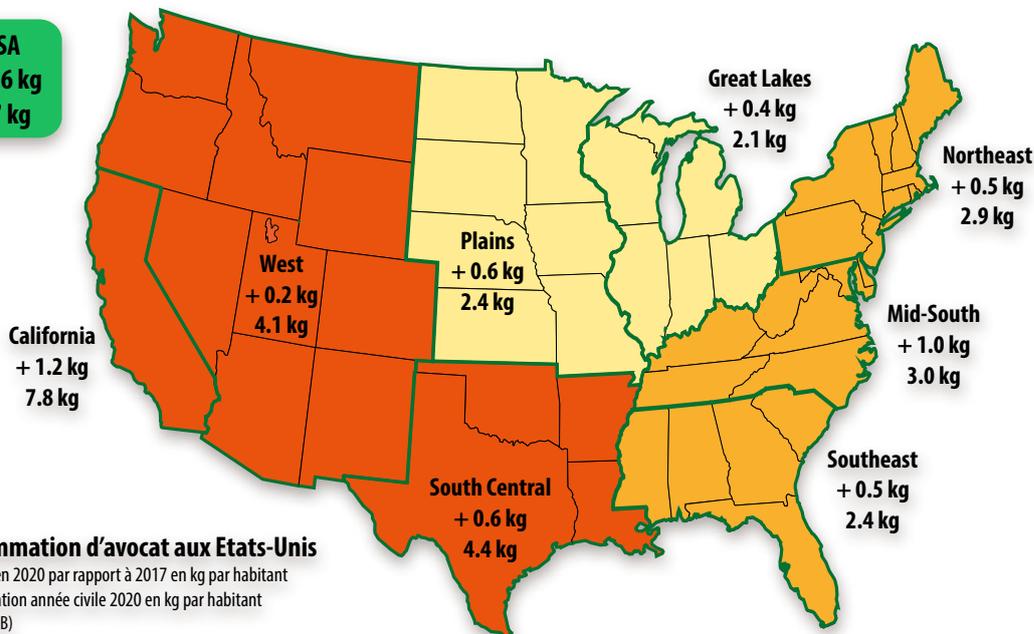


Avocat - Export Amérique latine en saison d'été
(en 000 tonnes | sources professionnelles)



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

USA
+ 0.6 kg
3.7 kg



Consommation d'avocat aux Etats-Unis

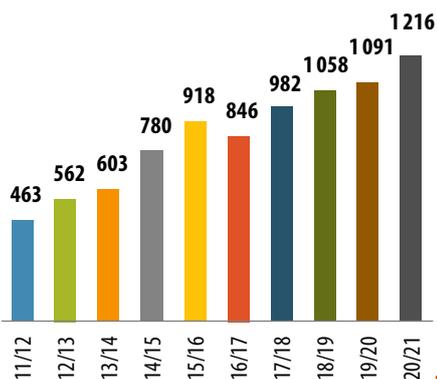
Evolution en 2020 par rapport à 2017 en kg par habitant
Consommation année civile 2020 en kg par habitant
(source : HAB)

Une très belle performance du marché des Etats-Unis !

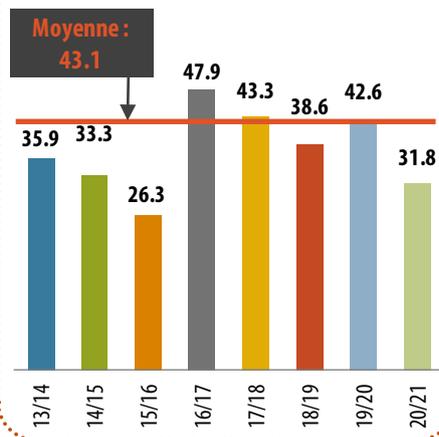
Les Etats-Unis sont restés les principaux artisans de cette croissance des échanges mondiaux. Si la performance réalisée en 2020-21 n'est pas la plus forte enregistrée en volume, elle est néanmoins la plus belle ! Malgré un impact majeur du Covid-19 sur un marché où le segment de la RHD pèse lourd avec 30 % des ventes, les importations ont cru de plus de 12 % (+ 125 000 t) ! Aux grands maux les grands remèdes : les professionnels ont fortement agi sur les prix afin de nettement dynamiser les ventes au détail. Notre baromètre moyen de campagne calculé au stade import tombe à 31.8 \$/colis de 11.14 kg, niveau inférieur de 26 % à la moyenne quadriennale. Ainsi, selon les dernières données publiées par le HAB, les étiquettes ont pu afficher leur plus bas niveau depuis 2016, avec en moyenne 1.05 \$/pièce durant l'année civile 2020. Cette agresseivité commerciale a été principalement portée par le segment du filet 4/5 fruits, qui progresse dans des proportions encore plus explosives que les années passées (+ 43 % par rapport à 2019) et assoit sa position de première référence du pays avec à lui seul plus de 50 % des ventes totales. Le fait que les consommateurs américains aient souscrit à ce brusque changement des habitudes de consommation, en acceptant de préparer davantage l'avocat eux-mêmes, dénote indubitablement leur attachement quasi viscéral au produit. Les volumes absorbés par habitant ont approché 3.9 kg en 2020 à l'échelle nationale, la fourchette restant très large entre les régions les plus et les moins consommatrices (de près de 8 kg/habitant en Californie à environ 2.4 kg dans les Plaines ou le Sud-Est). La progression a été très variable selon les régions, les plus consommatrices n'étant pas forcément les moins dynamiques (+ 11 % en Californie !). L'analyse complète est à retrouver dans FruiTrop n°275 (mai-juin 2021).



Avocat - Etats-Unis - Importations
de juillet à juin, sauf Pérou (année civile)
(en 000 tonnes | source : douanes US)



Avocat - Etats-Unis - Indicateur de prix moyen
(en \$/lug de 11.14 kg | source : USDA)

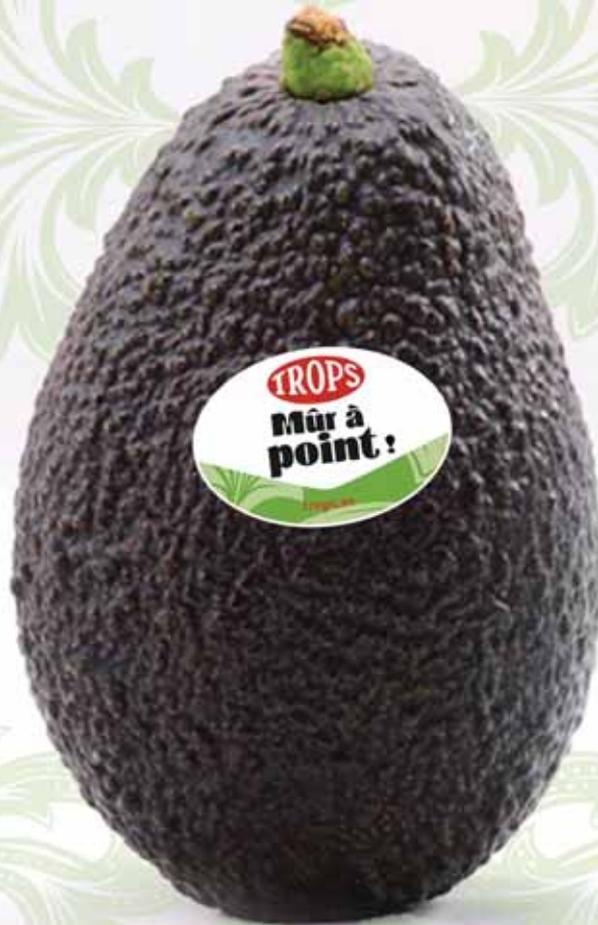


TROPS

AVOCAT TROPS

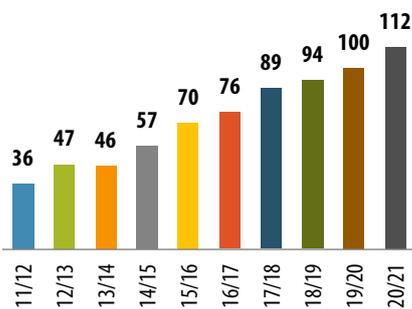
“TOUJOURS BON”

**L'AVOCAT QUI NE
DÉÇOIT JAMAIS!**



Le marché canadien a continué de marcher dans les pas de celui des Etats-Unis, en faisant preuve cette saison encore d'une dynamique affirmée (10 % par an en moyenne ces 4 dernières saisons). Les importations ont atteint 112 000 t, en progression de plus de 10 000 t par rapport à 2019-20. La consommation approche désormais 3.0 kg/habitant. L'APEAM, organisme dont une des activités est la promotion de l'avocat mexicain, a continué d'animer le marché au travers de campagnes de promotion (notamment durant les très populaires matchs de hockey).

Avocat - Canada - Importations
de juillet à juin, sauf Pérou (année civile)
(en 000 tonnes | sources : Trademap, autres douanes)



© Guy Bréhier

Avocat – Canada – Importations

en tonnes	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Total	45 193	56 365	78 621	75 109	88 088	95 022	100 048	111 907
Mexique	33 451	44 958	72 004	71 540	82 951	91 111	94 135	104 877
Pérou	2 905	5 542	2 627	1 130	3 567	1 955	3 224	4 082
Etats-Unis	7 964	4 925	3 308	1 843	507	746	922	911
Autres	873	940	682	596	1 063	1 210	1 767	2 037

Source : Comtrade

Des fondamentaux quasi immuables au niveau de l'approvisionnement

Les acteurs du marché sont restés immuables. Le Michoacán est toujours en position presque hégémonique, contrôlant environ 90 % de l'approvisionnement. Pour la première fois, les importations en provenance de cette origine ont dépassé la barre symbolique du million de tonnes (assez largement d'ailleurs avec un peu plus de 1.1 million de tonnes). Le Pérou, deuxième fournisseur du marché, a pratiquement stagné dans un contexte il est vrai de forte concurrence mexicaine en juin et aussi californienne durant tout l'été. La saison 2020-21 marque aussi la fin d'une époque pour les exportateurs chiliens. Ce pays, ex-premier fournisseur du marché au milieu des années 2000 avec plus de 100 000 t, a désormais pratiquement disparu des radars outre-Atlantique. L'effondrement de sa production a accéléré un mouvement de chute bien ancré depuis une longue période. La percée de la Colombie est restée très timide. Les exportateurs ont envoyé un peu moins de 3 000 t pour leur quatrième campagne vers ce marché ouvert depuis septembre 2017.

Avocat – Etats-Unis – Importations

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Total	351 120	462 777	561 892	603 160	780 412	917 667	846 414	982 227	1 058 084	1 090 704	1 216 303
Mexique	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617	764 680	862 596	917 730	963 539	1 103 321
Pérou	137	9 157	15 860	21 617	64 448	46 284	31 573	64 420	81 893	85 174	77 400
Rép. dom.	14 956	17 204	16 150	15 958	15 548	7 393	20 805	25 757	29 560	27 823	31 798
Colombie	-	-	-	-	-	-	-	-	889	1 951	2 847
Chili	54 355	74 701	14 721	53 305	10 600	10 362	29 354	29 454	28 001	12 216	937
Autres	-	791	18	4	3 412	11	2	-	19	1	40

Source : Comtrade



**Au plus proche de la terre
et des producteurs
pour mieux vous servir**



Israël + Pérou + Chili + Mexique + Kenya



Avocats disponibles toute l'année



GALILEE EXPORT France

www.galilee-export.com

35 / 40 Rue de Perpignan - 94042 Rungis

Tel : +33 (0)1 46 87 28 59

Fax : +33 (0)1 46 87 94 50

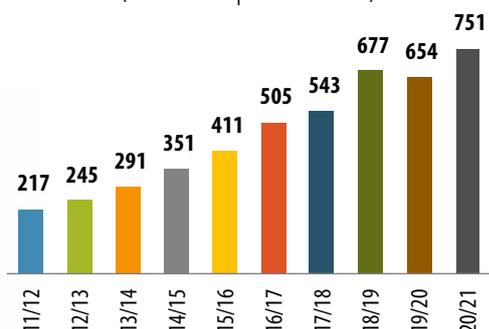
ely@galil-export.com





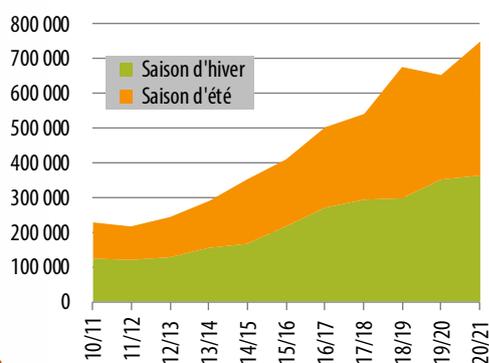
Avocat - UE27+UK - Importations + envois espagnols

Été : année A | Hiver : année A/année A+1
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Avocat - UE27+UK - Approvisionnement par saison

(en tonnes | source : Eurostat)



L'Europe fait mieux que résister elle aussi

Le marché de l'UE27+UK n'a pas flanché lui non plus face à la pandémie. Les volumes importés en 2020-21 marquent un nouveau record à environ 750 000 t (785 000 t si l'on ajoute les pays de la zone ayant le même profil économique comme la Suisse, la Norvège et l'Islande). La progression de plus de 100 000 t par rapport à 2019-20 est belle, et porte la croissance annuelle du marché à une moyenne de 10 % par an entre 2016-17 et 2020-21. Tout comme aux Etats-Unis, cette progression s'est faite au détriment des prix. Notre baromètre au stade import affiche, avec 10.90 €/colis, un niveau inférieur de 15 % à celui de la saison passée et de 15 % par rapport à la moyenne. Pour autant, difficile de savoir dans quelle proportion cette baisse est imputable aux effets du Covid, l'approvisionnement ayant été particulièrement lourd – sinon déraisonnable – à certaines périodes (mai-juin et octobre 2020 notamment). Si le ralentissement ou l'arrêt de la RHD a été un coup dur, son impact a été plus modéré qu'aux Etats-Unis car ce segment de marché est nettement moins développé (estimé entre 5 et 20 % selon les marchés).

Avocat – UE27+UK – Importations

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	230 420	217 440	245 102	291 118	350 948	410 937	504 775	542 508	677 292	654 494	750 581
Total hémis. Nord	123 439	120 414	128 824	154 339	167 281	216 907	271 146	294 861	297 674	353 070	365 567
Mexique	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884	60 993	47 561	71 645	103 560
Colombie (oct.-avril)	121	121	486	1 142	3 613	9 908	18 324	22 602	28 559	38 379	67 130
Chili	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138	92 467	87 571	95 210	54 752
Israël	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567	60 101	43 465	44 997
Espagne	48 600	38 900	38 500	33 305	48 984	34 455	52 276	45 894	50 135	54 730	42 763
Maroc	3 346	2 803	840	4 766	7 798	7 115	9 552	21 746	11 237	32 649	32 451
Rép. dominicaine	3 794	1 467	2 503	1 647	3 059	4 526	5 529	7 344	8 710	11 341	13 504
Portugal				632	1 258	1 034	1 160	813	2 457	2 408	5 611
Guatemala							256	300	859	2 408	2 734
Autres	451	1 129	1 161	743	768	1 037	426	1 135	484	835	1 996
Total hémis. Sud	106 980	97 026	116 279	136 779	183 667	194 030	233 630	247 647	379 618	301 424	385 014
Pérou	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744	228 769	184 109	246 753
Afrique australe*	47 836	27 408	49 149	45 165	58 304	50 962	54 289	43 942	87 959	54 949	59 177
Kenya					15 865	20 728	23 740	25 392	41 699	35 550	44 447
Colombie**					130	631	3 908	10 114	8 003	11 035	22 692
Tanzanie	21	6	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987	6 244	6 612	5 979
Brésil	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189	6 680	8 158	4 974
Mozambique								56	168	975	992
Autres	113	451	420	458	490	575	470	224	96	36	-

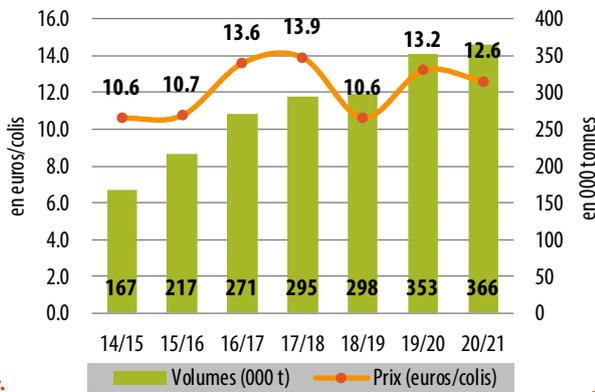
* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland | ** Traviésa (mai-septembre) | Sources : Eurostat, douanes UK

Dans le détail, les résultats économiques durant la campagne d'été 2020 ont été les pires jamais enregistrés depuis 2014. La pression de l'offre péruvienne a été extrême, le Kenya renforçant simultanément sa présence alors qu'émergeait une offre colombienne estivale (plus de 20 000 t de « traviesa »). Parallèlement, la campagne d'hiver n'a été que moyenne au niveau économique. La progression de l'offre a été plus limitée que durant la saison d'été, mais la tendance à la contraction de la fenêtre commerciale s'est confirmée (prolongation de la campagne d'été), alors que l'alourdissement de l'offre en octobre-novembre tend à devenir structurel avec la montée en puissance des productions du Jalisco et de la Colombie. La baisse précoce – et inattendue – des arrivages chiliens a été une surprise bienvenue permettant de réduire la pression, mais qu'en sera-t-il en 2021-22 ?

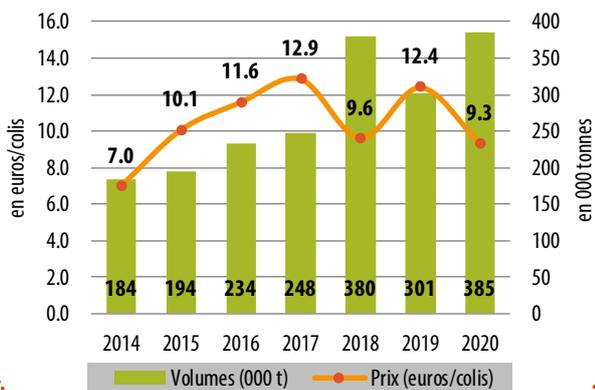


© Catherine Sanchez

Avocat - UE27+UK - Approvisionnement et prix moyen en saison d'hiver (sources : Eurostat, CIRAD)

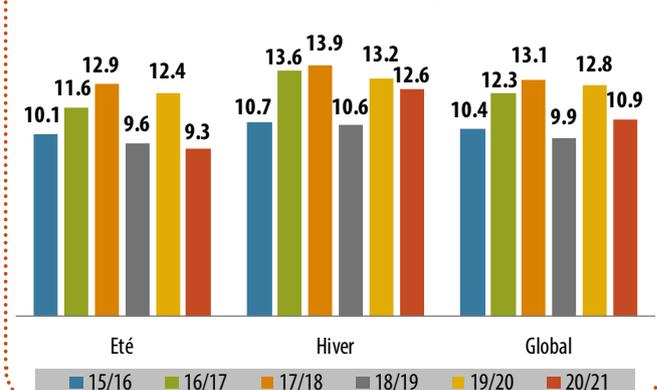


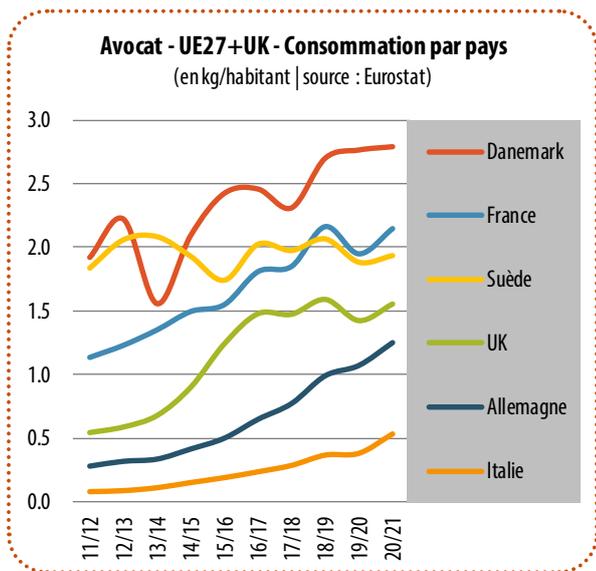
Avocat - UE27+UK - Approvisionnement et prix moyen en saison d'été (sources : Eurostat, CIRAD)



Avocat - UE27+UK - Indicateur de prix moyen de campagne

Derrière saison d'été: 2020 (en €/colis de 4 kg | source : CIRAD)





L'Allemagne et l'Italie tirent la croissance du marché communautaire

Quels sont les pays ayant absorbé ce surcroît de volumes ? L'analyse des données de consommation durant la campagne 2020-21 confirme que les moteurs du marché communautaire ne sont plus tout à fait les mêmes qu'il y a quatre ou cinq ans. La France demeure le premier pôle de consommation du vieux continent, mais le fléchissement de sa dynamique se confirme. La croissance enregistrée en 2020-21 n'est en fait qu'un rattrapage après une saison 2019-20 de récession. La consommation par habitant est comprise depuis trois saisons dans une fourchette de 2.0 à 2.2 kg.

Un phénomène de plafonnement que connaissent bien les marchés des pays nordiques, 3^e dans le classement en volume et qui sont eux aussi de forts consommateurs (de 2 kg/habitant en Suède à 2.8-2.9 kg au Danemark et en Norvège). La progression a encore été minime en 2020-21 (seulement 5 000 tonnes gagnées ces 4 dernières années).

Le Royaume-Uni, lui non plus, n'a pas réellement brillé, stagnant à environ 105 000 tonnes commercialisées depuis trois ans, malgré un niveau de consommation de 1.6 kg/habitant qui reste bien inférieur à celui de la France et des pays nordiques.

C'est encore une fois l'Allemagne qui a assuré une part majeure de la dynamique (+ 14 000 t) et qui conteste désormais le titre de 2^e marché communautaire au Royaume-Uni. Le niveau encore modéré de la consommation par habitant, qui ne fait que s'approcher de la moyenne communautaire avec 1.3 kg, laisse penser que les perspectives sont majeures.

L'Italie a, elle aussi, de nouveau fortement contribué à la croissance globale (+ 8 000 t). Le marché, qui ne pèse encore actuellement « qu'à peine » plus de 30 000 tonnes, dispose vraisemblablement de fortes perspectives avec un niveau de consommation à peine supérieur à 600 g/habitant.

Les chiffres sont, cette saison encore, extrêmement troublants pour l'Espagne, le niveau de la production locale restant très difficile à cerner et le pays renforçant son rôle de plaque tournante (plus de 155 000 tonnes en 2020-21, les volumes reçus durant la saison d'hiver approchant désormais ceux de la saison d'été).

Les pays de l'Est de l'UE27 ont progressé eux aussi, faisant mieux que rattraper les volumes consommés en 2018-19. Leur niveau de consommation est désormais proche de 550 g/habitant.

Avocat — Consommation en Europe (de juin 2020 à mai 2021)

	Estimation du volume commercialisé en 2020-21 (t)*	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (g)	2020-21 comparé à	
				2019-20	2015-16
UE27+UK+ Norvège+Suisse	738 482	527.5	1 400	+ 17 %	+ 69 %
UE15+Norvège	664 427	416.9	1 594	+ 17 %	+ 65 %
France	144 975	67.4	2 151	+ 11 %	+ 41 %
Royaume-Uni	104 364	67.0	1 558	+ 1 %	+ 29 %
Allemagne	104 476	83.2	1 256	+ 15 %	+ 156 %
Scandinavie	60 043	27.1	2 216	+ 4 %	+ 19 %
Suède	20 109	10.4	1 934	+ 4 %	+ 19 %
Danemark	16 175	5.8	2 789	- 1 %	+ 18 %
Norvège (non UE)	15 634	5.4	2 895	+ 12 %	+ 26 %
Finlande	8 125	5.5	1 477	+ 3 %	+ 6 %
Espagne**	113 617	47.4	2 397	+ 27 %	+ 203 %
Pays-Bas**	49 953	17.5	2 854	+ 70 %	- 2 %
Italie	31 968	59.3	539	+ 39 %	+ 179 %
Belgique	13 839	11.6	1 193	+ 78 %	+ 133 %
Autriche	10 987	8.9	1 234	+ 13 %	+ 100 %
Grèce**	10 150	10.7	949	- 3 %	+ 230 %
Irlande	4 913	5.0	983	- 11 %	- 7 %
Portugal**	11 749	10.3	1 141	+ 12 %	+ 383 %
Chypre	2 228	0.9	2 475	+ 23 %	+ 91 %
Luxembourg	1 165	0.6	1 942	- 3 %	+ 230 %
NEM Est	55 151	101.9	541	+ 17 %	+ 154 %
Pologne	20 350	37.8	538	+ 23 %	+ 161 %
Pays baltes	8 100	6.0	1 350	+ 1 %	+ 80 %
Roumanie	10 021	19.2	522	+ 24 %	+ 205 %
Rép. tchèque	5 601	10.7	523	+ 26 %	+ 174 %
Hongrie	3 237	9.7	334	+ 23 %	+ 164 %
Slovaquie	2 813	5.5	511	+ 2 %	+ 164 %
Bulgarie	2 400	6.9	348	+ 5 %	+ 167 %
Croatie	1 640	4.0	410	+ 1 %	+ 80 %
Slovénie	989	2.1	471	- 11 %	+ 110 %
Suisse (non UE)	18 904	8.7	2 173	+ 17 %	+ 45 %

* Import-export+production | ** Chiffre sujet à caution en raison du niveau très élevé des réexportations

Sources professionnelles, Eurostat, douanes

AVOCADO LOVERS

LIVRAISON
D'EXCELLENCE

COMPANÍA

Aguacatera
DEL SUR

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

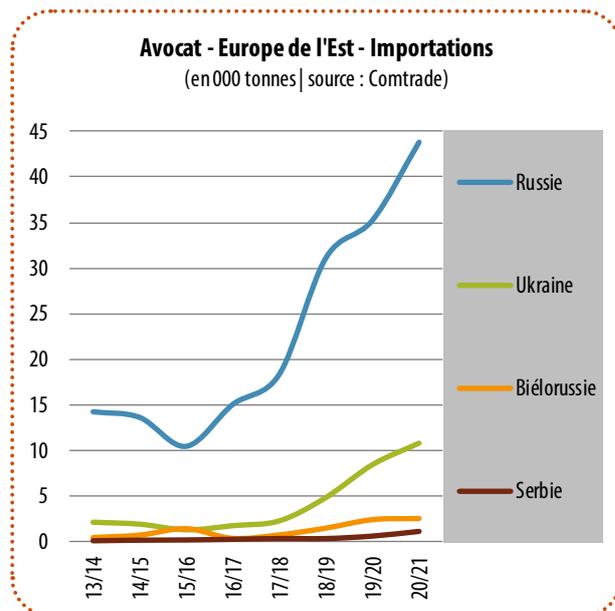
import@aguacateradelsur.com

+34 952 650 823

Les marchés à l'Est de l'Europe profitent de l'attractivité des prix !

Les marchés à l'Est de l'Europe (hors UE27) ont également bien fonctionné. La tendance à l'accélération de la croissance s'est confirmée en Russie. Les importations ont progressé de plus de 8 000 t pour atteindre près de 44 000 t. Le boom est particulièrement notable durant la saison d'été. La consommation des 144 millions d'habitants reste néanmoins très modeste et de l'ordre de 330 g/an.

On note aussi une croissance sensible des autres pays de la zone. Les importations ukrainiennes ont dépassé la barre des 10 000 t (+ 3 000 t par an environ depuis 2018). Les volumes sont restés modérés dans les autres pays (cumul de moins de 4 000 t pour la Biélorussie et la Serbie, les autres Etats comme la Moldavie, l'Albanie et la Macédoine n'ayant pas dépassé la barre des 1 000 tonnes). La belle croissance des leaders est à mettre en relation avec les prix plus attractifs proposés à l'export durant cette saison de forte production.



Avocat – Russie – Importations

en tonnes	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	13 619	10 445	15 046	18 365	31 146	35 286	43 852
Total hémis. Nord	8 209	5 914	9 763	10 652	16 754	18 749	17 795
Israël	8 123	5 814	9 614	10 234	15 216	15 055	12 049
Colombie (oct.-avril)	-	-	25	186	962	1 402	4 750
Autres	86	99	123	232	576	2 292	996
Total hémis. Sud	5 208	3 763	5 223	7 317	13 635	14 925	24 543
Pérou	982	1 069	1 586	2 100	3 089	7 540	14 482
Kenya	232	497	1 735	4 260	7 191	4 589	6 443
Afrique du Sud	3 994	2 197	1 902	957	3 355	2 796	3 618
Colombie*	-	-	-	-	47	314	1 596
Autres	202	768	60	396	757	1 612	1 514

* Traviessa (mai-septembre) | Source : Comtrade





5 BOULEVARD DU DELTA - ZONE EURODELTA, 94658 RUNGIS
COMMERCIAL@COMEXASAS.FR • TÉL. +33 1 46 86 71 77

• FAX +33 1 46 86 80 43

UNE EXPERTISE
ÉLEVÉE POUR UNE
MATURITÉ OPTIMALE



NOUVEAUX
EMBALLAGES
ÉCO - CONÇUS
ET SANS PLASTIQUE



DÉVELOPPEMENT
DURABLE,
RESPONSABILITÉ
SOCIALE ET
ENVIRONNEMENTALE
DU VERGER À L'ASSIETTE

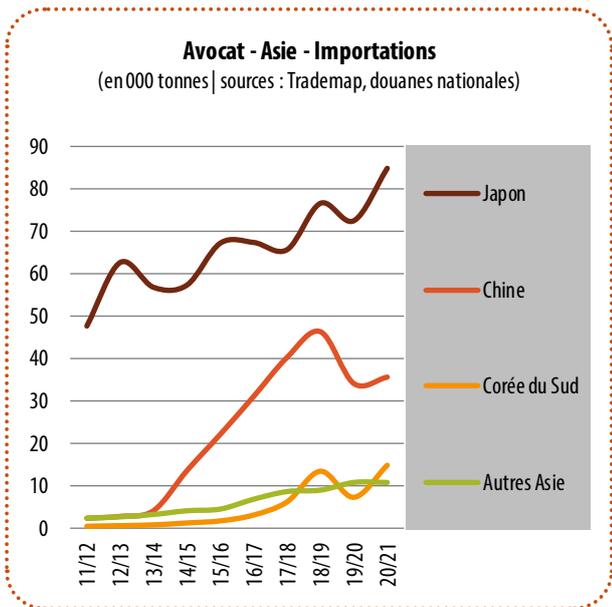


UNE LARGE
GAMME POUR
CHAQUE PRODUIT



AU PLUS PROCHE DE
VOS INSTALLATIONS
AVEC DEUX SITES
EN FRANCE, NORD
ET SUD

LES LEADERS DE L'AVOCAT #AVOEXPERTS



L'Asie déçoit encore une fois, à l'exception du Japon

Cette campagne, dans un contexte hors norme en raison de la pandémie, a aussi été faste pour le marché japonais, plus que jamais premier pôle d'importation d'Asie avec environ 85 000 t importées en 2020-21. La croissance a été d'environ 12 000 t, un niveau certes modeste, mais nettement supérieur à celui des saisons précédentes. Cette accélération est vraisemblablement à mettre en relation avec les prix plus compétitifs proposés à l'export. Le Mexique, qui domine largement l'approvisionnement avec une part de marché de près de 90 %, est aussi resté très actif au niveau promotionnel au travers des campagnes organisées par l'APEAM (campagne online avec le géant local du E-commerce Rakuten, collaboration avec des youtubers locaux ou avec l'acteur Mokomichi).

En revanche, aucune bonne surprise à signaler sur les autres grands marchés de la région ! Le matin calme... c'est toujours cette ambiance de réveil très progressif qui règne, non seulement en Corée du Sud, mais aussi en Chine et sur les autres marchés de taille moyenne d'Asie. La saison 2020-21 est encore celle de statu quo en Chine, les importations plafonnant entre 35 000 et 45 000 t depuis 2017-18 (chiffre établi selon les données des pays exportateurs vers la Chine et Hong Kong). Côté coréen, les importations ont nettement progressé par rapport à 2019-20, mais n'ont fait que revenir à un niveau à peine supérieur à celui de 2018-19. L'autorisation d'importer des fruits péruviens et chiliens depuis 2020, et colombiens depuis l'été 2021, pourrait néanmoins changer la donne, dans ce pays peuplé de plus de 50 millions d'habitants et où la consommation annuelle demeure inférieure à 300 g/habitant. Les importations des autres principaux pays de la zone sont restées stables et mineures (cumul d'un peu moins de 11 000 t pour Singapour, la Malaisie et la Thaïlande).

Avocat – Chine + Hong Kong – Importations

en tonnes	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Total	13 774	21 113	28 483	40 228	46 236	34 064	35 582
Pérou*	1 154	520	2 802	6 437	17 073	13 589	16 357
Mexique*	10 794	14 223	10 919	17 690	13 952	8 070	12 697
Chili*	1 092	5 783	13 405	15 029	13 616	11 012	4 176
Etats-Unis	547	262	1 048	650	1 084	165	1 261
Autres	187	325	309	422	511	1 228	1 091

* Estimation d'après les douanes du pays exportateur | Sources : Trademap, douanes nationales

Avocat – Japon – Importations (juillet à juin)

en tonnes	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Total	56 836	57 372	67 243	67 394	65 703	76 616	72 514	82 967
Mexique	50 278	52 758	63 986	63 549	59 192	69 701	64 549	73 020
Pérou	-	-	25	969	3 369	5 166	4 480	8 360
Etats-Unis	4 971	2 124	2 467	1 174	2 585	1 099	2 300	1 399
Colombie	-	-	-	-	-	-	44	186
Chili	892	786	80	175	118	118	573	-
Nelle-Zélande	695	1 704	683	1 527	461	512	528	-
Autres	-	-	2	-	-	20	40	2

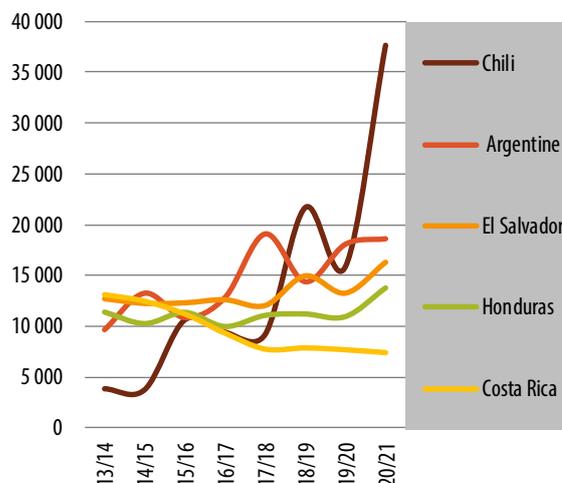
Source : douanes japonaises



Le Chili bouscule les marchés d'Amérique latine

L'Amérique latine confirme n'être plus seulement une zone de production et d'exportation, mais aussi un pôle d'importation notable. Les marchés de la région ont importé plus de 100 000 t en 2020-21, chiffre en progression de 40 000 t en trois ans. Ce flux est destiné à trois pays ou zones principales. Le Chili est la grande locomotive de la région, avec des importations de près de 40 000 t, principalement pour assouvir la faim énorme d'avocat des habitants du pays pendant la saison d'été où la production locale manque. La crise hydrique, avec ses conséquences négatives sur la récolte, a provoqué une nette accélération du mouvement. Les importations de l'Argentine tendent aussi à s'accroître, mais à un rythme beaucoup plus lent. Enfin, l'Amérique centrale est aussi un pôle important au développement progressif (45 000 t importées en 2020-21, après une croissance d'un peu plus de 5 000 t en 5 ans).

Avocat - Amérique latine - Principaux pays importeurs (en tonnes | sources : Comtrade, ODEPA)



Avocat - Chili - Importations

en tonnes	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Total	3 857	3 774	10 629	9 414	9 195	21 657	15 850	37 583
Pérou	760	2 680	8 237	7 961	5 409	19 712	15 629	32 649
Mexique	-	1 093	2 392	283	3 786	1 595	221	4 774
Autres	3 097	-	-	1 170	-	350	-	160

Sources : Comtrade, ODEPA

Ce qu'il faut retenir de cette campagne hors norme

C'est tout d'abord l'extrême résilience de la filière, qui a réussi à faire beaucoup mieux que résister à la pandémie, quitte à se réinventer tant en amont qu'en aval. C'est aussi l'attraction quasi magnétique du produit, le consommateur ayant accepté de bousculer ses habitudes de consommation pour lui rester fidèle. La réaction très positive de la demande dans un contexte de baisse de prix est aussi à souligner, notamment dans les pays à revenu intermédiaire (Est de l'UE27, Russie, etc.) ou sur les marchés très sensibles au prix (Japon, etc.). Ces trois points sont importants avant d'aborder le quatrième : la saison 2020-21 a aussi fait la démonstration de l'accélération du rythme de croissance de la production mondiale. Un challenge auquel les professionnels doivent se préparer ■



© Carolina Dawson



Avocat

Prévisions hiver 2021-22 sur le marché européen

Accélération !

par **Eric Imbert**, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

Le profil de la saison d'hiver 2021-22 confirme la tendance à l'accélération de la croissance de la production mondiale, déjà nettement perceptible durant la saison d'été qui s'achève. Le potentiel export affiche un niveau record pour pratiquement tous les acteurs du marché, cette dynamique hors norme étant plutôt liée à l'entrée en production ou à la montée en puissance de jeunes vergers qu'à des effets d'alternance. La pression devrait être beaucoup moins forte sur le marché des fruits gros et moyens que sur celui des petits. FruiTrop vous propose un tour d'horizon des principaux pays fournisseurs du marché européen.



© Carolina Dawson



Le fruit de notre Savoir-faire

CHILI

Un rebond majeur de la production

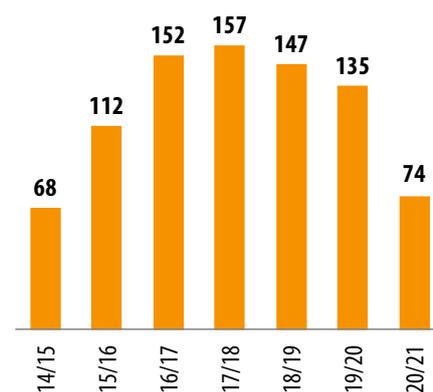
2021-22 devrait permettre aux professionnels chiliens d'oublier la « saison noire » en termes de volumes que fut 2020-21 (à peine 74 000 t exportées, soit 50 % des réalisations moyennes des 4 saisons précédentes). Si la contrainte hydrique reste forte, et marque d'ailleurs actuellement de son empreinte la taille des fruits, aucun accident climatique notable n'a été enregistré. La récolte pourrait donc revenir sur des bases comprises entre 220 000 et 240 000 t (contre 135 000 t en 2020-21), une progression spectaculaire mais qui n'est en fait qu'un retour aux volumes connus durant la deuxième partie de la dernière décennie. Le marché local devrait rester particulièrement attractif (plus de 60 000 t commercialisées localement en 2020-21, soit 45 % de la récolte). L'avocat est devenu un produit indispensable pour les 19 millions d'habitants du pays, la consommation restant dynamique même dans des contextes de prix particulièrement élevés (de 6.5 à 8.5 US\$ le kg au détail depuis début 2021, finissant de reléguer aux oubliettes le temps du « beurre du pauvre »). Le potentiel export pourrait être de l'ordre de 110 000 à 120 000 t. L'approvisionnement s'annonçant lourd en Europe, qui absorbe usuellement 60 à 75 % des volumes, les exportateurs cherchent à diversifier les débouchés. Néanmoins, la tâche s'annonce ardue. Un retour devrait être possible aux Etats-Unis, mais la fenêtre commerciale se limitera à quelques semaines entre septembre et début octobre. Par ailleurs, l'envergure des autres marchés reste relativement faible, hormis pour l'Argentine et la Chine (11 000 à 15 000 t chacune lors d'une année de production normale).

CHILI

Environ **25 500 ha** de Hass
5^e exportateur mondial
 en 2020-21

Avocat - Chili - Exportations

(en 000 tonnes | source : douanes chiliennes)



Avocat – Chili – Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
UE27+UK	32 929	42 571	64 247	43 481	79 421	91 385	93 496	88 200	96 034	55 521
USA	73 795	14 710	53 297	12 341	11 428	29 204	29 389	27 999	12 189	955
Am. latine	7 342	8 888	11 735	9 943	15 762	17 397	15 801	16 328	14 902	10 253
Japon + Asie	1 638	1 283	1 978	1 877	5 878	13 594	15 147	13 734	11 586	4 471
Australie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 253
Total	115 703	67 452	131 257	67 643	112 489	151 580	157 111	146 994	134 848	73 991

Source : douanes chiliennes



ELQUI

L'EXCELLENCE DU GOÛT

ELQUI IMPORT
36 RUE DE TOULOUSE
BATIMENT B3
94954 RUNGIS CEDEX

TEL : +33(0)1 41 73 35 26
www.elqui-import.com
CONTACT : THIERRY MENALE
t.menale@elquiimport.com
MOB : 06 86 23 48 78

COLOMBIE

La montée en puissance devrait se poursuivre

COLOMBIE

Environ 35 000 ha de Hass

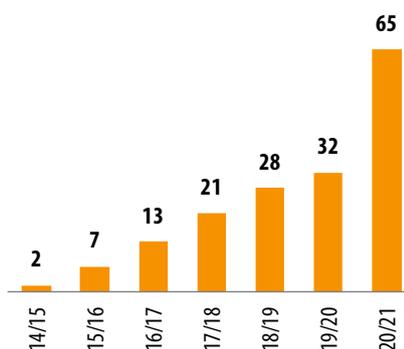
4^e exportateur mondial

en 2020-21

Avocat - Colombie - Exportations

Période d'août à mars (récolte principale)

(en 000 tonnes | source : DIAN)



Des exportations qui sont passées en cinq saisons de moins de 10 000 t à plus de 80 000 t et une place de 4^e dans le classement des fournisseurs du marché mondial ! Ces chiffres en disent long sur la dynamique extrême de croissance de l'industrie colombienne du Hass... qui est loin d'avoir fini de s'exprimer. Les volumes attendus en 2021-22 devraient d'ailleurs rester dans la droite ligne des saisons précédentes. Pour autant, les conditions climatiques n'ont pas été optimales, avec une pluviométrie anormalement forte ces derniers mois (près de 400 mm à Medellín de juin à août, mois normalement assez secs), affectant possiblement les rendements. Ainsi, si certains opérateurs envisagent une croissance soutenue du potentiel exportable, grâce aux nouveaux vergers entrant en production ou montant en puissance, d'autres, moins nombreux, ne prévoient qu'une stabilité. Cette croissance possible serait surtout sensible durant la première partie de saison (octobre à décembre en date d'arrivée Europe), car c'est dans les zones précoces que les progressions de surfaces ont été les plus fortes (Cauca, Quindío, zone caféière). Les conditions climatiques difficiles décrites précédemment pourraient là aussi avoir un impact, en retardant quelque peu ce calendrier et en allongeant la saison. La liste des pays ouverts à l'avocat colombien s'est encore allongée en 2021 (Corée du Sud et Chili, après la Chine et le Japon fin 2019). Néanmoins, l'Europe restera le débouché roi (90 % des volumes en 2020-21). Le protocole reste actuellement encore très contraignant pour pouvoir exporter vers le marché à gros potentiel des Etats-Unis (moins de 3 000 t la saison passée). Les petits fruits continueront de représenter une large part de l'offre.

Avocat – Colombie – Exportations (période d'août à mars : récolte principale)

en tonnes	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
UE27+UK	441	1 933	6 904	13 229	20 733	26 383	29 486	58 789
USA + Canada	5	-	-	18	32	491	900	2 454
Am. latine	5	14	31	210	193	358	1 160	2 086
Asie	-	-	-	-	22	24	34	282
Golfe persique	-	-	-	2	44	336	99	222
Europe de l'Est	-	-	-	-	41	81	102	775
Autres	-	-	-	1	1	1	-	-
Total	451	1 947	6 935	13 460	21 066	27 674	31 781	64 608

Source : DIAN



**FARMERS
HOME**



Producteur

et distributeur



MICHOACÁN

Un peu en retard... mais bien présent néanmoins !

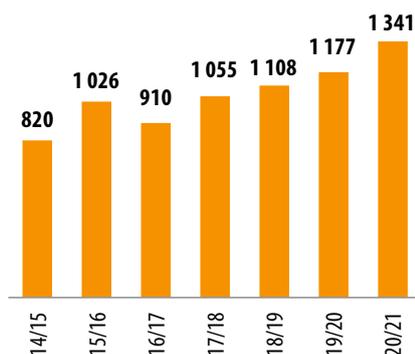
Près de 1.5 million de tonnes : ce sont les volumes records exportés par le Mexique durant la campagne 2020-21 (qui va de juillet 2020 à juin 2021) ! Le géant mexicain prend chaque année des proportions plus colossales, avec un bond la saison passée de près de 200 000 t par rapport aux réalisations de 2019-20. Il contrôle désormais 60 % du commerce mondial. Le début poussif de la saison 2021-22 du Michoacán ne doit pas être mal interprété, car les volumes sont là. La récolte des fruits issus de la première floraison, la « flor loca », est juste inférieure à la normale. Par ailleurs, la prise de poids des fruits est plus progressive car la période sèche, qui court sur une bonne partie du premier semestre, a été très marquée, alors qu'environ 60 % des vergers ne sont pas irrigués. La disponibilité va s'élargir nettement dès la deuxième quinzaine de septembre, avec le passage progressif aux fruits issus des floraisons plus tardives (« aventajada », puis suivantes). La récolte s'annonce globalement d'un bon niveau pour ce type de production, alors que les surfaces en culture continuent de s'accroître. L'impact du gel survenu début 2021 pourrait peut-être limiter les disponibilités en fin de saison, mais cela reste à confirmer.

MICHOACÁN

Environ **175 000 ha** de Hass
1^{er} exportateur mondial
en 2020-21

Avocat - Michoacán - Exportations

(en 000 tonnes | source : douanes mexicaines)



Avocat – Michoacán – Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
USA	359 262	522 488	516 085	693 344	862 457	759 318	861 393	938 953	999 541	1 112 693
Canada	27 431	35 044	33 632	44 958	62 148	71 607	83 346	88 854	89 010	94 273
Japon	42 354	55 883	51 626	53 175	64 864	62 459	60 455	69 960	66 150	72 541
UE27+UK	4 153	9 137	5 690	12 996	47 689	38 768	62 146	48 348	73 097	104 164
Autres	29 537	34 893	26 386	42 597	44 092	33 820	66 306	51 465	44 213	77 368
Total	462 737	657 445	633 418	847 070	1 081 250	965 972	1 133 646	1 197 580	1 272 012	1 461 039

Source : douanes mexicaines

© Carolina Dawson





Le fruit de la Vie
ORGANISATION MONDIALE
DE L'AVOCAT



Reyes Gutiérrez
frutas tropicales

Sain X nature



fruit 5-7 OCT 2021
attraction

INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

PABELLÓN 10 STAND E03

VISÍTANOS - VISIT US

JALISCO

Plus que jamais dans la cour des grands

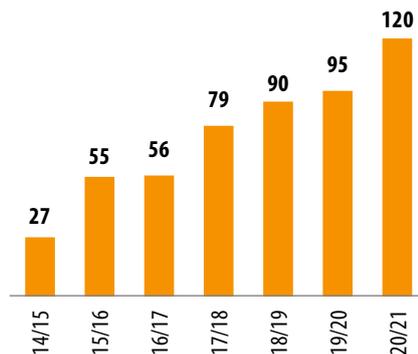
Le Jalisco est lui aussi en plein essor. Si ses proportions sont encore loin de celles du Michoacán, ce pôle d'exportation récent fait désormais partie des leaders du marché mondial. Avec 120 000 t exportées en 2020-21, il occupe désormais la 3^e marche du podium derrière le Michoacán et le Pérou, mais devant le Chili qui a souffert, il est vrai, d'une baisse de sa production de nature essentiellement conjoncturelle durant cette campagne. La croissance se poursuivra en 2021-22 avec une progression de la récolte évaluée à environ 15 % par les professionnels, liée à l'entrée en production ou à la montée en puissance de jeunes vergers. La répartition des volumes par destination ne devrait guère évoluer, l'UE27+UK restant la première destination (environ 40 % des volumes en 2020-21, soit un peu plus de 46 000 t), devant l'Asie (34 % des volumes essentiellement destinés au Japon) et le Canada (environ 30 % des volumes). L'ouverture des frontières des Etats-Unis à l'avocat du Jalisco pourrait bien sûr radicalement changer la donne, tant ce marché serait facile à travailler pour les exportateurs de Ciudad Guzmán et tant le calendrier export de cette région est complémentaire de celui du Michoacán. Pour rappel, si le protocole sanitaire est défini depuis 2016, il n'a toujours pas été ratifié par les autorités américaines, qui souhaitent en contrepartie voir les frontières mexicaines s'ouvrir aux pommes de terre des USA. Une décision de la Cour suprême mexicaine, prise en avril 2021, a finalement rendu possibles ces importations, mais sur le papier seulement pour le moment, car elle est associée à des mesures de contrôle sanitaire très partiales (c'est le syndicat des patatiers mexicains qui garde la main sur les analyses). Arrivera-t-on à l'épilogue de la « bataille de la patate » et donc, par voie de conséquence, à l'arrivée prochaine de l'avocat du Jalisco aux Etats-Unis ? Les avis sont partagés. Dans tous les cas de figure, les conséquences sur la campagne 2021-22 risquent d'être limitées vu le calendrier précoce de la production du Jalisco (pic export d'août à février), d'autant que, si ouverture il y a, celle-ci devrait être progressive et ne s'appliquer qu'à certaines zones de production dans un premier temps.

JALISCO

Environ **35 000 ha** de Hass
3^e exportateur mondial
en 2020-21

Avocat - Jalisco - Exportations

(en 000 tonnes | sources professionnelles, Apeajal)



Avocat - Jalisco - Exportations

en tonnes	2018-19	2019-20	2020-21
Canada	31 500	30 763	33 670
UE27+UK	26 974	36 612	46 216
Asie	31 026	27 585	38 168
Autres	446	496	1 556
Total	89 587	94 959	119 610

Sources professionnelles, Apeajal



© Carolina Dawson

mévi

ENGAGÉ POUR
L'ENVIRONNEMENT



AVOCADOS IN
EVERY WAY,
FOR EVERY DAY

meviaavocados.com



ISRAËL

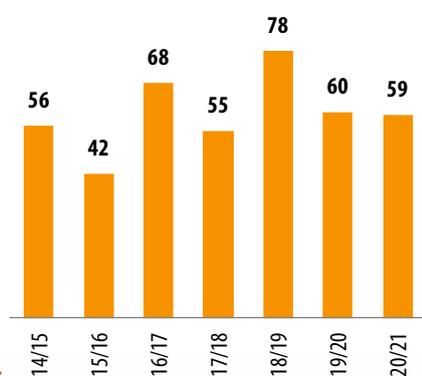
Le boom latent de la production est désormais là !

ISRAËL

Environ **13 500 ha**, 60 % de Hass et 40 % de variétés vertes
7^e exportateur mondial en 2020-21

Avocat - Israël - Exportations

(en 000 tonnes | sources professionnelles, Eurostat)



L'Amérique latine n'est pas le seul pôle export à voir sa production fortement progresser en 2021-22. Les potentiels export affichent aussi des niveaux records en Méditerranée. La nouvelle année qui démarre dans le calendrier hébraïque est synonyme d'entrée dans le monde d'après pour l'industrie israélienne de l'avocat. Le changement d'échelle du secteur, quasi imperceptible ces dernières saisons dans les chiffres export en raison d'aléas climatiques et de la montée en puissance du marché local, apparaît de manière évidente dans une prévision de production 2021-22 record (large fourchette allant de 180 000 à 245 000 t selon les sources). L'alternance de production est positive et les conditions climatiques ont été idéales, permettant l'expression quasi intégrale du potentiel de production d'un verger qui dépasse désormais 13 000 ha. Le niveau des volumes export sera étroitement lié aux prix offerts à l'international, le marché local « étendu » étant de plus en plus sensible, concurrentiel et rentable. Fort de 15 millions de consommateurs potentiels si l'on inclut la bande de Gaza et la Cisjordanie, ce marché est fermé à l'import et bénéficie d'efforts croissants de la grande distribution pour rendre l'avocat plus attractif (part en augmentation de « Ready to Eat » et critères de qualité en nette progression). Le potentiel export devrait néanmoins atteindre 110 000 à 120 000 t, si les prix se montrent suffisamment soutenus. Les volumes resteront principalement orientés vers l'UE27+UK, l'Europe de l'Est absorbant vraisemblablement 15 à 20 % du potentiel (principalement des variétés vertes). L'éclatement du secteur sera un challenge supplémentaire, les deux grandes coopératives représentant désormais 50 % des volumes export aux côtés d'une vingtaine d'autres exportateurs de taille moyenne à petite.

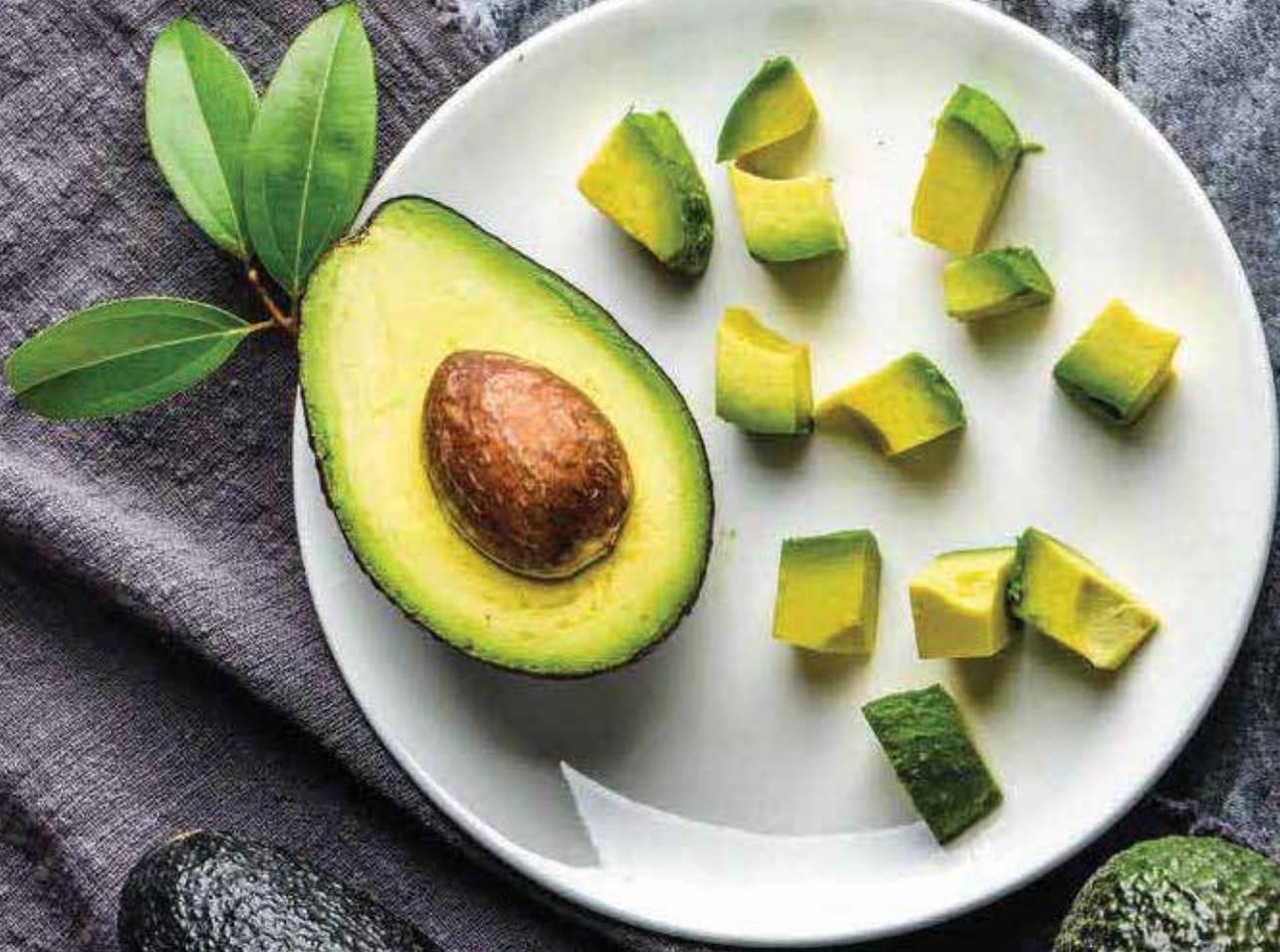
Avocat – Israël – Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
UE27+UK	40 355	35 117	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567	60 101	43 465	44 997
Autres	5 887	8 177	10 100	9 888	6 224	11 773	12 945	17 688	16 535	14 313
Total	46 242	43 294	52 944	55 975	42 067	68 373	54 512	77 789	60 000	59 310

Sources : Eurostat, sources professionnelles



mehadrin
Growers at heart



Frais & Délicieux
l'Avocat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

www.mehadrin.co.il

ESPAGNE

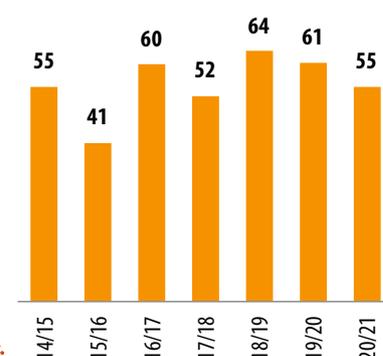
Potentiel en croissance sous réserve...hydrique

2020-21 a été une petite saison pour les producteurs espagnols, même s'il est difficile de connaître le niveau exact des envois de fruits produits localement, tant l'Espagne est devenue une plaque tournante du commerce européen, et plus seulement durant la saison d'été désormais (plus de 155 000 t importées en 2020-21, dont plus de 70 000 t durant la saison d'hiver, principalement du Mexique, du Maroc et de Colombie). 2021-22 s'annonce sous de meilleurs auspices... si la pluie est au rendez-vous. Dans la zone historique et principale de l'Ajarquia, la charge des arbres est irrégulière, mais plutôt d'un bon niveau. Les coups de chaleur survenus en juillet (en début de mois et vers le 20 juillet) ne semblent pas avoir eu de conséquences majeures, les températures étant assez vite retombées. En revanche, le calibre de la production est encore incertain. Le barrage de la Viñuela, principale source d'alimentation du périmètre irrigué, affiche un de ses pires niveaux (moins de 24 % de sa capacité début septembre, contre près de 32 % en 2020 et plus de 50 % pour la moyenne décennale). Le niveau des pluies hivernales ne conditionnera pas seulement le degré de croissance de la récolte (qui pourrait aller jusqu'à 15 à 20 %), mais aussi le calendrier de commercialisation. En cas de faibles précipitations, les producteurs récolteront vraisemblablement assez tôt afin de pouvoir préserver au mieux la faible réserve hydrique disponible. Il faudra aussi compter avec les nouveaux pôles de production, où des surfaces assez significatives de jeunes vergers devraient fournir leur première récolte. L'extension cumulée de ces zones serait de l'ordre de 4 500 à 5 000 ha (environ 1 000 à 1 300 ha à Cadix et à Huelva, et 2 300 ha dans la Communauté Valencienne), seule une part de ces surfaces entrant en production cette saison. Le calendrier de production d'une partie de ces productions est plutôt tardif (part significative des surfaces plantées en Lamb Hass dans la Communauté Valencienne, le climat plus frais apportant une certaine tardiveté de la production dans certaines zones). Le Portugal voisin devrait voir son potentiel export s'accroître d'environ 30 %.

ESPAGNE

Environ 15 500 ha
9^e exportateur mondial
en 2020-21

Avocat - Espagne - Exportations
(en 000 tonnes | sources professionnelles, Eurostat)

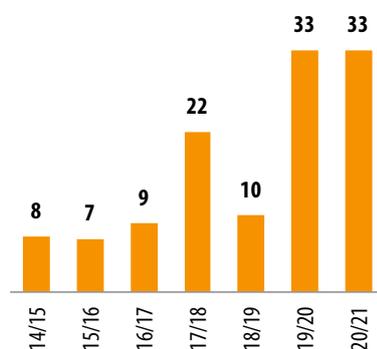


Avocat – Espagne – Exportations

en tonnes	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
Intra UE27+UK	36700	50 600	37 600	54 600	48 600	57 100	57 100	50 200
Extra UE27+UK	3100	4 000	2 900	5 800	3 718	6 600	3 750	4 475
Total	39 800	54 600	40 500	60 400	52 318	63 700	60 850	54 675

Sources professionnelles, Eurostat

Avocat - Maroc - Exportations
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



Avocat – Maroc – Exportations

en tonnes	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
UE27+UK	4 766	7 293	7 141	9 237	21 787	10 334	32 692	32 451
Autres	562	301	131	122	190	157	444	700
Total	5 328	7 594	7 272	9 359	21 977	10 491	33 100	33 151

Sources : Comtrade, Eurostat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

MAROC

Une belle progression, même si moins forte que prévu

Le Maroc confirmera en 2021-22 qu'il fait désormais partie des acteurs majeurs du marché européen. Le potentiel export devrait approcher 40 000 t et marquer une progression d'environ 15 à 20 % par rapport à la saison précédente. Pourtant, tout comme en Espagne, le coup de chaleur survenu mi-juillet pouvait faire craindre le pire (46°C enregistré le 10 juillet à Larache, au cœur de la principale zone avoitière). Cependant, si les vergers situés dans les zones pionnières, à l'intérieur des terres, ont souffert (des dégâts structurels étant même à déplorer dans certaines plantations), ceux situés sous l'influence fraîche de la région littorale ont plutôt bien résisté. Par ailleurs, des surfaces très significatives de jeunes vergers entrent en production. Tout comme en 2020-21, la quasi-intégralité des volumes devrait rester destinée au marché communautaire (99 % des envois en 2020-21, malgré une tendance au développement vers la Russie). Le calibrage apparaît satisfaisant dans les plantations disposant d'une bonne maîtrise technique.

MAROC

Environ 8 000 ha de Hass
11^e exportateur mondial
en 2020-21



SURfruit

~ S.A.T N 9934 EXPORT SURFRUIT ~



Un groupe
de producteurs
en agriculture durable
offrant des produits
frais d'une qualité
exceptionnelle

Un approvisionnement
en fruits et légumes
provenant exclusivement
de nos unités
de production,
simple et direct



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



FINCA LAS LOMAS · Cadiz, Spain
Email: sales@surfruit.es
www.surfruit.es



Une forte progression de l'approvisionnement à raisonner en fonction du calibrage et du calendrier

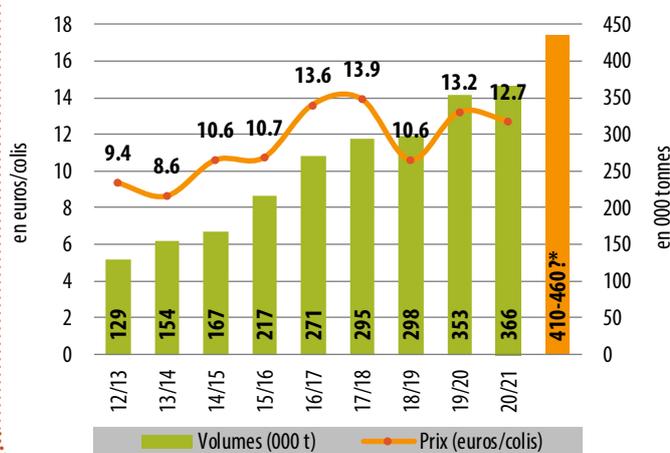
Si ces prévisions se vérifient, l'approvisionnement global atteindra un niveau très soutenu. Dans toutes les hypothèses considérées, la progression par rapport à la saison précédente est forte (de 20 % selon un scénario très conservatoire à 40 % dans l'hypothèse haute). Néanmoins, il convient de souligner que c'est surtout sur le marché des petits fruits que la pression s'exercera. Une large part de la progression est à mettre à l'actif de pays fournisseurs dont le profil de calibrage est plutôt orienté vers ce type de production, pour des raisons structurelles ou conjoncturelles comme la sécheresse ou la charge très importantes des arbres (Chili, Israël, Colombie). La hausse des volumes apparaît significative, mais plus contenue, pour les avocats moyens et gros. Le différentiel de prix risque fort d'être important entre ces segments, d'autant qu'une des principales sources d'approvisionnement pour ce type de produit, le Mexique, dispose de marchés alternatifs lui permettant d'être un peu plus exigeant tant sur les prix d'achat que sur les conditions commerciales.



Un passage de relais tardif et une première partie de saison très chargée en petits fruits

Au niveau du calendrier, le passage de relais entre saison d'été et saison d'hiver se fera encore plus tardivement qu'en 2020 et même qu'en 2018. Les arrivages péruviens resteront supérieurs à 1.5 million de colis jusqu'en semaine 39 au moins. Ainsi, les portes du marché communautaire ne commenceront à s'ouvrir largement aux productions des fournisseurs d'hiver que pendant la première quinzaine d'octobre. Ce sont au moins trois semaines commerciales perdues par rapport à 2020, conduisant à une concentration de la saison d'hiver sur la période allant de mi-octobre à mi-avril (et non plus de mi-septembre à mi/fin avril comme c'était encore généralement le cas jusqu'en 2017-18). Passé mi-octobre, la tendance, désormais structurelle, au fort accroissement de l'approvisionnement durant la première partie de campagne devrait s'amplifier. Quelques chiffres douaniers permettent de l'objectiver : les mois d'octobre et novembre, qui représentaient un peu moins de 27 % de l'approvisionnement total de la campagne d'hiver en 2014-15, ont concentré près de 30 % des volumes en 2020-21. C'est 33 000 à 39 000 tonnes supplémentaires pour chacun de ces deux mois qui se cachent derrière ces petits 3 % de progression. Si l'on regarde la courbe d'approvisionnement mensuel, c'est une « difformité » d'un marché qui devient chaque année un peu plus bossu ! Cette saison, c'est à cette période notamment que l'offre de petits fruits devrait être très abondante, le bas niveau des réserves hydriques incitant par ailleurs les producteurs à récolter tôt malgré la faiblesse du calibrage. Une tendance renforcée par l'importance des volumes à conditionner, qui nécessitera de faire tourner à plein régime les stations de conditionnement dès le début de saison.

Avocat - UE27+UK - Approvisionnement et prix moyen en saison d'hiver (* estimation | sources professionnelles)



Avocat – Tendance de l'approvisionnement en 2021-22

en 000 tonnes	Export 2020-21	dont vers UE27+UK	Tendance 2021-22 sur 2020-21
Chili	74.0	55.5	+ 40 à + 50 %
Israël	59.3	45.0	+ 60 à + 100 %
Espagne	54.6	50.2	0 à + 20 %
Maroc	33.2	32.5	+ 10 à + 20 %
Colombie	64.6	58.8	0 à + 30 %
Jalisco	119.6	46.2	+ 10 à + 20 %
Total 6 fournisseurs	405.3	288.2	+ 20 à + 40 %
Michoacán	1 341	57.9	+ 5 à + 10 %
Total UE27+UK			+ 15 à + 30 % ???

Sources professionnelles, Eurostat

The logo for EXOS PREMIUM is contained within a maroon oval with a green border. At the top of the oval is a white leaf icon. The word "EXOS" is written in green, and "PREMIUM" is written in white below it.

EXOS[®]
PREMIUM

LA REFERENCE
DES FRUITS
TROPICAUX
AU MAROC

PACKFRUIT
CASABLANCA - MOROCCO

PHONE : +212 5 22 222 488

FAX : +212 5 22 221 496

EMAIL : commercial.packfruit@gmail.com



Un besoin accru de mise en avant pendant la saison d'hiver

L'énorme dynamique de consommation qui s'est mise en place durant la saison d'été est un point très positif, car elle rassure sur les aptitudes du marché et devrait avoir un effet d'entraînement. Toutefois, il faut considérer un point important car structurel. L'offre additionnelle qui est proposée durant la saison d'été a une propension plus forte à percer sur le marché que celle qui est importée durant la saison d'hiver. La différence entre la diète estivale, plus portée vers les crudités et les salades, n'est qu'un des points de différenciation. La difficulté à maîtriser le post-récolte, plus forte durant la saison d'hiver car une part plus importante de l'offre provient de zones humides, est un point important. Elle influe sur la satisfaction du consommateur et donc sur sa propension à renouveler son acte d'achat.

Mais le déterminant principal tient au calibre. En été, hormis au début de la saison, ce sont plutôt des gros fruits qui entrent sur le marché : des références qui peuvent au moins pour certaines d'entre elles (calibre 14 notamment) entrer dans le cœur de gamme d'une bonne partie des grands marchés européens (calibre 16/18) et bénéficier de son fort courant commercial, certes aux forceps et au détriment des prix mais c'est un moindre mal. C'est beaucoup plus difficile durant la saison d'hiver, car ce sont plutôt les petits fruits qui montent fortement en puissance, comme on peut le voir encore cette saison (calibre 22/24 et autres). Si la gamme s'est nettement enrichie pour ce type de référence grâce au travail énorme des opérateurs (filets, barquettes), la frontière avec le cœur du marché demeure hermétique et ces fruits restent cantonnés dans des références plus marginales représentant une part de marché nettement plus faible. C'est tout au moins le cas sur la plupart des marchés d'Europe, les Etats-Unis, où les petits fruits vendus en filets sont devenus en quelques années le segment numéro 1, étant un contre-exemple intéressant. Une solution qui n'est pas forcément transposable en Europe, en raison du profil très différent de calibrage de l'approvisionnement proposé pendant les saisons d'été et d'hiver. Si une réflexion sur la segmentation se pose néanmoins, c'est aussi et surtout vers une plus grande flexibilité des distributeurs et sur des efforts accrus de mise en avant du produit durant la saison d'hiver qu'il faut s'orienter.



Bilan de la saison d'été 2021

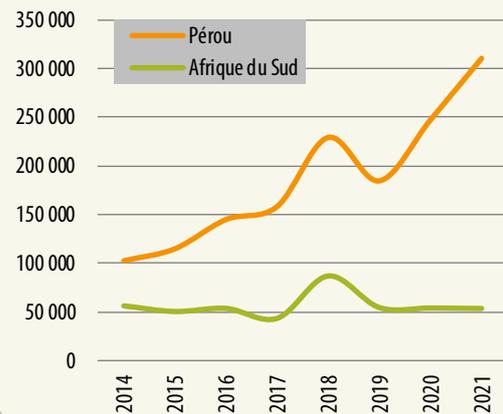
Pari perdant... tenu !

On le savait en début de saison, l'obstacle était difficile à franchir avec le boom de la production péruvienne, beaucoup trop difficile. Le premier bilan est sans appel : la campagne d'été 2021 est la pire connue en Europe depuis 2015 sur le plan économique. Selon des chiffres encore à confirmer, notre baromètre de marché affiche, avec 8.70 €/colis, un niveau encore plus bas qu'en 2020 et en repli de 20 % par rapport à la moyenne quadriennale. Il est vrai que la poussée de volumes a été colossale (vraisemblablement plus de 360 000 t pour le seul cumul des apports du Pérou et de l'Afrique du Sud, soit une progression supérieure à 60 000 t).

Pourtant, le Pérou est parvenu à fortement progresser sur ses autres marchés export, réalisant ou dépassant même ses objectifs en Asie (vraisemblablement plus 50 000 t exportées, soit une progression de plus de 50 % par rapport à 2020) et en Amérique latine (plus de 60 000 t exportées, marquant un doublement des volumes par rapport à la saison précédente grâce à un marché chilien affamé). Le seul bémol vient des Etats-Unis, où les volumes ne devraient finalement que légèrement dépasser les 80 000 t de la saison passée (contre 100 000 t prévues). Cependant, la production était trop lourde pour ne pas inonder le marché communautaire. Avec des volumes pratiquement stables et d'environ 55 000 t, l'Afrique du Sud n'a pu jouer que les suiveurs et a vu sa part de marché continuer à décliner. La gestion de l'approvisionnement a été bien meilleure que les saisons passées, sans à-coup majeur. Pour autant, de très fortes concessions de prix ont dû être consenties pour écouler des arrivages hebdomadaires globalement assez stables, mais supérieurs à 4 millions de colis toutes variétés confondues du début mai à fin août. Comme de coutume, c'est sur le marché des gros fruits que la pression a été la plus forte. Un point positif ressort néanmoins de cette campagne : les énormes volumes vendus, ce qui montre les capacités de progression de la consommation dans des contextes de prix difficiles.

Avocat - UE27+UK - Importations

(en tonnes | source : Eurostat)



Avocat - UE27+UK - Approvisionnement et prix moyen pendant la saison d'été

(* estimation | source : Eurostat)



Une dynamique de plantation qui ne faiblit pas en Méditerranée

Cette campagne 2021-22 chargée est l'illustration de l'accélération de la croissance de la production mondiale. Le sondage réalisé en 2021 montre que les plantations ont continué d'aller bon train. La dynamique est restée forte en Israël, où le verger atteint désormais 13 500 ha. Ce sont 1 500 ha de jeunes vergers qui ont été mis en place, contre environ 1 000 ha les années précédentes. Ce changement de rythme ne révèle pas une accélération de la croissance néanmoins, mais est plutôt une anticipation de l'année blanche attendue en 2022 pour des raisons religieuses (« Shmita », année sabbatique selon les préceptes de la Torah, prohibant la plantation ou la taille tous les 7 ans). Le Hass reste privilégié (environ deux tiers des plantations), même si la rentabilité économique est désormais souvent supérieure pour les variétés vertes, de par leur meilleure productivité et les prix rémunérateurs pratiqués sur le marché local. La zone de l'ouest Néguev continue de se développer rapidement, même si des plantations nouvelles sont mises en place dans tout le pays.

Le boom continue aussi au Maroc, où le verger pourrait être de l'ordre de 8 000 ha. Environ 1 000 ha auraient été mis en place en 2020-21. Tous les pôles de production se développent : celui, historique, de Kenitra/Moulay-Bousselham où la proximité de la mer est une bonne protection contre les températures excessives estivales et hivernales, celui de Larache (petits et grands projets, souvent comme diversification ou en substitution de la fraise), la zone de Beni Slimane/ Beni Ayat (contrainte hydrique et foncière moindre, mais températures peut-être limites) et la zone récente d'Azemmour au sud de Casablanca (bonnes potentialités mais salinité de l'eau). Les surfaces semblent elles aussi avoir continué à progresser en Espagne, notamment dans les nouveaux pôles de production (Huelva, Cadix et Communauté Valencienne).

L'Amérique latine toujours le pied sur l'accélérateur, à une exception près

Selon les sources officielles, les plantations auraient retrouvé un rythme plus soutenu au Michoacán (progression d'un peu plus de 5 000 ha en 2021, contre 1 200 à 2 200 ha les deux années précédentes). La dynamique reste néanmoins bien loin de celle connue entre 2015 et 2018 (10 000 ha/an en moyenne). Ces dernières années, le développement se concentrait principalement dans la zone d'Uruapan (Est notamment), mais aussi hors de la zone avocatière traditionnelle, dans le nord de l'état. Le verger du Michoacán occuperait désormais 175 000 ha, soit 42 % des surfaces mondiales d'avocat export.

Le Jalisco n'est pas en reste. Si la disponibilité en eau est toujours limitante, la dynamique de plantation est encore sensible grâce notamment à des substitutions de cultures. Le verger dépasserait 30 000 ha, dont près de 40 % plantés ces cinq dernières années. Le développement s'est principalement concentré dans la province de Ciudad Guzmán (Zapotlán el Grande et zone plus à l'est – Zapotiltic, Tuxpan) ces dernières années selon les statistiques officielles. Le rapprochement de la pers-

Avocat – Estimation de la taille du verger mondial de variétés export (Hass et Hass like, variétés vertes hors antillaises)

en hectares	Taille du verger en 2021	Accroissement annuel (moyenne 2019-20)
Michoacán	175 000	+ 3 600
Pérou	41 000	+ 4 000
Jalisco	35 000	+ 4 100
Colombie	35 000	+ 4 900
Chili	25 500	- 1 000
Brésil	5 400	+ 1 950
Californie	19 000	+ 200
Amérique latine et Nord	335 900	+ 17 750
dont fournisseurs été	65 400	+ 6 150
dont fournisseurs hiver	270 500	+ 11 600
Israël	13 500	+ 1 300
Espagne (péninsule)	15 500	+ 900
Maroc	8 000	+ 1 000
Portugal	2 300	+ 400
Méditerranée	39 300	+ 3 600
Afrique du Sud	14 700	+ 700
Kenya	11 250	+ 1 250
Tanzanie	1 400	+ 200
Mozambique	700	+ 50
Afrique	28 050	+ 2 200
Nouvelle-Zélande	4 200	+ 200
Australie	13 900	+ 1 100
Océanie	18 100	+ 1 300
Total	421 350	+ 24 850
dont fournisseurs été	107 350	+ 9 450
dont fournisseurs hiver	314 000	+ 15 400

en vert : fournisseurs hiver | en italique : estimation | il manque le Guatemala et la République dominicaine | sources professionnelles, recensements officiels

pective d'entrée du Hass du Jalisco aux Etats-Unis pourrait accroître la dynamique.

La Colombie reste aussi dans le peloton de tête des pays les plus actifs en termes de plantation, même si la pandémie et l'instabilité sociale semblent avoir fait baisser légèrement le rythme en 2021 (environ 10 000 à 12 000 ha mis en place de 2019 à 2020). Le verger de Hass dépasserait désormais 35 000 ha selon des sources professionnelles. L'investissement étranger, très moteur ces dernières années dans la dynamique, devrait continuer de porter la croissance, d'autant que le contexte est devenu ou reste moins favorable au niveau climatique ou politique dans des pays comme le Chili ou le Pérou.

Seul le Chili reste en retrait de cette dynamique globale, en raison d'une sécheresse toujours aussi persistante et limitante. Les développements de surfaces sont limités, et se concentrent dans des zones où l'approvisionnement hydrique est assuré, mais moins sûres au niveau climatique car plus au sud (pôle de San Antonio qui s'est accru de plus de 2 000 ha entre 2014 et 2020, et où les résultats sont corrects). Des essais/développements se poursuivent dans des zones encore plus méridionales situées dans la région VI (Peumo, Pichidegua, etc.) ■

eurofresh

Committed to the source

Nous grandissons en gardant les pieds sur terre.

Au cours des 20 dernières années, nous avons mis en place un processus d'expansion qui fait qu'aujourd'hui nous disposons d'une équipe internationale de plus de 350 personnes réparties dans 6 pays.



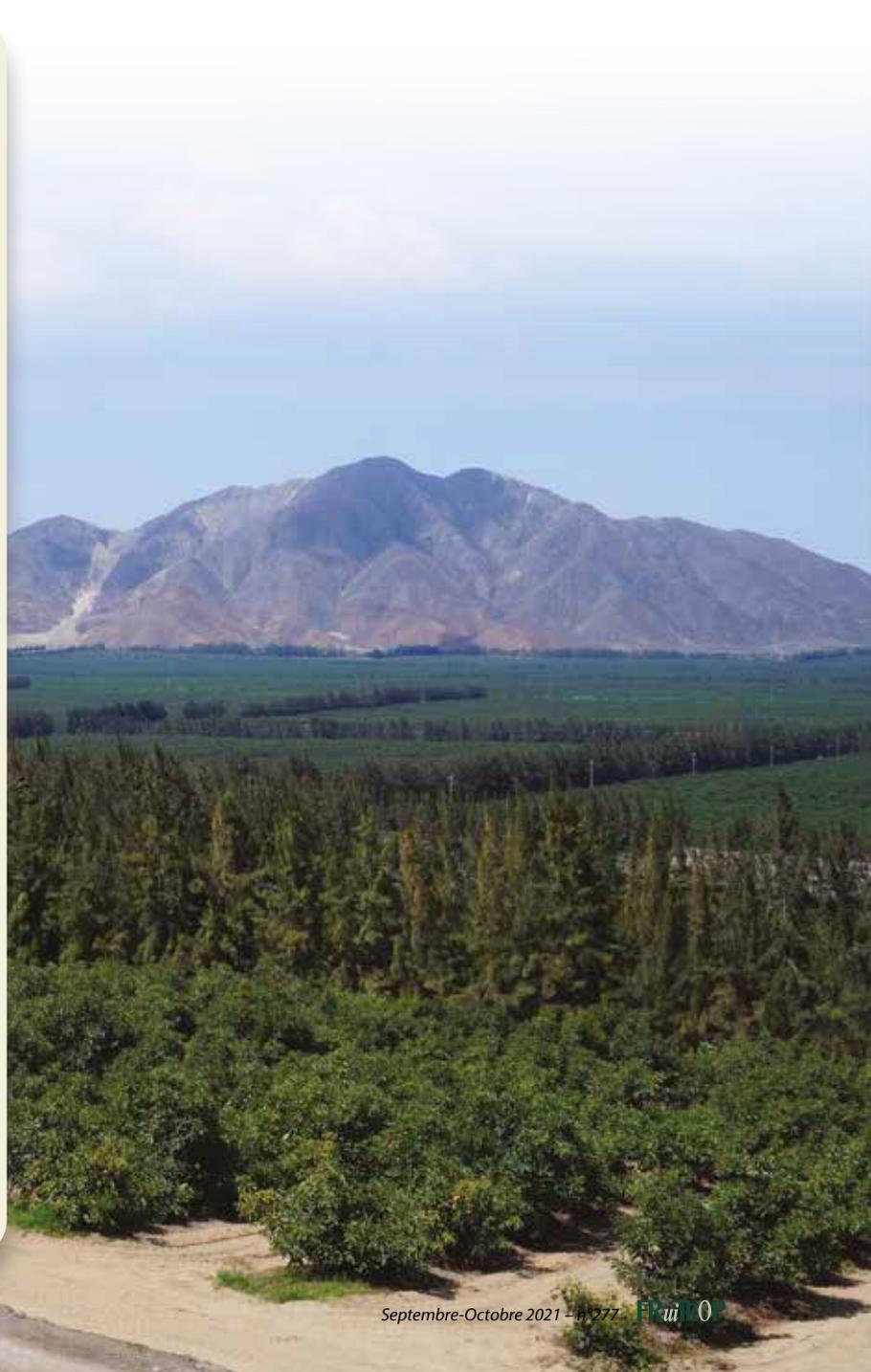
Avocat

Prospective du marché mondial à moyen/long terme (2021-2028)

Changement de paradigme

par **Eric Imbert**, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

Le marché de l'avocat a-t-il perdu une des caractéristiques qui le rendait si unique dans l'univers du commerce des fruits et légumes : être gouverné par la demande ? En tout état de cause, les développements de surfaces massifs intervenus ces dernières années interrogent. Conscient des enjeux économiques et sociaux que représente cette industrie fruitière majeure, FruiTrop a décidé d'initier un travail de prospective dont l'objectif est d'analyser l'évolution de l'équilibre entre l'offre et la demande à moyen/long terme (2021-2028). Conscients aussi du caractère intrinsèquement périlleux de ce type d'exercice, nous avons choisi de construire cette étude sur la base de données de terrain (surfaces en culture, systèmes de production, rendements), approche nous paraissant moins aléatoire que les analyses purement statistiques présentées dans certains travaux. Les premières tendances qui découlent de ce travail exploratoire indiquent que la dynamique de croissance de l'offre est désormais supérieure à celle de la demande. Cette étude se veut une première étape vers un modèle plus abouti et idéalement collaboratif, construit avec l'aide et pour les professionnels du monde de l'avocat.





EXPERIENCE THE DIFFERENCE



LEARN MORE AT
STAND#
10C01
2021
FRUIT ATTRACTION

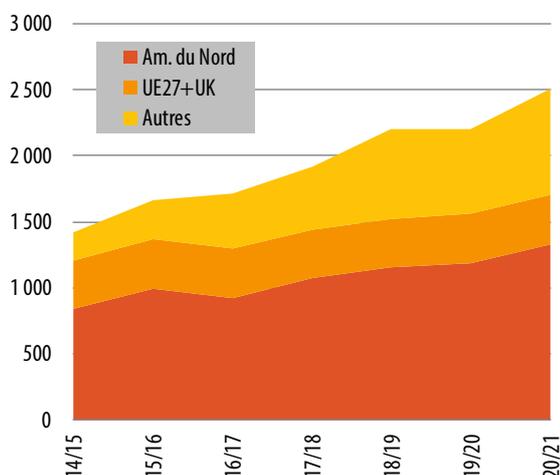


Une dynamique de demande toujours hors norme, mais assise sur une base étroite

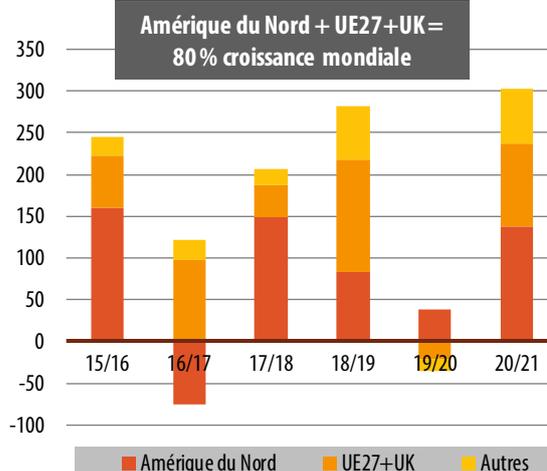
Pourquoi se lancer dans une telle étude, alors que la multiplicité des paramètres à prendre en compte et la difficulté – voire l'impossibilité – d'en mesurer certains rendent la marge d'erreur importante ? Bien conscients du challenge, il nous est pourtant apparu capital d'essayer de dégager une tendance d'évolution à moyen terme car, d'évidence, les fondamentaux du marché mondial ont beaucoup changé ces dernières années. Certes, la demande peut incontestablement continuer d'être citée en exemple – si ce n'est comme « l'Exemple » – du dynamisme dans l'univers du commerce des fruits et légumes frais. L'énorme travail de fond fait par les professionnels pour promouvoir le produit et moderniser l'offre proposée aux consommateurs, avec le mûrissement et l'enrichissement de la gamme, a indéniablement porté ses fruits. Pour preuve, même la pandémie de Covid-19, qui a pourtant coupé le marché d'une part importante du segment majeur qu'est la RHD (plus de 30 % aux Etats-Unis), n'est pas parvenue ne serait-ce qu'à faire vaciller la tendance à la croissance des volumes vendus (+ 11 % dans l'UE27+UK et + 6 % aux Etats-Unis en 2020 !).

Pour autant, il convient de souligner que le commerce mondial de l'avocat reste encore aujourd'hui assis sur un socle étroit de seulement deux grands marchés, à savoir les Etats-Unis et l'UE27+UK, qui absorbent 80 % des échanges internationaux et ont été à l'origine de 80 % de la croissance des importations ces cinq dernières années. Dans quelle mesure vont-ils continuer à jouer leur rôle de locomotive dans les prochaines années, alors qu'aucun relais de croissance d'envergure ne se dégage nettement ? On doit se poser la question, d'autant que le rythme de progression de la consommation est inversement proportionnel aux volumes absorbés.

Avocat - Evolution des grands marchés mondiaux
(en 000 tonnes | source : douanes)



Avocat - Croissance des grands marchés mondiaux
(en 000 tonnes | source : douanes)



HALLS

— EST 1890 —

PRODUCTEUR DEPUIS 1890



Plus de 130 ans d'expérience dans l'agriculture



Nous livrons 470 clients (GMS, RHD, Grossistes, industrie)



Des bureaux de ventes dans 7 pays



Nos Avocats sont distribués dans 28 pays



Sourcing dans 22 pays



180 producteurs dans le monde

Pour en savoir plus, retrouvez-nous sur:

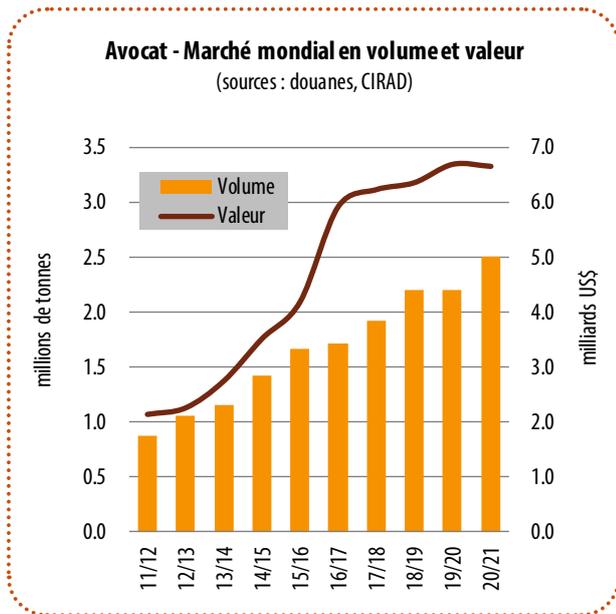
www.hallsfreshproduce.com

Passionnés depuis 1890.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

HALLS IS A MEMBER OF THE HL HALL & SONS GROUP





Les premiers signes d'un changement de rythme en amont

Mais c'est aussi, et vraisemblablement surtout, du côté de l'amont qu'il faut tourner le regard. Il suffit de visiter pratiquement n'importe quel pays producteur pour s'en rendre compte : la dynamique de plantation est quasi générale...et souvent massive. Il faut ajouter que ces nouveaux vergers sont dans la plupart des cas construits sur des bases solides, conjuguant un matériel végétal de grande qualité (plants clonaux) et un système de production d'un bon niveau technique, sinon high-tech, gages d'une très bonne productivité. Les premiers signes de cette montée en puissance de la production ont commencé à pointer : l'équilibre du marché, si fort durant la deuxième partie de la décennie 2010 que l'on enregistrait souvent une croissance simultanée et à deux chiffres des volumes et des prix de vente, s'est nettement fragilisé.

Des périodes de surapprovisionnement ont commencé à apparaître, notamment sur un marché européen plus ouvert et beaucoup moins travaillé au niveau promotionnel que son homologue américain. La période de fin mai/début juin est, depuis plusieurs années déjà, devenue à haut risque sur le vieux continent, avec les pics d'arrivages cumulés des origines d'été et notamment du Pérou. De même, la pression s'accroît nettement durant le quatrième trimestre avec la montée en puissance des vergers du Jalisco et de Colombie.

Le phénomène de fragilisation semble être global et touche jusqu'aux antipodes de l'Europe : l'Australie se prépare en 2021-22 à voir l'or vert se transformer en marée verte avec l'arrivée d'une première saison hors norme de production locale, qui semble juste une entrée en matière vu les plantations réalisées ces dernières années. Un mouvement qui ne sera pas sans conséquence sur la Nouvelle-Zélande et possiblement sur les marchés de proximité d'Asie, principale alternative de commercialisation pour les exportateurs kiwis.

D'autres exemples pourraient être cités, et un indicateur global et majeur vient synthétiser cette tendance à la fragilisation : depuis 2017-18, le chiffre d'affaires des échanges mondiaux progresse beaucoup moins vite que les volumes. Il a même stagné entre 2018-19 et 2020-21, alors que les importations ont cru d'environ 300 000 t en volume – dans le contexte il est vrai très particulier de pandémie de Covid en 2020-21.

Ce faisceau de mouvements convergents pointant vers une dégradation du marché, qui reste pour le moment fort heureusement ponctuelle, souligne le besoin d'évaluer la direction que pourrait prendre la production mondiale dans les années à venir. Est-il nécessaire de rappeler que les enjeux sont particulièrement importants ? Au niveau économique bien sûr, car les investissements sont majeurs et se raisonnent sur le long terme en arboriculture. Mais au niveau social aussi, en particulier dans le cas de l'avocat, dont la base productive est largement composée de petits et moyens producteurs (plus des deux tiers du verger du Michoacán, de loin la première région de production au monde, sont détenus par des agriculteurs disposant de moins de 10 ha) et vu le volume de main d'œuvre nécessaire (en général entre 3 et 5 ha par ETP, sans compter le conditionnement et tous les services associés).



© Carolina Dawson

Ici et nulle part ailleurs



www.frutasmontosa.com



montosa

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Rendez-nous visite!

10D03

05 - 07
OCT 2021



Méthodologie : une attention particulière portée aux données de base

Il convient de détailler la méthode de travail adoptée pour réaliser cette étude – même si cela peut paraître rébarbatif – pour bien comprendre ses forces et faiblesses. Pour réaliser la projection de la production, nous avons apporté un soin particulier à identifier et collecter les données les plus fiables possibles, pour évaluer les surfaces en culture et leurs perspectives de croissance dans chaque pays. Nous avons prioritairement utilisé les statistiques de recensement des organisations professionnelles ou les recensements officiels (en croisant l'information avec d'autres sources pour certains pays). En l'absence de ces informations, nous nous sommes appuyés sur les professionnels les plus représentatifs, en croisant leurs informations ou, dans certains rares cas, sur des proxys (comme les ventes de plants des principales pépinières). Globalement, les informations recueillies nous sont apparues d'une fiabilité allant de bonne à convenable pour plus de 90 % des surfaces mondiales. Les pays qui disposent d'un potentiel export significatif et pour lesquels les incertitudes sont très importantes sont le Kenya et le Maroc.

Nous avons ensuite travaillé en trois étapes pour passer de ces données brutes de surfaces à la projection de la production. La première étape a consisté à estimer, pour chacune des années de la projection, quelles seront les surfaces effectivement productives, par opposition à celles constituées de jeunes vergers non encore en production. Pour cela, nous avons choisi une hypothèse globale simplificatrice pour estimer la montée en puissance des jeunes vergers : première production en 3^e année de cycle, avec 10 % du potentiel de production, un tiers du potentiel en 4^e année, deux tiers en 5^e année et 100 % en 6^e année. Ces surfaces « actives » ont ensuite été multipliées par un rendement export moyen en pleine production défini pour chaque pays grâce, là encore, aux informations recueillies sur le terrain ou auprès des professionnels (avec une hypothèse de croissance de ce rendement à partir de 2025 pour certains pays, au vu de l'amélioration des systèmes de production).



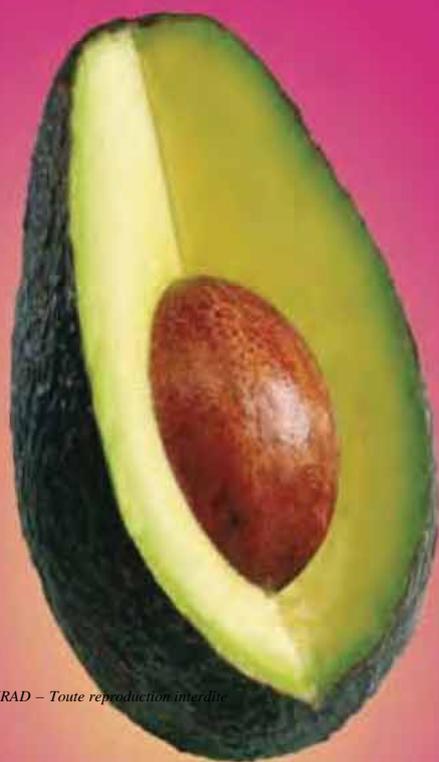
© Eric Imbert

Notre Métier

Être présent
de la production
à la distribution



Une Sélection De Saveurs



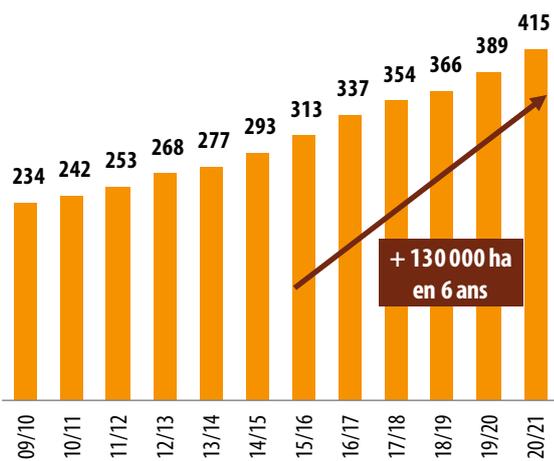
sun7fruits@sun7fruits.com
www.sun7fruits.fr

47, rue des Antilles
Cp 10116 – Bâtiment I2
94538 RUNGIS – France
Tél : +33 1 41 73 41 50
Fax : +33 1 45 60 53 36



© Carolina Dawson

Avocat - Verger mondial de variétés export
(en 000 hectares | sources professionnelles, CIRAD)



Un verger mondial évalué à 415 000 hectares

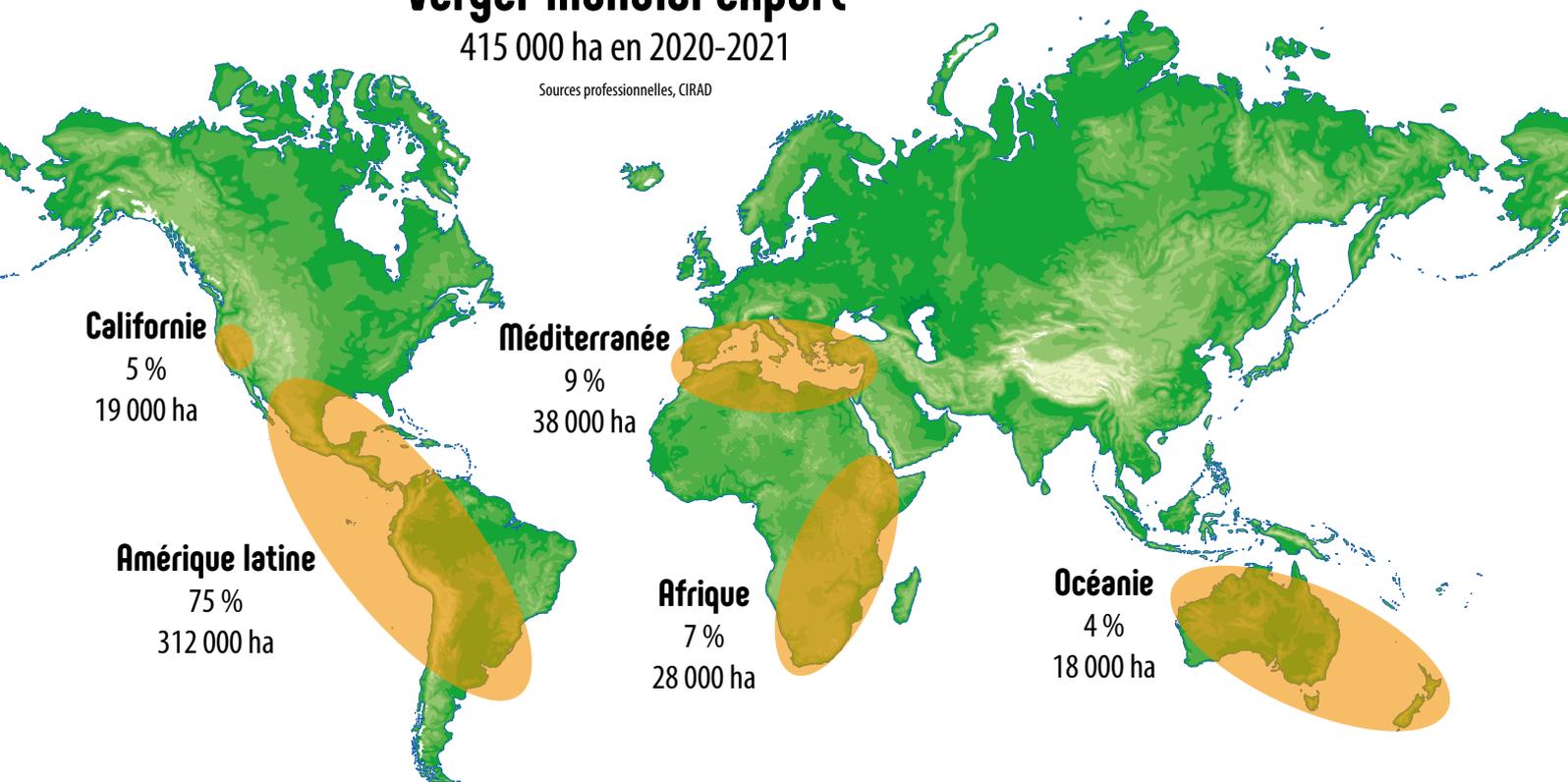
Le panorama de l'industrie mondiale qui découle de cette étude est le suivant : le verger mondial d'avocat export (Hass, Hass like et variétés vertes hors races antillaises) aurait une extension d'environ 415 000 ha en 2021. La pomme ne tombant jamais loin du pommier, trois quarts des surfaces seraient situées en Amérique latine, zone d'origine de l'avocatier (dont la moitié des surfaces pour le seul Mexique). La Méditerranée, l'Afrique, la Californie et l'Océanie suivraient dans le classement dans l'ordre décroissant, avec pour chacune de ces régions une part du verger mondial estimée entre 9 et 4 %. La croissance des surfaces se serait nettement accélérée depuis 2015, le verger mondial gagnant durant cette période près de 130 000 ha en six ans (soit une moyenne de 21 500 ha/an). L'Amérique latine a été à l'origine des trois quarts de la croissance enregistrée ces cinq dernières années (+ 74 000 ha), suivie de la Méditerranée (+ 12 000 ha), de l'Afrique (+ 8 000 ha) et de l'Océanie (+ 6 000 ha).

AVOCAT

Verger mondial export

415 000 ha en 2020-2021

Sources professionnelles, CIRAD



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



**AVEC LIVENTUS
ALLEZ ENCORE PLUS LOIN**

**ATMOSPHERE
CONTROLEE**
DES AVANTAGES COMPETITIFS



Assistance technique pendant la saison



Des réglages techniques de pointe directement issus de la recherche, selon:

- ▶ *Le temps de transport*
- ▶ *Les spécifications de qualité*



Système Plug & Play:

- ▶ *Flexibilité*
- ▶ *Information*
- ▶ *Précision*
- ▶ *Alimentation indépendante*

**+30
ANS**
De solutions
Post harvest



 **Contacts commerciaux:**

Contenu publié par  sales.br@liventusglobal.com

 sales.pe@liventusglobal.com

www.liventusglobal.com

L'entrée dans une période de forte croissance de la production

L'analyse montre deux points importants. D'une part, le rythme théorique (c'est-à-dire issu du calcul) de croissance annuelle du potentiel exportable s'est considérablement accru ces toutes dernières années, passant d'environ 160 000-175 000 t en 2018 et 2019 à 275 000 t en 2021. D'autre part, ce rythme devrait se maintenir à un niveau similaire, voire supérieur, durant toute la durée de la projection (fourchette de 270 000 à 310 000 t/an).

Ce changement marqué est lié à la progression conjointe de deux paramètres. D'une part, la « surface active »* additionnelle s'ajoutant chaque année au verger mondial a pratiquement doublé entre 2016 et 2021, passant d'environ 11 000 ha/an à 20 000 ha/an depuis 2020. Elle devrait se maintenir sur des bases proches et très soutenues durant toute la durée de la projection, avec même un pic à 22 000-23 000 ha en 2025 et 2026. D'autre part, nous avons pris en compte dans nos hypothèses une croissance du rendement global dans certains pays, qui renforce cette tendance haussière (rendement moyen mondial passant progressivement de 10.5 t/ha en 2021 à 11.4 t/ha à partir de 2026).

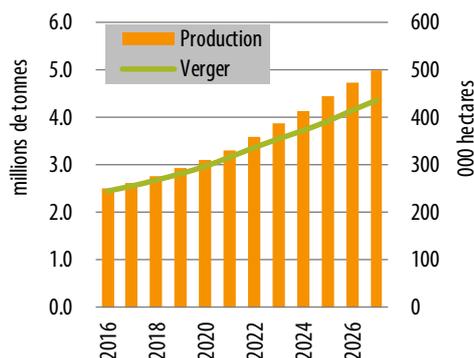
* somme de toutes les surfaces en production, pondérées par leur niveau de production pour les vergers jeunes n'ayant pas encore atteint leur plein potentiel. A titre d'exemple, un hectare de verger dans sa cinquième année correspond, selon nos hypothèses, à une surface active de deux tiers d'hectare.



© Régis Domergue

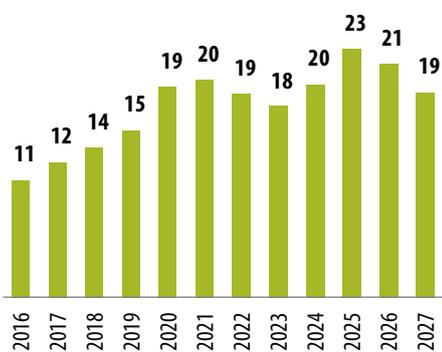
Avocat - Projection de la production mondiale exportable et du verger en pleine production

(source : CIRAD)



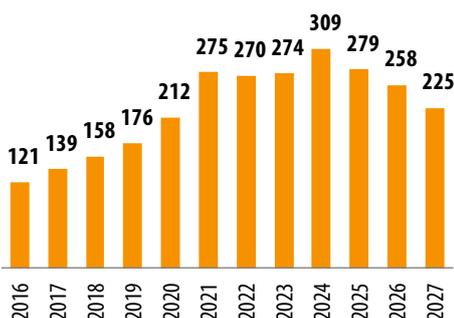
Avocat - Accroissement annuel du verger mondial

exprimé en hectares à pleine production
(en 000 hectares | source : CIRAD)



Avocat - Accroissement annuel de la production mondiale exportable

lié à l'accroissement annuel du verger et à la hausse des rendements appliquée à l'ensemble du verger
(en 000 tonnes | source : CIRAD)



Projeter la demande

Quid de l'évolution de la demande ? La méthode d'évaluation est plus basique, et plus faillible. Faute d'alternative méthodologique, nous avons prolongé les tendances d'évolution des principaux marchés mondiaux ces quatre dernières saisons (en ne prenant pas en compte l'atypique saison 2020-21 marquée par la pandémie de Covid, même si celle-ci reste finalement dans la lignée des années précédentes en ce qui concerne les volumes). Nous avons néanmoins choisi d'avoir un œil critique sur ces données, en particulier pour les marchés mondiaux majeurs.

Nous avons décidé de conserver le rythme de croissance très soutenu du marché des Etats-Unis (+ 60 000 t/an en moyenne sur les 4 dernières saisons), malgré des niveaux de consommation par habitant déjà très élevés (moyenne nationale de 3.7 kg/habitant en 2020). Plusieurs paramètres nous ont conduits à faire ce choix raisonné. D'une part, les budgets de promotion sont énormes, environ 100 millions de dollars en 2020, si l'on cumule tous les contributeurs, alors que les atouts santé majeurs de l'avocat, liés à la combinaison unique d'acides gras de qualité et de fibres, devraient être un levier de mise en avant de plus en plus puissant grâce aux résultats attendus des études cliniques en cours. D'autre part, la population va s'accroître de 30 millions de consommateurs supplémentaires potentiels d'ici 2030, le segment des petits fruits en filet est un fort vecteur de croissance, et la base de « super consommateurs » (28 % des ménages, mais 70 % des ventes) s'élargit et gagne la population non hispanique. Tous les ingrédients sont donc réunis pour une « conquête de l'Est », où la consommation reste bien inférieure à la moyenne nationale et à celle des états de la côte Ouest (entre 2.1 et 3.0 kg/habitant en 2020, contre 4.1 à 7.8 kg).



© Régis Domergue

Le meilleur de l'avocat

*" Nous sélectionnons les meilleures origines,
variétés et marques de qualité pour vous servir
tout au long de l'année. "*

Gabriel Burunat.



Répondons ensemble à l'attente des consommateurs
en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !



www.commercial-fruits.com

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. 19
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
gabriel.burunat@commercial-fruits.com

Pour le marché de l'UE27+UK, nous avons décidé de tempérer le rythme de croissance (75 000 t en moyenne ces dernières saisons) à partir de 2023-24. Les facteurs nous ayant incités à prendre cette décision sont les suivants. Si le réservoir de croissance est majeur vu le différentiel de consommation avec les Etats-Unis (1.3 kg/habitant en 2020 dans l'UE27+UK, et 1.5 kg pour l'Europe de l'Ouest, contre 3.7 kg/habitant aux Etats-Unis), les budgets de promotion du produit n'ont eux rien de commun (quelques millions d'euros « seulement » pour l'UE27+UK). Par ailleurs, l'analyse de la dynamique des principaux marchés de la région ces dernières saisons montre des phénomènes de ralentissement de la croissance de la consommation, voire même de plafonnement, dans les pays où les volumes absorbés par habitant sont les plus élevés et dépassent 2.0 kg (pays nordiques depuis 2015 et France depuis 2019). L'Allemagne, principal moteur du marché ces dernières années et où les volumes absorbés par habitant pourraient atteindre ce niveau durant la période considérée, risque ainsi de voir sa dynamique se ralentir. De plus, à la différence des Etats-Unis, la démographie ne jouera pas d'effet d'entraînement (quasi-plafonnement de la population entre 2020 et 2030 selon la dernière projection d'Eurostat datée de 2019).

En revanche, nous avons choisi de tabler sur une hypothèse de reprise de la croissance au Royaume-Uni, marché pratiquement à l'arrêt depuis 2017, en considérant la fin des incertitudes liées au Brexit et le pouvoir d'achat élevé de la population. De même, nous avons pris une option de sortie de sa torpeur du marché chinois, compte tenu des investissements en infrastructures (mûrissage, froid) et dans l'éducation

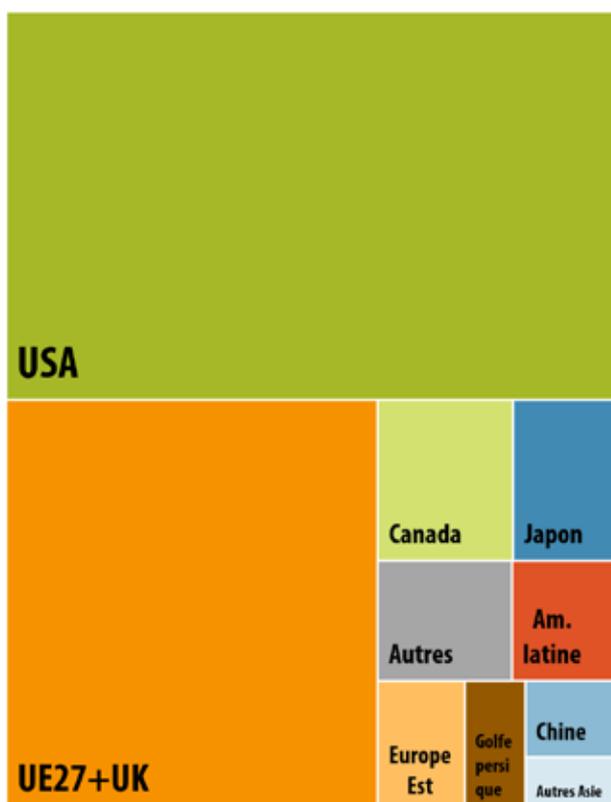


© Guy Blehner

du consommateur réalisés par de grands groupes spécialistes internationaux de l'avocat. Nous avons choisi arbitrairement une croissance de 20 000 t/an durant toute la période considérée. Pour tous les autres marchés mondiaux, nous avons prolongé la tendance des quatre dernières saisons.

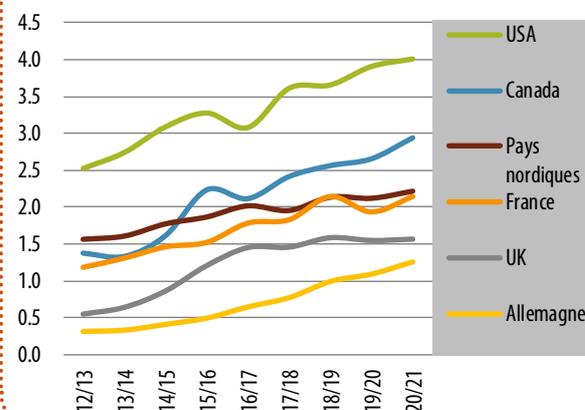
Les résultats sont les suivants. La progression moyenne de la demande mondiale, sur la période de référence de quatre ans considérée, allant de 2015-16 à 2019-20, a été d'environ 165 000 t. Selon nos hypothèses, elle devrait progresser à court terme pour atteindre environ 175 000 t, avec notamment la reprise de la croissance en Chine et au Royaume-Uni. En revanche, une décélération est attendue à partir de 2023 avec le ralentissement de la croissance dans l'UE27+UK.

MARCHE MONDIAL DE L'AVOCAT 2.5 MILLIONS DE TONNES (2020-21)



Avocat - Consommation par habitant des grands marchés mondiaux

(en kg/habitant | sources professionnelles, douanes, CIRAD)

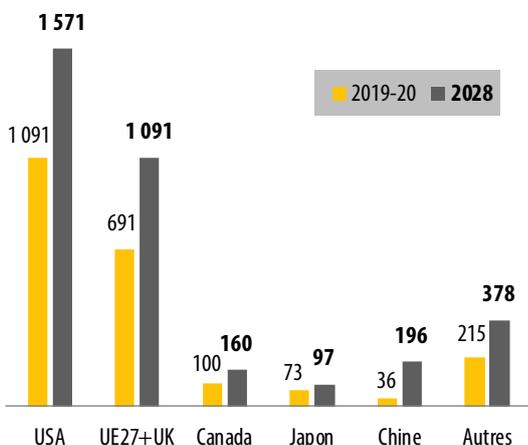


Avocat – Parts de marché en 2020-21 et taux de croissance annuelle moyen (période 2016-17/2020-21) des principaux marchés mondiaux

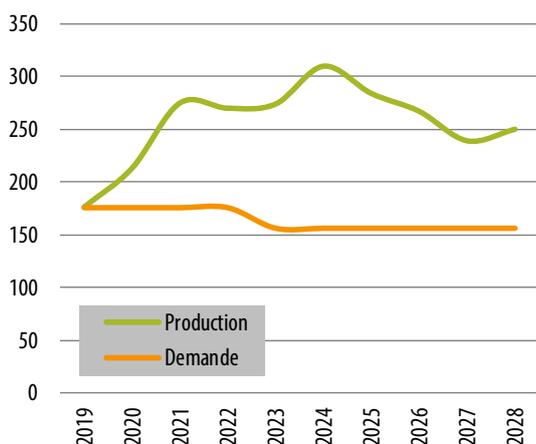
	Parts de marché	Taux de croissance
USA	49 %	9 %
UE27+UK	31 %	10 %
Canada	4 %	10 %
Japon	3 %	6 %
Chine	1 %	3 %
Amérique latine	3 %	4 %
Europe de l'Est	2 %	35 %
Autres Asie	2 %	27 %
Golfe persique	2 %	1 %

Sources professionnelles, douanes, CIRAD

Avocat - Evolution des importations mondiales de 2019-20 jusqu'à 2028
(en 000 tonnes | source : CIRAD)



Avocat - Scénario 2028 : production additionnelle et demande
(en 000 tonnes | source : CIRAD)



Vers une offre dépassant sensiblement la demande, même si des questions subsistent

Vu les incertitudes inhérentes à ce type d'exercice, l'ambition de cette étude ne peut être que de décrire une tendance, la plus juste possible. Il se dégage une rupture de l'équilibre qui prévalait jusqu'alors, entre une offre entrée dans une période de croissance annuelle accrue depuis 2021 d'environ 275 000 t/an et une demande en légère progression (au moins jusqu'en 2023) mais d'un niveau très inférieur et d'environ 175 000 t/an. Le décalage est majeur et d'environ 100 000 t dès 2021, et pourrait dépasser 150 000 t en 2024, avant de revenir sur des bases proches de 100 000 t en fin de période. Dans tous les cas de figure, il apparaît nettement au-delà de la marge d'erreur et permet de confirmer une tendance au surapprovisionnement, ou tout au moins d'un point d'équilibre entre offre et demande sur des bases de prix inférieures à celles connues ces dernières années.

Il faut néanmoins souligner que d'autres facteurs, aujourd'hui impossibles à quantifier, pourraient contribuer à accentuer ou limiter ce décalage. On ne peut que les mentionner sous forme de questions. Le changement climatique atténuerait-il l'accroissement prévu de la production ? Son impact est d'ores et déjà majeur, notamment dans certains pays comme le Chili ou la Californie. Les zones où les conditions pédoclimatiques sont de type méditerranéenne, qui représentent environ 20 % du verger mondial, risquent d'être soumises notamment à un fort accroissement de la contrainte hydrique, conduisant à une baisse importante des rendements, voire à des arrachages de vergers. L'augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes (pluies diluviennes, coups de chaleur) pourrait aussi avoir un impact. Par ailleurs, le mouvement vers une consommation plus locale, renforcé par la pandémie, contribuera-t-il à ralentir la demande pour les produits importés, dont fait généralement partie l'avocat ? De même, les évolutions de la réglementation (en matière d'emballage et d'entrée en vigueur possible de critères de durabilité comme le bilan carbone) ou la montée en gamme des attentes de certification des grands distributeurs réduiront-elles l'accès à certains marchés et par là même la dynamique export ? Enfin, quid de l'impact sur les ventes des attaques faites à l'image du produit, notamment sur un marché comme l'Europe où elle n'est pas assez défendue ?





Discover a world of avocados in New Zealand



New Zealand is ready to showcase the avocado industry at the **World Avocado Congress in 2023**

Inspiring healthy life, our growing avocado industry focuses on healthy grower returns, healthy environments and healthy avocado communities. Experience adventure, excitement and vibrancy, a once in a lifetime opportunity to visit New Zealand.

Partner opportunities for WAC2023 are now available

For sponsorship, speaking opportunities and delegate information visit:
www.WACNZ2023.com

New Zealand
Kiwi partner



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un marché mondial riche de ressources

Ce signal d'alarme ne doit pas être interprété comme les prémices d'un naufrage, car le marché a encore beaucoup de ressources. Néanmoins, il doit être entendu. Les budgets de promotion doivent être élargis en Europe, alors que l'industrie dispose des ressources financières, afin de briser le « plafond de verre » duquel semblent s'approcher les marchés les plus consommateurs du vieux continent. Les marchés de diversification d'Asie, mais aussi les marchés régionaux d'Amérique latine ou les marchés locaux, recèlent également un potentiel de croissance important et sous-exploité. Par ailleurs, la transformation est aussi un axe de développement fort (guacamole, morceaux congelés, mais aussi huile alimentaire ou pour l'industrie dont la demande s'accroît fortement).



© Guy Rethier



© Eric Imbert

Un modèle participatif à affiner

FruiTrop se propose de continuer à travailler ce modèle et à publier régulièrement des actualisations en toute transparence. D'une part, il convient d'affiner les données de recensement pour certains pays, tout comme les hypothèses de montée en puissance des jeunes vergers, en utilisant des données propres à chaque pays producteur. D'autre part, il apparaît important de préciser les périodes de l'année où la production évoluera le plus sensiblement, ce qui implique d'avoir des informations plus précises sur les évolutions des surfaces au niveau régional pour une bonne part des pays considérés. Enfin, la dimension du calibrage semble aussi importante et nécessite de définir un profil de taille type pour chaque pays ou grande zone de production. Pour faire en sorte que ces ambitions deviennent une réalité, FruiTrop continuera de solliciter les professionnels du monde entier pour qu'ils contribuent régulièrement à l'enrichissement de ce modèle ■



fruit attraction

INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

LIVE  Connect
CONNECT - KNOWLEDGE - EMPOWER - 365D

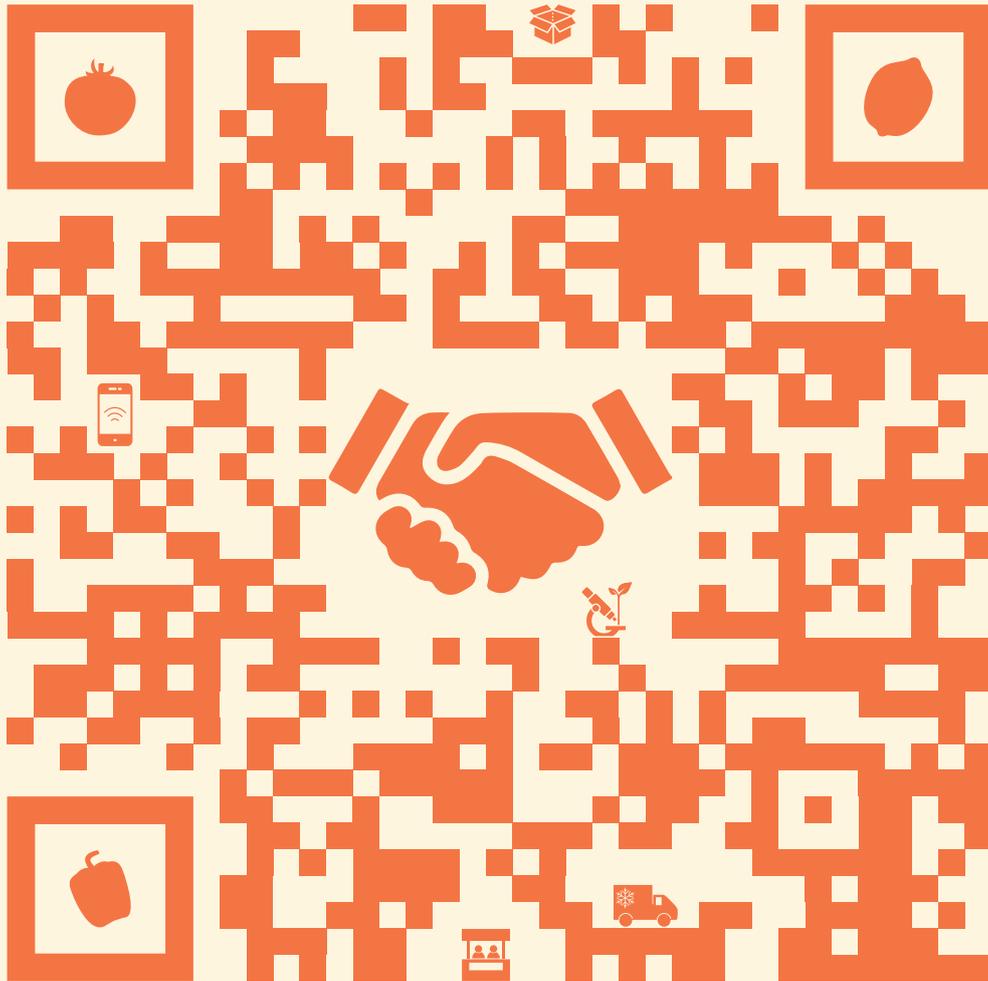
Coinciding with



Supporting



Scan and discover all Fruit Attraction news



05-07
Oct
2021

Recinto Ferial

ifema.es

RECONNECTING
the World Fresh Produce
Community

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



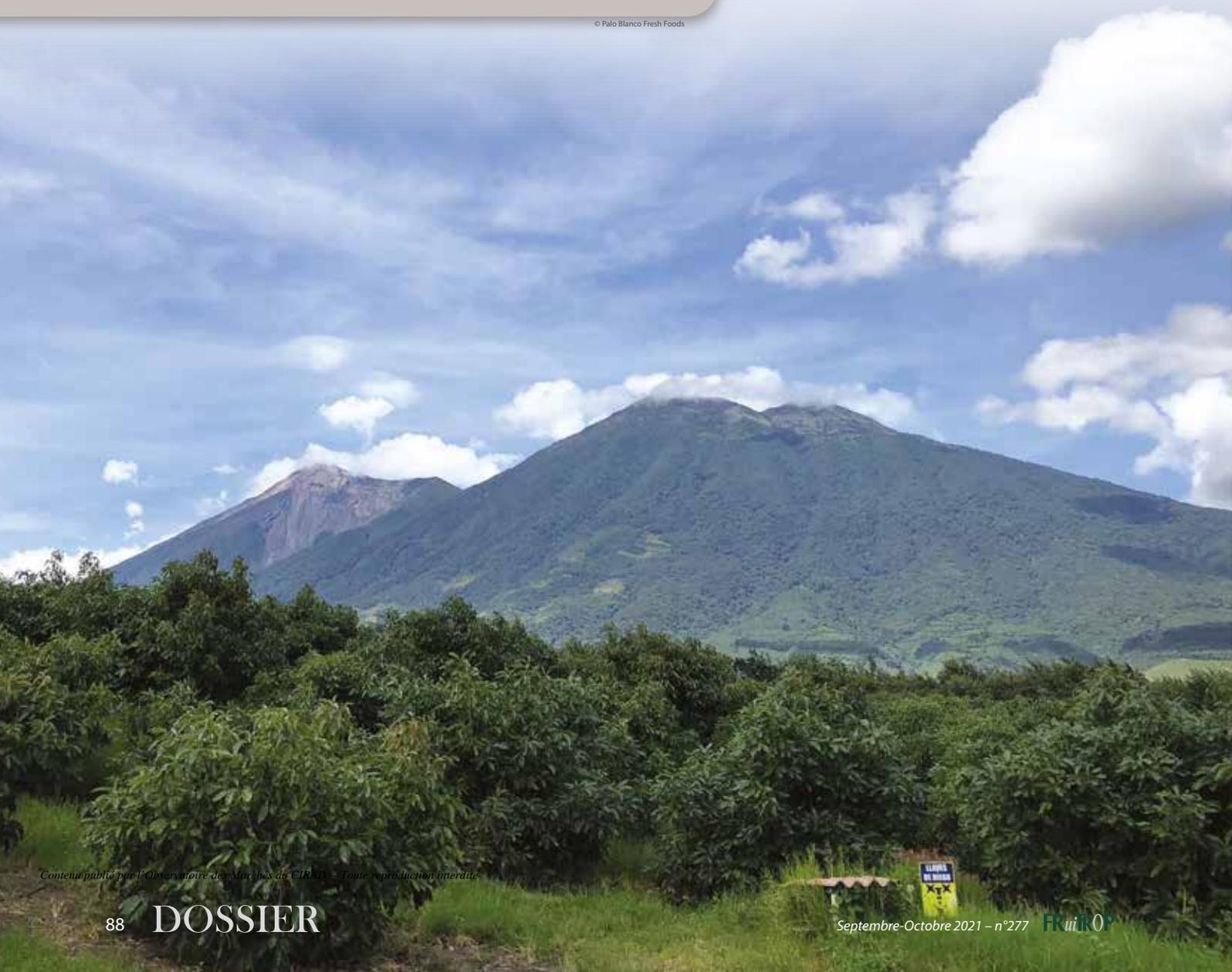
Fiche pays producteur

L'avocat au Guatemala

par **Eric Imbert**, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

Le Guatemala reste un acteur mineur sur le marché mondial de l'avocat, avec 8 000 tonnes exportées en 2020-21. Pourtant, le pays, qui est le berceau d'une des trois races d'avocat, dispose de fortes potentialités agronomiques pour cette culture. La montée en puissance d'une production répondant aux standards qualitatifs internationaux pourrait changer la donne.

© Palo Blanco Fresh Foods



EN DIRECT
DE LA TERRE ORIGINELLE
DE L'AVOCAT

Guatemala



Frutas Tropicales de Guatemala, S.A.



"UNE QUALITE ET UN SERVICE D'EXCELLENCE"

Frutas Tropicales de Guatemala, S.A.

Adresse: 5a Calle 2-12 Santo Tomás Milpas Altas, Zona 4
Santa Lucía Milpas Altas, Sacatepéquez, Guatemala.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Téléphone: +502 7600-1100

Email du Directeur Commercial: luis.teo@frutesa.com

www.frutesa.com

Historique et production

Une des terres d'origine de l'avocatier, mais une industrie export récente

Le Guatemala est la terre d'origine d'une des trois races d'avocat, qui porte d'ailleurs le nom de « race guatémaltèque ». La culture de l'avocat y est ancestrale, le fruit faisant partie de la diète locale depuis l'époque Maya. Elle repose sur une grande diversité de variétés, issues de la race antillaise dans les régions côtières chaudes, et des races guatémaltèque et mexicaine dans les régions plus fraîches d'altitude. Pour autant, l'introduction de cultivars commerciaux est relativement récente (dans les années 1970 pour le Hass dans la région de Sacatepéquez). Aucune information récente et fiable relative aux surfaces en culture n'est disponible, le dernier recensement ayant été réalisé en 2002-2003 (5 600 ha toutes variétés confondues). Cependant, la culture s'est nettement développée depuis une vingtaine d'années, notamment à la faveur d'un programme gouvernemental de développement du secteur horticole, avec la distribution gratuite de plants à de très petits producteurs. Elle a néanmoins conservé jusqu'à récemment une vocation locale ou régionale. L'industrie tend à changer d'envergure ces dernières années. Une production dotée des standards qualitatifs permettant d'affronter les grands marchés internationaux émerge, issue de plantations moyennes et de quelques grandes unités mises en place par de grands groupes agricoles locaux ou, plus récemment,

par une multinationale spécialisée du secteur. Les surfaces de Hass sont estimées entre 6 000 et 15 000 hectares, dont plus de 2 000 hectares au sein de quatre grandes plantations. Selon certains professionnels, le Hass pourrait être la nouvelle locomotive du secteur agricole guatémaltèque, face aux difficultés que rencontrent les marchés des grandes spécialités du pays que sont le sucre et le café (250 000 ha aptes à la culture de l'avocat selon une étude du ministère de l'Agriculture). Une partie des grands groupes notamment ont d'ailleurs des plans d'expansion d'envergure.



Localisation

De fortes potentialités agronomiques dans les zones d'altitude, mais un niveau technique très variable

Les vergers de Hass se concentrent principalement sur les hauts plateaux montagneux et volcaniques, dans des zones situées entre 1 000 et 2 500 mètres au-dessus du niveau de la mer (généralement 1 400 à 1 700 mètres). Les potentialités agronomiques sont d'un très bon niveau dans cette frange d'altitude : températures satisfaisantes, sols généralement d'origine volcanique, riches, profonds et filtrants, niveau de précipitations permettant de cultiver en pluvial (1 300 à 1 700 mm, principalement de mai à octobre). En revanche, la pression sanitaire est relativement importante et l'occurrence de phénomènes climatiques extrêmes est significative. La majeure partie des surfaces sont situées sur la Sierra Madre, qui traverse le pays d'ouest en est (départements de Guatemala, Sacatepéquez, Chimaltenango, Sololá, Huehuetenango, San Marcos, etc.). Des vergers d'importance

sont aussi présents plus au nord, dans le département d'Alta Verapaz. La taille des exploitations et les systèmes de production sont très disparates. La base productive est constituée de très petites exploitations traditionnelles pluviales, très peu technicisées, manquant d'encadrement (gestion sanitaire, fertilisation, etc.), de capacité d'investissement et ne disposant pas de certification. Elles coexistent avec des structures de taille moyenne (quelques dizaines d'hectares) d'une meilleure maîtrise technique, et avec quatre grandes plantations construites sur les standards de production internationaux (total d'environ 2 000 ha de vergers, généralement jeunes ou très jeunes). Le secteur joue un rôle économique et social croissant, dans des zones rurales particulièrement déshéritées qui sont l'origine d'un courant migratoire important, notamment vers l'Amérique du Nord.



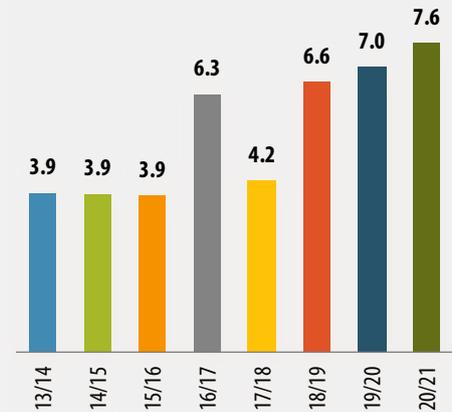
Débouchés et exportations

Une percée, encore timide, vers le marché européen

L'industrie a conservé une vocation locale ou régionale jusqu'à ces toutes dernières années. Le marché national guatémaltèque est notamment très consommateur de ce produit faisant partie de la diète traditionnelle. Cependant, la montée en puissance d'une production dotée des standards qualitatifs internationaux, issue des grandes et moyennes plantations, commence à changer la donne. Les exportations conservent encore un niveau assez modeste (un peu moins de 8 000 t en 2020-21), mais tendent à se développer (doublement en 5 ans). Par ailleurs, le portefeuille de pays clients s'élargit. Le marché régional reste le principal débouché : 60 % des envois en 2020-21, selon les douanes, ont été principalement dirigés vers le Honduras, le Costa Rica et le Salvador. Toutefois, le Hass guatémaltèque effectue un retour, encore timide, sur le marché européen depuis ces dernières années (environ 3 000 t en 2020-21), après une tentative avortée en 2008. Ce courant export « lointain » en développement est le fait des grands groupes producteurs, ou d'emballeurs/exportateurs travaillant principalement les fruits de producteurs moyens sous contrat. Le secteur a initié un processus d'autorisation d'exportation vers les Etats-Unis, sous la houlette de l'organisation représentative sectorielle (Comité de Aguacate/Agexport). Plusieurs unités high tech de fabrication de guacamole sont présentes dans le pays (système HP), afin de valoriser les importants volumes disponibles de fruits de deuxième catégorie.

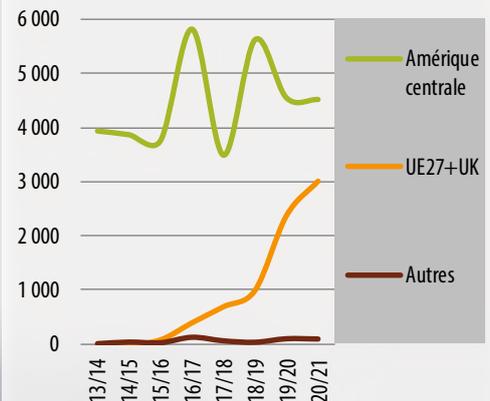
Avocat - Guatemala - Exportations

(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Guatemala - Exportations par destination

(en tonnes | source : Comtrade)



Calendrier et variétés

La diversité génétique présente dans le pays est particulièrement riche. Plus d'une vingtaine de variétés « créoles » locales seraient encore cultivées aujourd'hui. Les cultivars les plus courants sont le Hass, le Booth 8 (hybride guatémaltèque et antillais, présent sur les zones côtières chaudes), le Panchoy (race guatémaltèque) et l'Azteca. Le Hass est récolté durant deux périodes. Les fruits issus de la principale floraison sont à maturité de septembre/octobre à mars. Une production issue d'une floraison de type « loca » est disponible de juin à août/septembre. Son niveau est assez erratique d'une année à l'autre et peut représenter 15 à 20 % de la récolte annuelle totale.

Avocat – Guatemala – Calendrier de production

	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Floraison principale												
Flor « loca »												



Logistique

Les fruits destinés au marché européen sont acheminés par la route jusqu'à la côte Est. Ils sont exportés par voie maritime via le port de Santo Tomás de Castilla, situé près de la ville de Puerto Barrios. Plusieurs compagnies maritimes assurent la desserte du nord de l'Europe en environ 17 à 18 jours.



ÉTÉ 2020
HIVER 2020-21

AVOCAT

STATISTIQUES MONDIALES





Weekly avocado market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Prix import détaillés par origine, variété et calibre
- Tendence de marché de la semaine
- Prévisions
- Approvisionnement



Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT
(environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : info@fruitrop.com

ou www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe

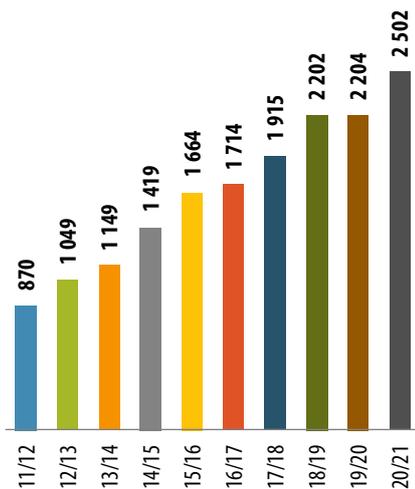
FRUITROP
weekly

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

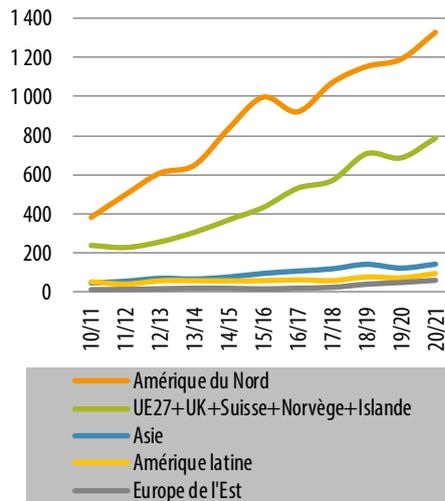


Importations

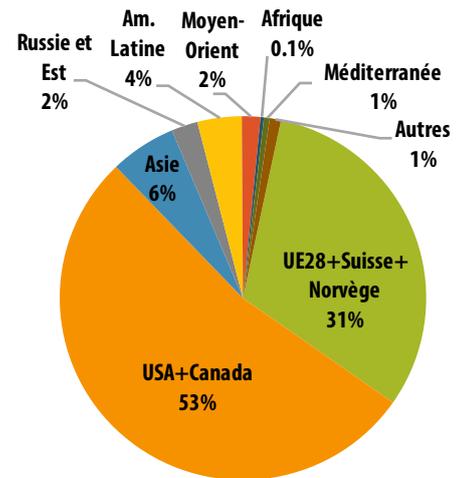
Avocat - Monde - Evolution des importations
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



Avocat - Monde - Principaux marchés importateurs
(en 000 tonnes | source : douanes)

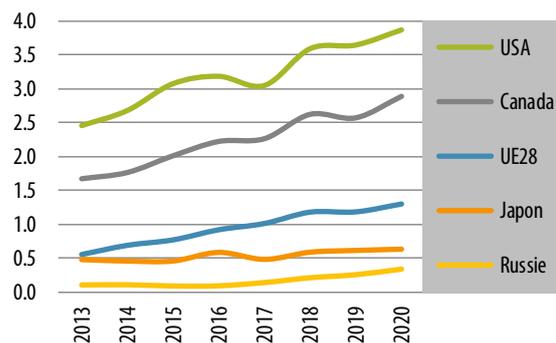


Avocat - Monde - Principaux marchés importateurs
(sources : Comtrade, Eurostat)

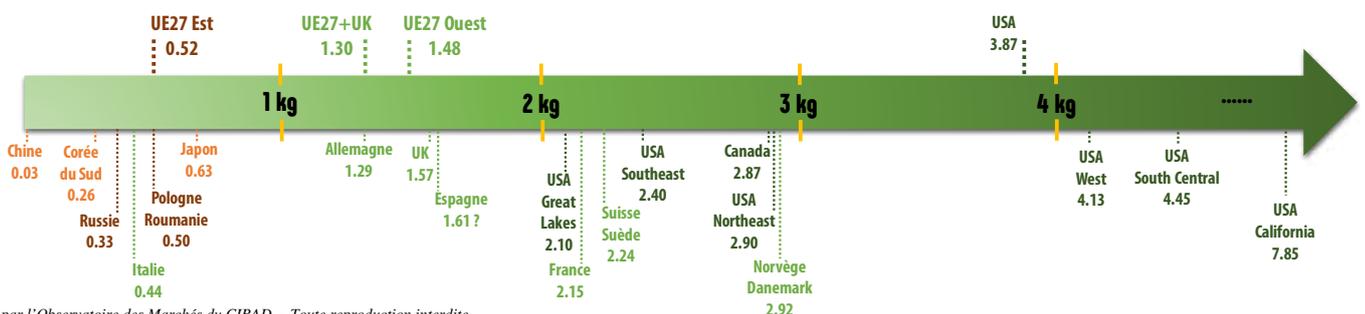


Consommation

Avocat - Consommation dans les grands marchés d'importation
(en kg/habitant | sources : douanes, professionnels)

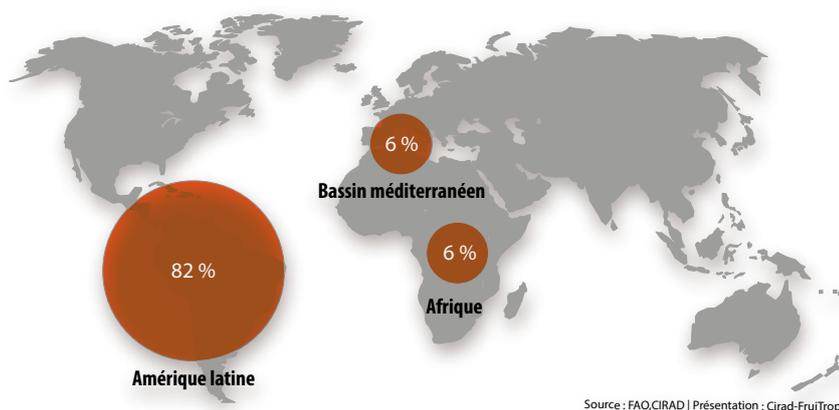


Avocat - Consommation dans les grands marchés d'importation en 2020 - en kg par habitant



Exportations

Exportations mondiales 2 500 000 tonnes



Avocat – Monde – Principaux pays exportateurs

en tonnes	2020-21
Mexique - Michoacán	1 337 517
Pérou	408 860
Mexique - Jalisco	119 600
Colombie*	84 100
Chili	73 991
Israël	65 000
Afrique du Sud	60 900
Rép. dominicaine	50 000
Espagne	47 237
Kenya	72 000
Maroc	33 500

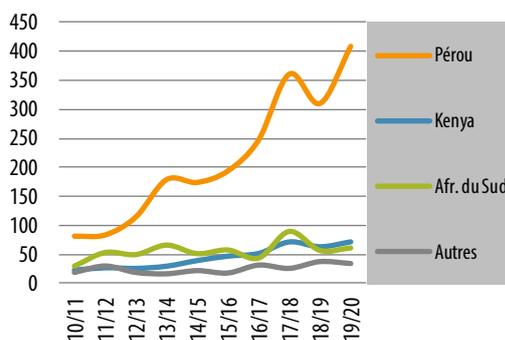
* traversa 2020 + normal 2020-21

Sources : douanes nationales, professionnels

Saisons

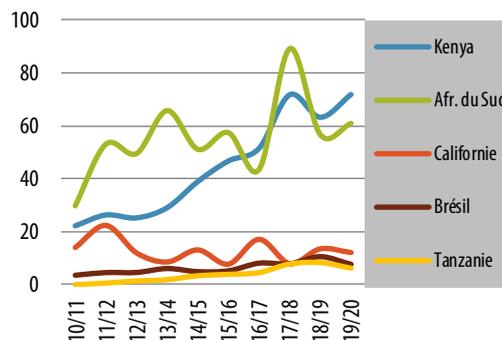
Avocat - Monde - Exportations des principales origines en saison d'été

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)



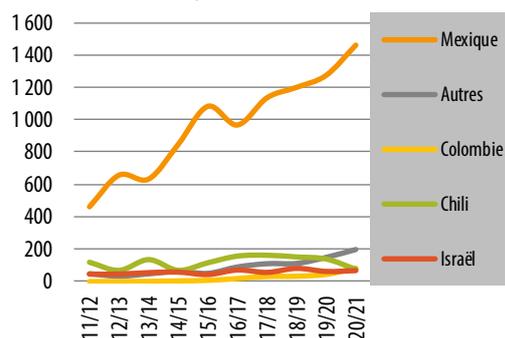
Avocat - Monde - Exportations des principales origines en saison d'été - Détail

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)



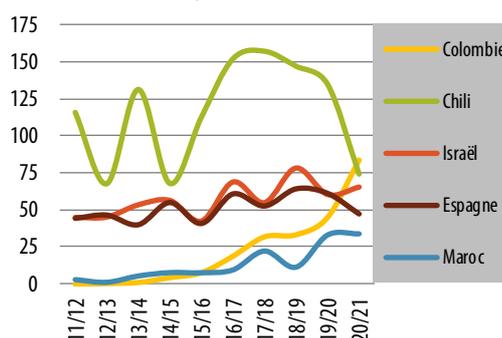
Avocat - Monde - Exportations des principales origines en saison d'hiver

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)



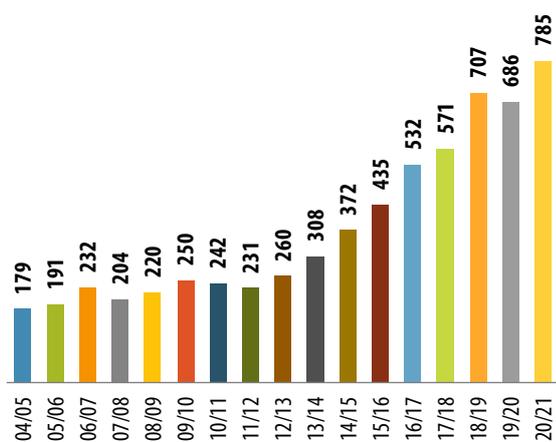
Avocat - Monde - Exportations des principales origines en saison d'hiver - Détail

(en 000 tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)

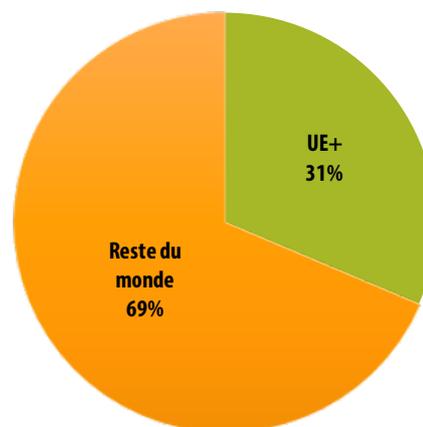


UE27 + UK + Suisse + Norvège + Islande

Avocat - UE27 + UK + Suisse + Norvège + Islande
Evolution des importations (de juillet à juin)
(en 000 tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)

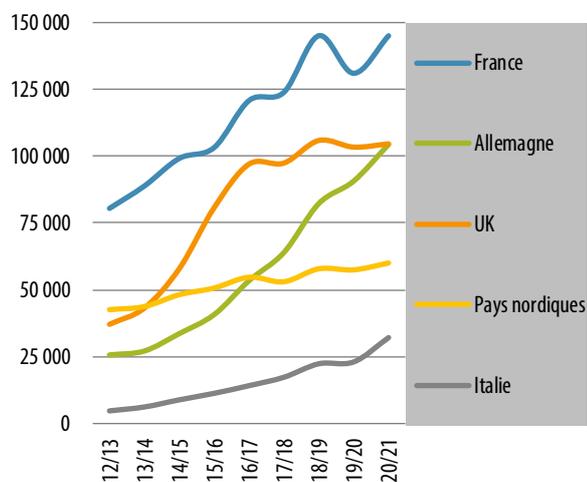


Avocat - UE27 + UK + Suisse + Norvège + Islande
Parts de marché en 2020-21
(sources : Eurostat, Comtrade)

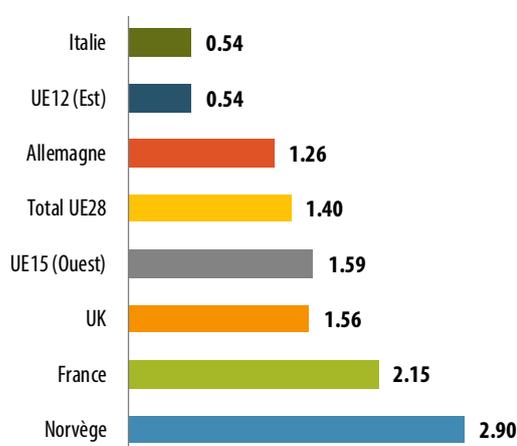


Consommation

Avocat - Europe - Consommation nette des principaux marchés
(en tonnes | sources : Eurostat, Comtrade)



Avocat - Europe - Consommation par habitant en 2020-21
(en kg/habitant | sources : Eurostat, Comtrade)



Importations par origine

Avocat – UE27+UK – Importations par origine

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	230 420	217 440	245 102	291 118	350 948	410 937	504 775	542 508	677 292	654 494	750 581
Saison d'hiver	123 439	120 414	128 824	154 339	167 281	216 907	271 146	294 861	297 674	353 070	365 567
Mexique	3 371	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884	60 993	47 561	71 645	103 560
Colombie (oct.-avril)	121	121	486	1 142	3 613	9 908	18 324	22 602	28 559	38 379	67 130
Chili	25 244	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138	92 467	87 571	95 210	54 752
Israël	38 512	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567	60 101	43 465	44 997
Espagne	48 600	38 900	38 500	33 305	48 984	34 455	52 276	45 894	50 135	54 730	42 763
Maroc	3 346	2 803	840	4 766	7 798	7 115	9 552	21 746	11 237	32 649	32 451
Rép. dominicaine	3 794	1 467	2 503	1 647	3 059	4 526	5 529	7 344	8 710	11 341	13 504
Portugal				632	1 258	1 034	1 160	813	2 457	2 408	5 611
Guatemala							256	300	859	2 408	2 734
Etats-Unis	5	100	687	3	3	50	2	575	0	28	1 196
Grèce	446	1 029	474	740	765	987	424	560	484	807	800

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Saison d'été	106 980	97 026	116 279	136 779	183 667	194 030	233 630	247 647	379 618	301 424	385 014
Pérou	56 345	66 155	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744	228 769	184 109	246 753
Afrique du Sud	47 323	26 897	48 441	44 073	56 855	49 568	52 441	41 608	83 478	50 749	54 532
Kenya					15 865	20 728	23 740	25 392	41 699	35 550	44 447
Colombie (mai-sept.)*					130	631	3 908	10 114	8 003	11 035	22 692
Tanzanie	21	6	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987	6 244	6 612	5 979
Brésil	2 665	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189	6 680	8 158	4 974
Zimbabwe	110	145	490	676	1 121	1 253	1 517	2 126	4 196	3 864	4 384
Mozambique								56	168	975	992
Eswatini	404	366	218	416	328	141	330	208	285	336	261
Autres	113	79	306	300	447	497	337	224	-	-	-
Argentine	-	372	114	158	43	78	133	-	96	36	-

* Traviésa | Source : Eurostat

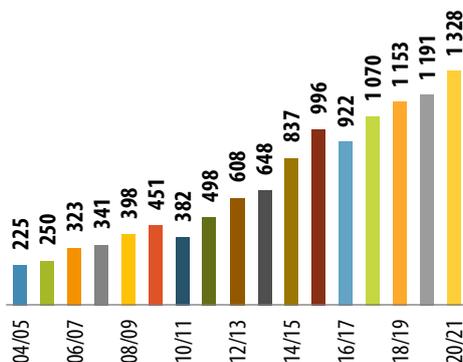
Avocat – Suisse + Norvège + Islande – Importations

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	11 538	13 644	14 779	17 148	20 600	23 746	27 120	28 215	29 360	31 130	34 769
Suisse	6 152	6 789	7 340	7 915	9 516	11 376	13 823	14 694	15 528	16 090	18 904
Norvège	5 154	6 555	7 090	8 787	10 496	11 673	12 411	12 422	12 779	13 960	14 833
Islande	232	300	349	446	588	697	886	1 099	1 053	1 080	1 032

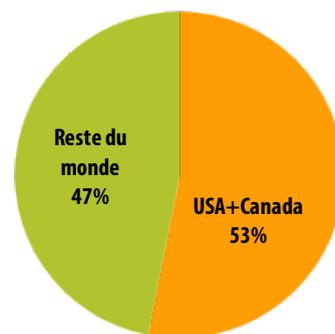
Source : Comtrade

Importations

Avocat - USA + Canada - Evolution des importations (de juillet à juin) (en 000 tonnes | source : douanes US)



Avocat - USA + Canada - Part de marché en 2020-21 (source : douanes US)



Avocat – Etats-Unis – Importations par origine

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	351 120	462 777	561 892	603 160	780 412	917 667	846 414	982 317	1 058 084	1 090 704	1 216 303
Mexique	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617	764 680	862 596	917 730	963 539	1 103 321
Pérou	137	9 157	15 860	21 617	64 448	46 284	31 573	64 420	81 893	85 174	77 400
Rép. dominicaine	14 956	17 204	16 150	15 958	15 548	7 393	20 805	25 757	29 560	27 823	31 798
Colombie								89	899	1 951	2 847
Chili	54 355	74 701	14 721	53 305	10 600	10 362	29 354	29 454	28 001	12 216	937
Autres	0	0	18	4	56	11	2	0	19	0	40
Nouvelle-Zélande		791			3 356			1	1	1	

Source : Comtrade

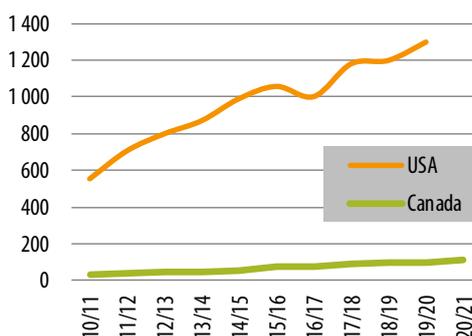
Avocat – Canada – Importations par origine

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	30 873	35 510	46 086	45 193	56 365	78 621	75 114	88 126	95 021	100 048	111 907
Mexique	22 687	27 431	36 299	33 451	44 958	72 004	71 540	82 951	91 111	94 135	104 877
Pérou	1 266	2 483	2 282	2 905	5 542	2 627	1 130	3 567	1 955	3 224	4 082
Colombie							53	23	136	342	927
Etats-Unis	5 134	4 033	6 273	7 964	4 925	3 308	1 843	507	746	922	911
Rép. dominicaine	314	255	351	456	534	483	379	629	581	752	799
Autres	132	253	222	156	341	196	166	429	472	627	311
Chili	1 340	1 055	659	261	65	3	3	20	20	48	0

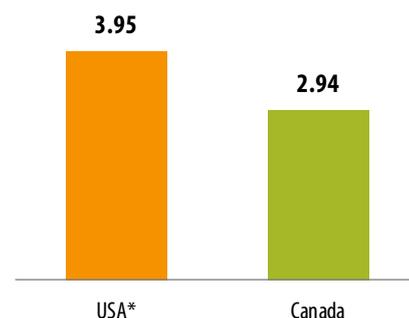
Source : Comtrade

Consommation

Avocat - USA + Canada - Consommation (production de Californie induite) (en 000 tonnes | source : douanes US)

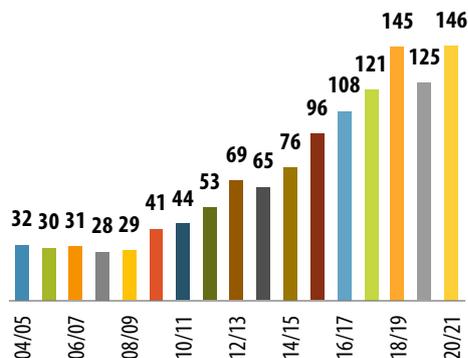


Avocat - USA + Canada - Consommation par habitant en 2019-20* ou 2020-21 (en kg/habitant | source : douanes US)

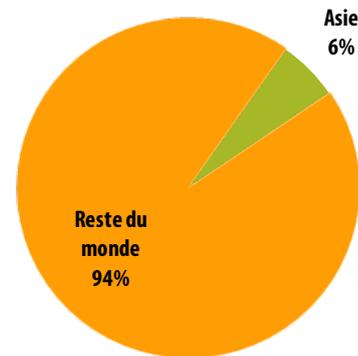


Importations

Avocat - Asie - Evolution des importations (de juillet à juin) (en 000 tonnes | source: Comtrade)



Avocat - Asie - Parts de marché en 2020-21 (source: Comtrade)



Avocat – Chine + Hong Kong – Importations par origine

en tonnes	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	13 629	22 165	31 068	40 228	46 236	34 064	35 582
Pérou	1 154	520	2 802	6 437	17 073	13 589	16 357
Mexique	10 794	14 223	10 919	17 690	13 952	8 070	12 697
Chili	1 092	5 783	13 405	15 029	13 616	11 012	4 176
Etats-Unis	547	262	1 048	650	1 084	165	1 261
Autres	187	325	309	422	511	1 228	1 091

Source : douanes pays exportateurs

Avocat – Japon – Importations par origine

en tonnes	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	57 372	67 243	67 394	65 703	76 614	72 514	84 841
Mexique	52 758	63 986	63 549	59 192	69 701	64 549	73 020
Pérou		25	969	3 347	5 166	4 480	8 360
Etats-Unis	2 124	80	1 174	2 585	1 099	2 300	1 399
Colombie						44	186
Autres		2			18	40	2
Nlle-Zélande	1 704	2 467	1 527	461	118	573	0
Chili	786	683	175	118	512	528	0

Source : Comtrade

Avocat – Corée du Sud – Importations par origine

en tonnes	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	1 170	1 658	3 044	6 145	13 371	7 218	14 783
Mexique	64	391	472	1 943	4 279	3 615	7 062
Pérou							4 181
USA	665	893	1 630	3 382	7 991	2 716	3 009
Nlle-Zélande	441	374	943	819	1 103	887	275
Chili							256

Source : Comtrade

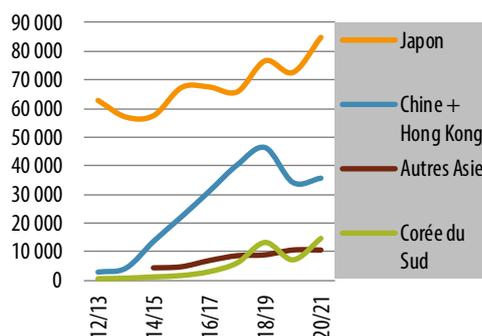
Avocat – Autres pays d’Asie – Importations des principaux marchés

en tonnes	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	4 205	4 598	6 887	8 663	8 989	10 778	10 766
Singapour	2 815	2 991	4 210	5 737	5 070	5 468	5 553
Malaisie	956	1 075	2 076	2 327	3 156	3 914	3 436
Thaïlande	434	532	601	599	763	1 396	1 777

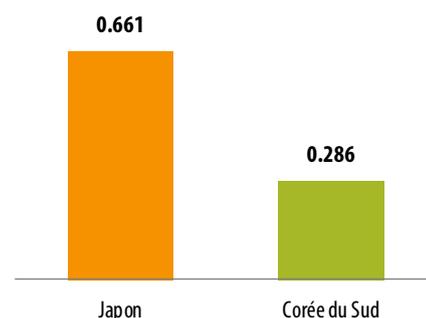
Source : Comtrade

Consommation

Avocat - Asie - Evolution des importations des principaux marchés (en tonnes | source: Comtrade)

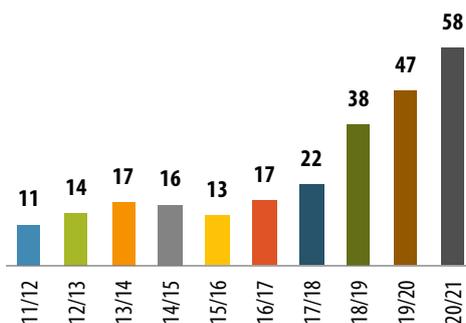


Avocat - Japon + Corée du Sud - Consommation par habitant en 2020-21 (en kg/habitant | source: Comtrade)

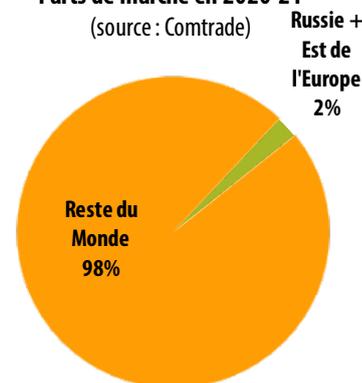


Importations

Avocat - Russie + Est de l'Europe (Ukraine, Biélorussie, Serbie) - Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Russie + Est de l'Europe Parts de marché en 2020-21 (source : Comtrade)



Avocat - Russie - Importations par origine

en tonnes	2010	2011	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	8 299	9 441	12 026	14 238	13 619	10 445	15 046	18 365	31 146	35 286	43 852
Hémisphère Nord, dont	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617	764 680	862 596	917 730	963 539	1 103 321
Israël	5 135	5 794	7 512	9 004	8 123	5 814	9 614	10 234	15 216	15 055	12 049
Colombie (oct.-avril)							25	186	962	1 402	4 750
Maroc									21	425	651
Mexique										1 512	571
Chili	27	22	66	147	86	99	123	232	576	780	425
Espagne	183	405	305	280	1	0	0	0	0	0	0
Hémisphère Sud, dont	2 861	3 087	3 934	4 545	5 208	3 763	5 223	7 317	13 635	14 925	24 543
Pérou	597	1 475	1 259	1 462	982	1 069	1 586	2 100	3 089	7 540	14 482
Kenya	280	291	330	405	232	497	1 735	4 260	7 191	4 589	6 443
Afrique du Sud	1 984	1 321	2 345	2 678	3 994	2 197	1 902	957	3 355	2 796	3 618
Colombie* (mai-sept.)								0	47	314	1 596
Autres	93	133	209	262	202	768	60	396	757	1 612	1 514

*Travesia | Source : Comtrade

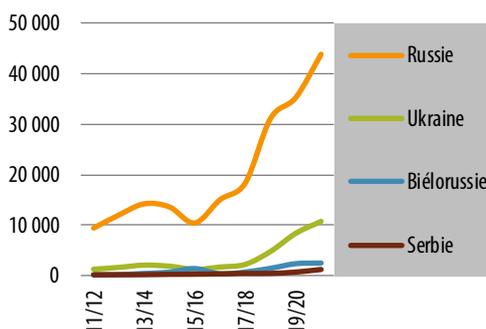
Avocat - Ukraine + Biélorussie + Serbie - Importations

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	1 254	1 529	1 948	2 636	2 749	2 850	2 324	3 321	6 627	11 433	14 441
Ukraine	1 026	1 249	1 623	2 068	1 852	1 231	1 685	2 218	4 793	8 411	10 782
Biélorussie	177	229	255	482	744	1 441	388	770	1 501	2 417	2 537
Serbie	51	51	70	86	153	178	251	333	333	605	1 122

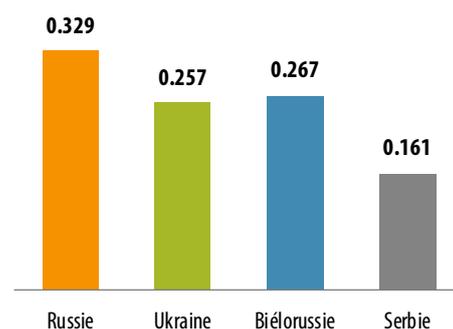
Source : Comtrade

Consommation

Avocat - Russie + Est de l'Europe Evolution des importations (en tonnes | source : Comtrade)

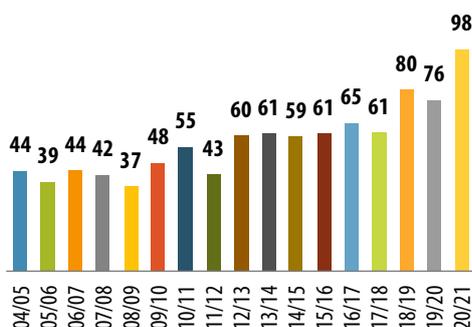


Avocat - Russie + Est de l'Europe Consommation par habitant en 2020-21 (en kg/habitant | source : Comtrade)

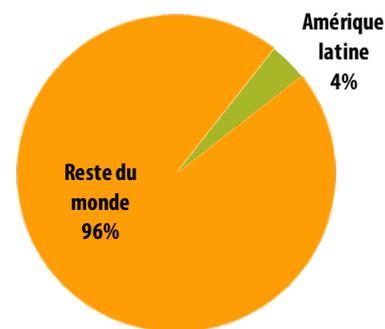


Importations

Avocat - Amérique latine - Evolution des importations (de juillet à juin)
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Amérique latine
Parts de marché en 2020-21
(source : Comtrade)



Avocat - Chili - Importations

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	299	1 464	698	3 857	3 774	10 629	9 414	9 195	21 657	15 850	37 583
Pérou	281	913	678	760	2 680	8 237	7 961	5 409	19 712	15 629	32 649
Mexique					1 093	2 392	283	3 786	1 595	221	4 774
Autres	18	551	20	3 097	-	-	1 170	-	350	-	160

Source : Comtrade

Avocat - Autres Amérique du Sud - Principaux marchés

en tonnes	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
TOTAL	18 578	13 168	16 972	14 521	18 466	12 475	13 001	19 173	14 346	18 254	19 368
Argentine	8 357	5 493	9 179	9 621	13 208	10 807	12 784	19 033	14 334	18 016	18 557
Colombie	9 044	7 190	6 023	3 904	3 128	1 130	217	133	-	238	811
Equateur	1 177	485	1 770	996	2 130	538	-	7	12	-	-

Source : Comtrade

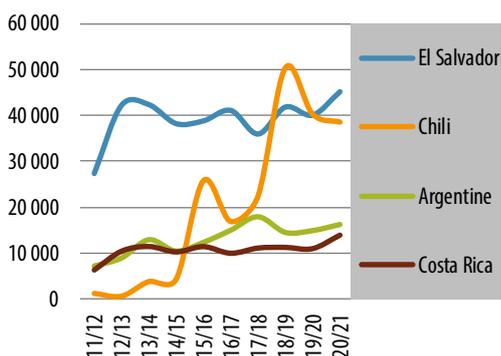
Avocat - Amérique centrale - Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	35 956	27 486	42 132	42 266	38 184	38 777	41 018	35 959	41 735	40 007	45 029
Salvador	9 308	9 262	13 754	12 666	12 213	12 269	12 570	12 005	14 931	13 225	16 268
Honduras	9 032	6 426	10 412	11 405	10 263	11 379	9 972	11 079	11 215	10 958	13 813
Costa Rica	9 638	9 958	13 731	13 061	12 424	11 187	9 334	7 783	7 899	7 720	7 445
Guatemala	1 380	900	3 312	2 923	3 211	3 942	6 081	2 110	4 916	3 949	5 052
Bolivie							1 082	1 207	1 438	2 000	1 943
Panama							1 961	1 775	1 336	2 155	508
Mexique	6 598	940	923	2 211	73	-	18	-	-	-	-

Source : Comtrade

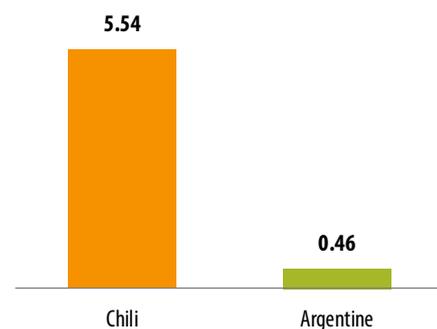
Consommation

Avocat - Amérique latine - Evolution des importations (en tonnes | source : Comtrade)



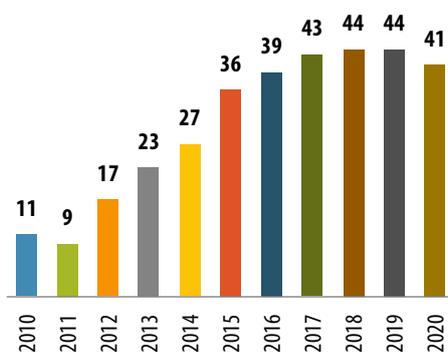
Avocat - Chili + Argentine - Consommation par habitant en 2020-21

(en kg/habitant | sources : Comtrade, Comité de Palta, FAO)

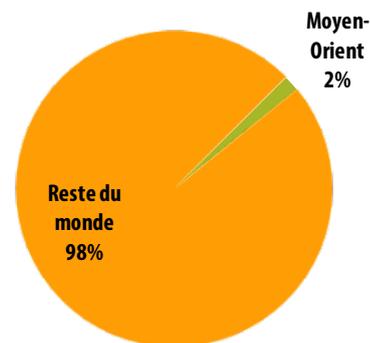


Importations

Avocat - Moyen-Orient - Evolution des importations
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Moyen-Orient - Parts de marché en 2020
(source : Comtrade)



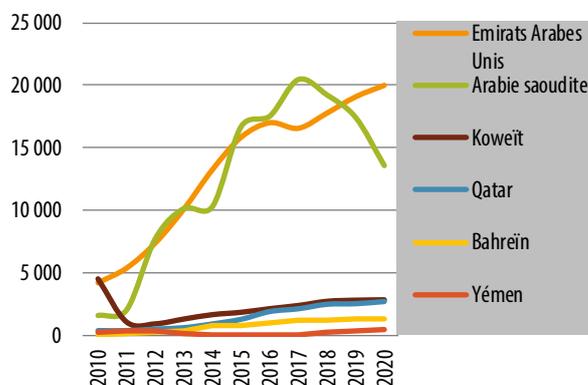
Avocat – Moyen-Orient – Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	10 859	9 228	16 985	22 604	26 818	36 400	39 476	42 676	43 579	43 528	40 799
Arabie saoudite	1 610	2 056	7 736	10 156	10 312	16 697	17 527	20 451	19 217	17 420	13 578
Emirats Arabes Unis	4 160	5 347	7 352	10 077	13 250	15 841	17 000	16 555	17 777	19 081	20 000
Koweït	4 494	1 001	857	1 247	1 601	1 791	2 084	2 341	2 680	2 770	2 800
Qatar	366	360	486	598	904	1 280	1 910	2 135	2 500	2 545	2 721
Bahreïn	9	116	266	382	726	791	955	1 194	1 180	1 330	1 300
Yémen	220	348	288	144	25	-	-		225	382	400

Source : Comtrade

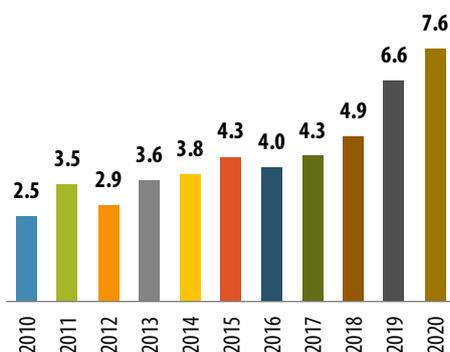
Consommation

Avocat - Moyen-Orient - Evolution des importations
(en tonnes | source : Comtrade)

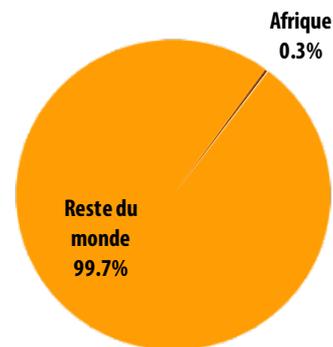


Importations

Avocat - Afrique - Evolution des importations
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Afrique - Parts de marché en 2020
(source : Comtrade)



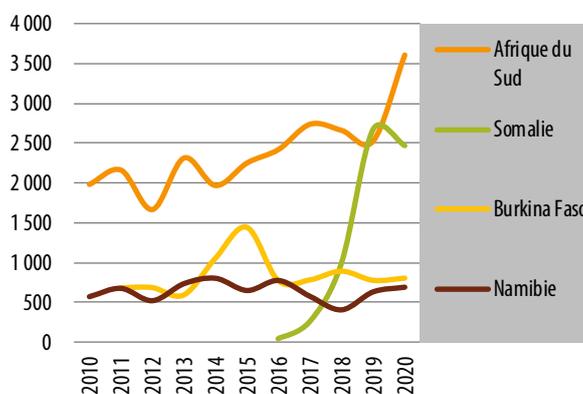
Avocat – Moyen-Orient – Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	2 545	3 509	2 861	3 631	3 810	4 329	3 998	4 340	4 933	6 591	7 555
Afrique du Sud	1 976	2 156	1 660	2 308	1 962	2 246	2 416	2 733	2 655	2 522	3 603
Somalie							41	256	988	2 666	2 463
Burkina Faso		679	683	589	1 046	1 436	767	779	888	773	800
Namibie	569	674	518	734	802	647	774	572	402	630	689

Source : Comtrade

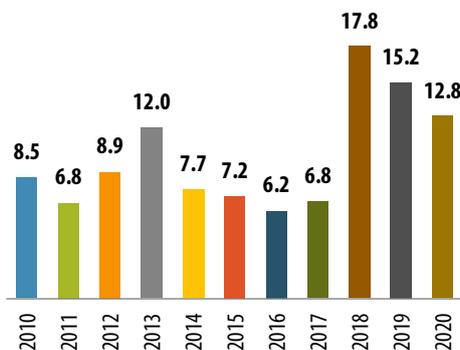
Consommation

Avocat - Afrique - Evolution des importations
(en tonnes | source : Comtrade)

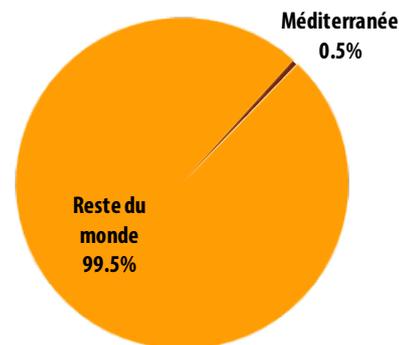


Importations

Avocat - Méditerranée - Evolution des importations
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Avocat - Méditerranée - Parts de marché en 2020
(source : Comtrade)



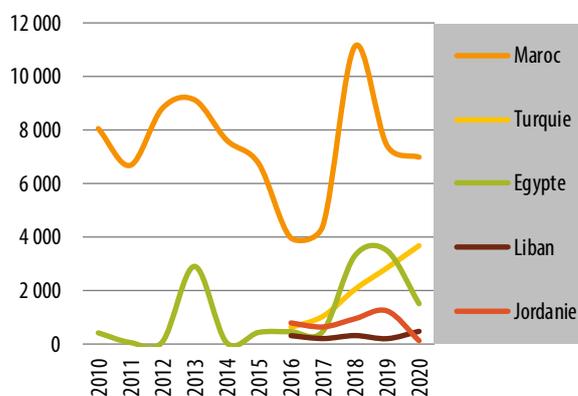
Avocat – Méditerranée – Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
TOTAL	8 500	6 768	8 929	12 044	7 707	7 211	6 203	6 819	17 763	15 221	12 838
Maroc	8 055	6 683	8 817	9 130	7 627	6 749	3 975	4 417	11 130	7 425	6 987
Turquie							610	1 026	2 038	2 841	3 677
Egypte	445	85	112	2 914	80	462	487	500	3 309	3 500	1 528
Liban							326	218	329	214	488
Jordanie							805	658	957	1 241	158

Source : Comtrade

Consommation

Avocat - Méditerranée - Evolution des importations
(en tonnes | source : Comtrade)



L'avocat en post-récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climactériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissement du fruit.



Photos © Eric Imbert

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vitesse et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O₂ faibles couplées à des teneurs en CO₂ élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O₂ comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO₂ de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O₂ et CO₂ inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-méthylcyclopropène) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.



Photos © Eric Imbert

Conditionnement

Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat – États-Unis (colis : 5.67 kg)	
Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat – États-Unis (colis : 11.34 kg - 43 x 32.6 x 17.50 cm)	
Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat – Europe (colis : 4 kg - 35 x 28.5 x 9 cm)	
Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat – Japon (colis : 6 kg - 43.9 x 33.1 x 11 cm)	
Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des flaveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.



Photos © Eric Imbert

Principales altérations physiologiques après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O2 et excès de CO2. Une baisse excessive de la teneur en O2 (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO2 (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des saveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O2 est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthraxose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par *Colletotrichum gloeosporioides* et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, *Botryodiplodia theobromae*. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat – Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes	
Agents pathogènes	Maladies
<i>Alternaria</i> spp	Pourriture noire
<i>Botryodiplodia theobromae</i>	Pourriture pédonculaire
<i>Botryosphaeria ribis</i> (<i>Dithiorea gregaria</i>)	Pourriture pédonculaire
<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>	Anthraxose : pourriture noire
<i>Fusarium</i> spp	Pourriture pédonculaire
<i>Penicillium expansum</i>	Pourriture bleue
<i>Pestalotiopsis perseae</i>	Taches brunes
<i>Phomopsis perseae</i>	Pourriture brune
<i>Phytophthora citricola</i>	Petites lésions superficielles
<i>Pseudocercospora purpurea</i>	Pourriture molle
<i>Rhizopus stolonifer</i>	Taches épidermiques liégeuses
<i>Trichothecium roseum</i>	Pourriture rosâtre

Le stade de récolte dans le cas des fruits climactériques

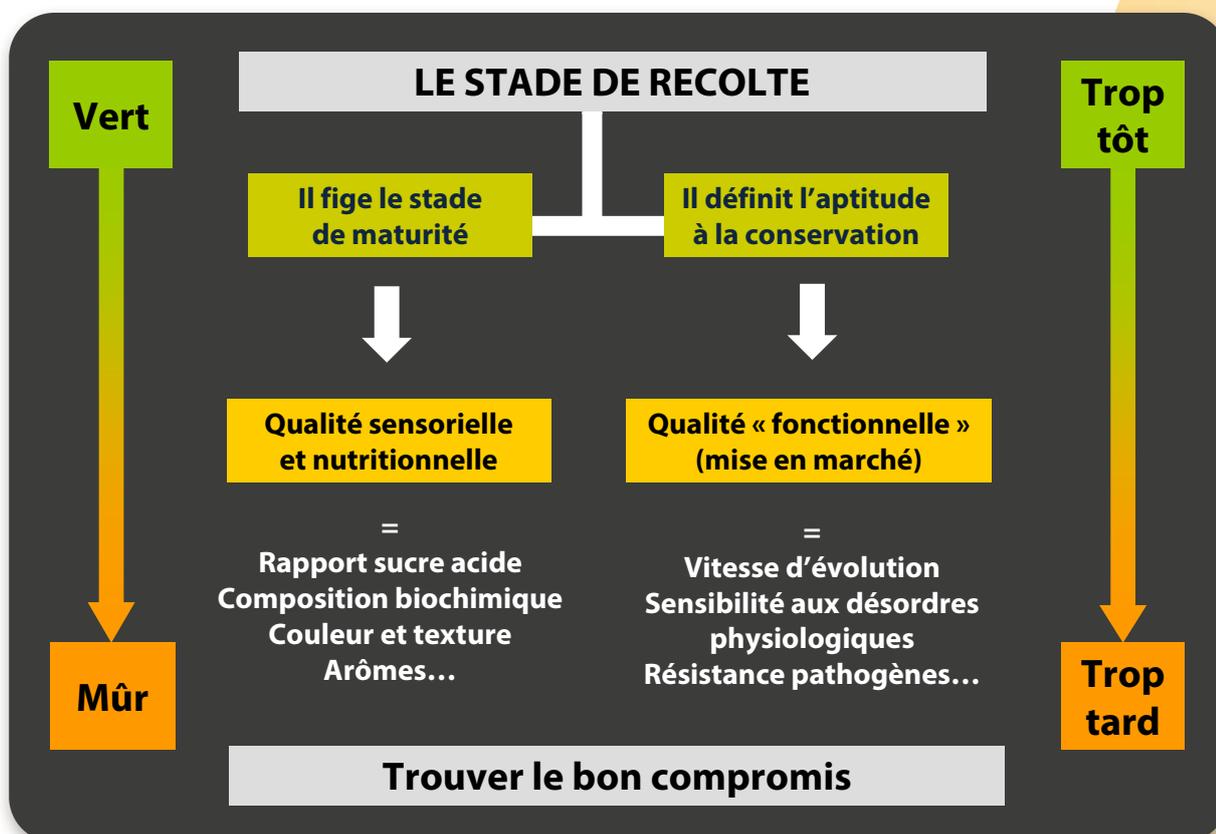
Ce stade est particulièrement important puisque l'état de maturité du fruit est « figé » à la récolte (cf. FruiTrop n°198, page 29, article maturation). L'impact du stade de récolte se décline à deux niveaux (voir schéma) :

- sur un plan qualitatif, plus un fruit sera récolté tôt, moins il présentera d'intérêt gustatif, avec une teneur en sucres assez faible (l'enrichissement en sucres est lié à la durée de présence sur le plant) et une capacité faible à développer des arômes ;
- sur un plan commercial, un fruit récolté à un stade trop proche de la maturité vraie du fruit aura une capacité de conservation réduite. Mais si le fruit est récolté trop tôt, sa capacité à mûrir peut être insuffisante et il ne pourra pas évoluer correctement en maturation.

Les importateurs sont dépendants du compromis qui peut être trouvé pour concilier qualité gustative et mise en marché. La définition d'un stade de récolte optimum est un réel challenge car il n'y a pas forcément de descripteurs visuels clairs indiquant avec une précision acceptable le stade de maturité avant maturation des fruits climactériques (appelé stade préclimactérique).

En parallèle, avec l'évolution des marchés, cela complique singulièrement le développement de l'affinage (avocat, mangue) : comment être sûr que les fruits ont atteint leur capacité à mûrir ? Comment adapter le procédé d'affinage en fonction du stade de maturité des fruits, sachant que les lots sont hétérogènes ?

Des alternatives sont possibles pour améliorer l'homogénéité des lots, mais cela passe par une interaction forte entre les filières de production et les filières de distribution. Il faudra à terme prendre en compte l'évolution des techniques culturales sur la physiologie des fruits (conservation, métabolisme de la maturation). Il faudra également évaluer la possibilité de trier les fruits par des mesures non destructives, pour disposer de lots homogènes afin d'adapter et de garantir la performance des techniques d'affinage.



Principales variétés d'avocat

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre Persea de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena* L. Wins var. *guatemalensis

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana* Miller var. *americana

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.

La race mexicaine

***Persea americana* Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.**

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au *Phytophthora cinnamomi* que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au *Phytophthora*, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interraciaux sont possibles.

HASS



Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux
Taux d'huile : 18 à 20 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La saveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.



REED

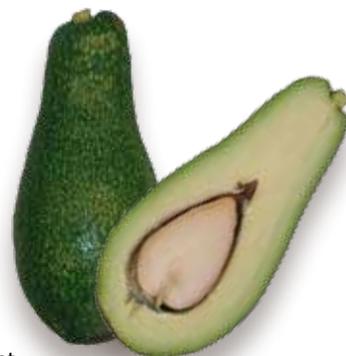
Race guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : sphéroïde
Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible
Taux d'huile : 19 à 20 %
Poids moyen : 400 à 500 g
Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

ETTINGER



Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : étroitement obovale
Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse
Taux d'huile : 18 à 22 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.

PINKERTON



Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler
Taux d'huile : 18 à 25 %
Poids moyen : 270 à 400 g
Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étranglement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.

FUERTE



Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B
Forme : obovale
Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.
Taux d'huile : 16 à 18 %
Poids moyen : 250 à 400 g
Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

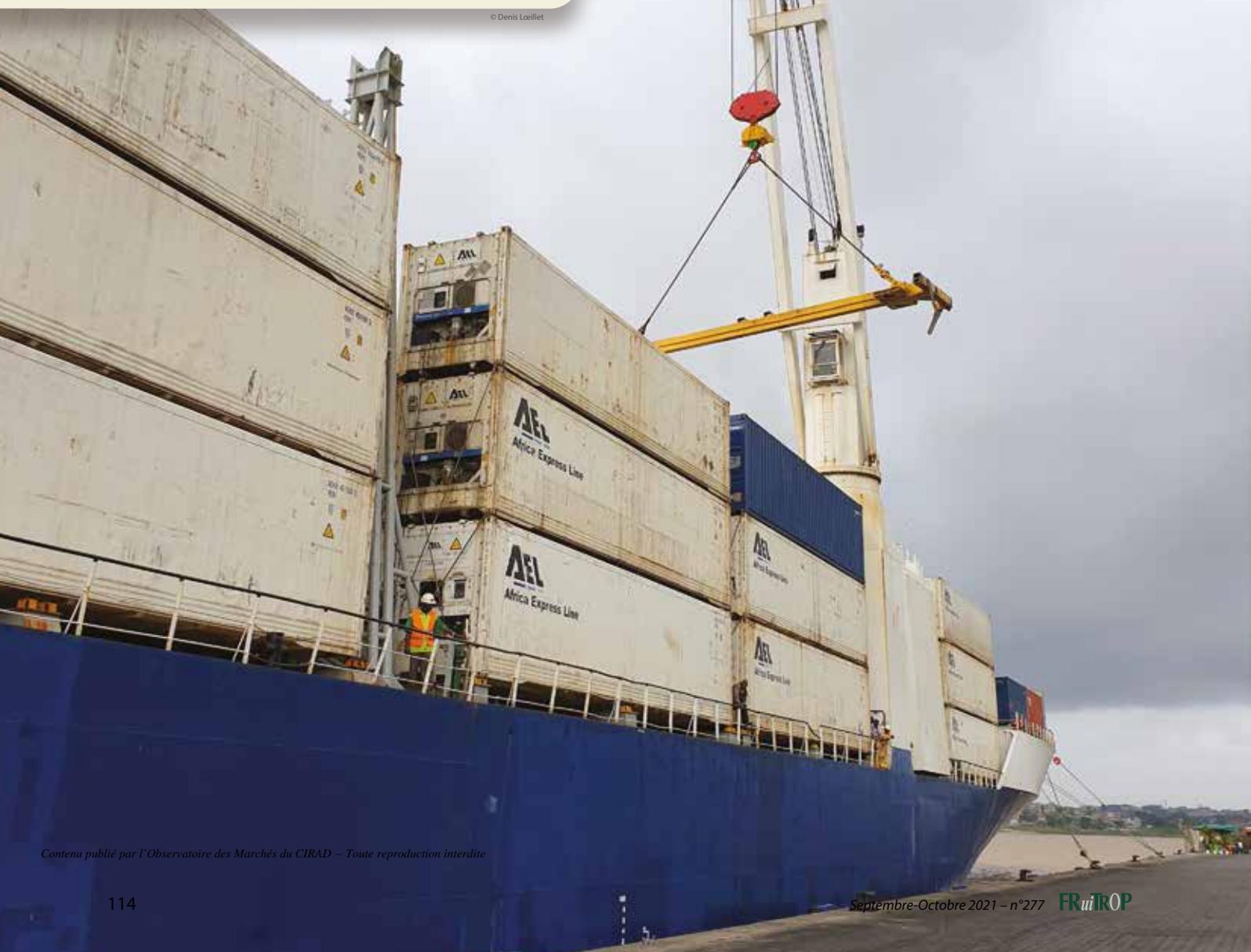
Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).

Bilan du 1^{er} semestre 2021

par **Richard Bright**, consultant
info@reefertrends.com

Sans exagération, on peut affirmer que l'activité logistique des reefers des six premiers mois de l'année 2021 fut la plus remarquable et mémorable de ces cinquante dernières années.

© Denis Lœillet



Après une année 2020 encourageante, lors de laquelle les reefers spécialisés ont conservé leurs cœurs d'activité tout au long de l'année, mais également leur part de marché dans les campagnes de raisin de table, d'agrumes et de kiwi, le 1^{er} semestre de 2021 promettait une demande soutenue de la part des affréteurs pour la campagne des calamars, car ceux-ci suivent en effet un cycle régulier qui génère de grands volumes tous les six et sept ans. Et le commerce du calamar vers l'Extrême-Orient repose sur les reefers spécialisés qui sont, et de loin, le mode le plus rapide et le plus efficace pour amener le produit au consommateur.

Non seulement les calamars de l'Atlantique Sud mobilisent les navires reefers, mais ils les retiennent à l'écart du marché pendant au moins 90 jours, ce qui réduit la capacité totale des reefers partout ailleurs. Si les prises de 2020, la sixième année du cycle de sept ans, peuvent être qualifiées de décentes, celles de cette année sont comparables à celles de 2015, qui incidemment coïncidaient avec la dernière haute saison des reefers.

Mis à part les événements marquants de cette année, jusqu'à présent la variable la plus significative des tendances du marché au 1^{er} semestre se résumait au volume des prises de calamars. Auparavant, lorsque le mode des reefers spécialisés détenait la quasi-totalité des parts de marché des exportations de bananes équatoriennes, le marché de l'affrètement se contractait et les tarifs décollaient pour atteindre des sommets entre février et avril, soutenus par les raisins de table du Chili, et encore avant, par les raisins, les pommes et les poires d'Argentine et d'Afrique du Sud. La situation est aujourd'hui bien différente. Les transporteurs ont absorbé la majorité du commerce des bananes d'Équateur, et les fruits à pépins de l'hémisphère sud sont pratiquement tous conteneurisés. Le pic d'activité, lorsqu'il survient, est désormais imputable à d'autres variables.

À l'exception des calamars, ces autres variables découlent en grande partie de facteurs indirects, tels que l'épidémie de peste porcine africaine sur le cheptel chinois au 1^{er} semestre de 2020, ou l'apparition et la propagation du coronavirus depuis Wuhan. Ces deux événements ont été à l'origine de l'immobilisation des conteneurs reefers dans les ports chinois et de ce fait d'une pénurie d'équipements sur les grandes lignes commerciales, bloquant les marchandises en attente d'alternatives pour atteindre leurs marchés.

Le 1^{er} semestre de 2021 a aussi été le témoin d'une pénurie d'équipements, quoique pour des raisons totalement différentes. La fulgurante reprise des usines chinoises pour répondre à la demande américaine et européenne d'une part, conjuguée au manque de conteneurs secs de type « dry van » et de capacités slot d'autre part, a multiplié les tarifs spot par cinq entre le début de l'année et le mois de juillet. À ce jour, la situation perdure et tous les slots et les conteneurs disponibles continuent d'être absorbés.

Le rebond des exportations n'a pas seulement accaparé l'ensemble des conteneurs et des équipements reefers disponibles, il a également désorganisé les calendriers des lignes, les navires étant contraints de faire la queue, parfois pendant des semaines, pour décharger dans des ports fortement engorgés. Si l'on en croit les registres, les calendriers n'ont jamais été aussi peu respectés. Les conteneurs reefers habituellement utilisés pour le transport des fruits et des pro-



téines en Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et Amérique du Sud ont été « engloutis » par la siphonneuse transpacifique.

Sur la même période, les importations par reefer pour la Chine ont continué à subir des retards dans les ports en raison de l'épidémie de Covid et d'inquiétudes concernant la persistance du virus sur les emballages des produits frais et surgelés. Le pays le plus durement touché fut le Chili, victime selon lui de rumeurs non fondées selon lesquelles le virus aurait été détecté sur un emballage de cerises après un voyage de quatre semaines. Les mesures prises par les autorités chinoises pour empêcher l'introduction ou la transmission du virus ont été extrêmes. Les retards engendrés ont eu des répercussions à travers toute l'Asie et entraîné des annulations en masse de dessertes par les lignes conteneurs, la mise en place de surcharges imposées par les transporteurs et le déroutement des navires vers d'autres ports.

La pénurie de capacité a durement mis en lumière la vulnérabilité des marchandises périssables qui dépendaient exclusivement de la conteneurisation. Les expéditeurs de pommes de l'État de Washington, par exemple, n'ont pas réussi à réserver suffisamment de conteneurs pour envoyer leur produit en Asie et au Moyen-Orient. Même constat pour les expéditeurs de fruits à pépins et d'agrumes d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande vers toutes les destinations. Le négociant d'agrumes californien Sunkist a affrété quatre navires vers l'Extrême-Orient pour limiter les risques, et l'opérateur GreenSea a répondu à l'appel au secours des expéditeurs de pommes et de poires de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud (Western Cape).

Reste à voir si les opérateurs reefers continueront à profiter de ce revirement structurel de la demande résultant de la crise du Covid. Le pic d'activité de février à avril est depuis toujours conditionné par des événements anormaux ou exceptionnels, ou encore par une série de circonstances particulières. Au cours des dix dernières années, jusqu'au moment où le marché méditerranéen s'est réduit à deux ports et où les transporteurs ont imposé leur domination sur le commerce des bananes d'Équateur, c'est l'augmentation des exportations saisonnières de bananes équatoriennes qui a dopé le marché de l'affrètement et, par voie de conséquence, la hausse des tarifs. L'Équateur a bénéficié de l'aide appuyée

du Chili par ses choix d'affrètement en spot. Mais les circonstances ont changé ici aussi. Le secteur reefer s'est rationalisé au point que seuls Cool Carriers et Seatrade disposent des équipements et logiciels nécessaires pour assurer un service qui a de toute façon rétréci, notamment du fait que le Chili cherche à diversifier ses marchés d'Extrême-Orient pour diminuer sa dépendance aux USA.

Quelles conséquences aura le pic prolongé de cette année sur les marchés de l'affrètement des reefers ? Pour certains, elles seront éphémères. Les opérateurs reefers sont bien conscients que la situation actuelle est aussi inédite que singulière, et que le marché habituel et les calendriers des lignes seront rétablis dès le repositionnement des équipements. Ce retour à la normale pourrait toutefois nécessiter, sauf imprévu, six mois à un an dans le meilleur des cas. Ce sont les prix, notamment ceux imposés par les transporteurs, qui guident le marché de l'affrètement, et non plus les cargaisons. Tant qu'il y aura suffisamment de conteneurs reefers et tant que les transporteurs privilégieront le prix à la qualité du service pour remporter des parts de marché, les reefers seront de plus en plus marginalisés. Et étant donné l'âge moyen de la flotte reefer, leur marginalisation pourrait même être précipitée !

Pour d'autres, les causes complexes et imprévisibles qui sous-tendent et exacerbent cette crise de capacité, rendent simplement impossible tout pronostic d'une date de retour à la normale des services. Et même lorsque ce jour arrivera, les affréteurs qui se seront détournés des transporteurs au profit des reefers pourraient aussi considérer que le service premium offert par le mode mérite un tarif premium, et choisir de rester.

La solution pour les lignes conteneurs ne semble cependant pas se réduire à une question de fabrication de conteneurs reefers supplémentaires. Du reste, pourquoi les transporteurs envisageraient de commander plus de capacité alors que le rendement est si élevé avec moins ? En définitive, la pénurie est bénéfique aux deux modes : aux transporteurs, car ils peuvent réaliser d'immenses profits malgré un service en dessous de la moyenne, et aux reefers, car ils peuvent appliquer des tarifs plus élevés et récupérer temporairement certains marchés que les transporteurs peuvent se permettre de laisser partir. Les perdants sont ceux qui cherchent à acheminer leur marchandise, qui n'ont pas le choix et subissent.

Toutefois, la crise a certainement aiguisé l'esprit des affréteurs et chargeurs qui cherchent à sécuriser leur accès au marché à court et moyen terme, comme le prouve l'association des producteurs d'agrumes d'Afrique du Sud (CGA), qui a suggéré au mois de juin au secteur fruitier d'investir dans la construction de quatre nouveaux reefers qui pourraient constituer un service entre l'Afrique du Sud, l'UE et le Royaume-Uni. Mitchell Brooke, directeur du développement logistique de la CGA, a indiqué que, pour concrétiser cette idée, tous les producteurs et les groupes de produits devraient s'accorder sur cette approche.

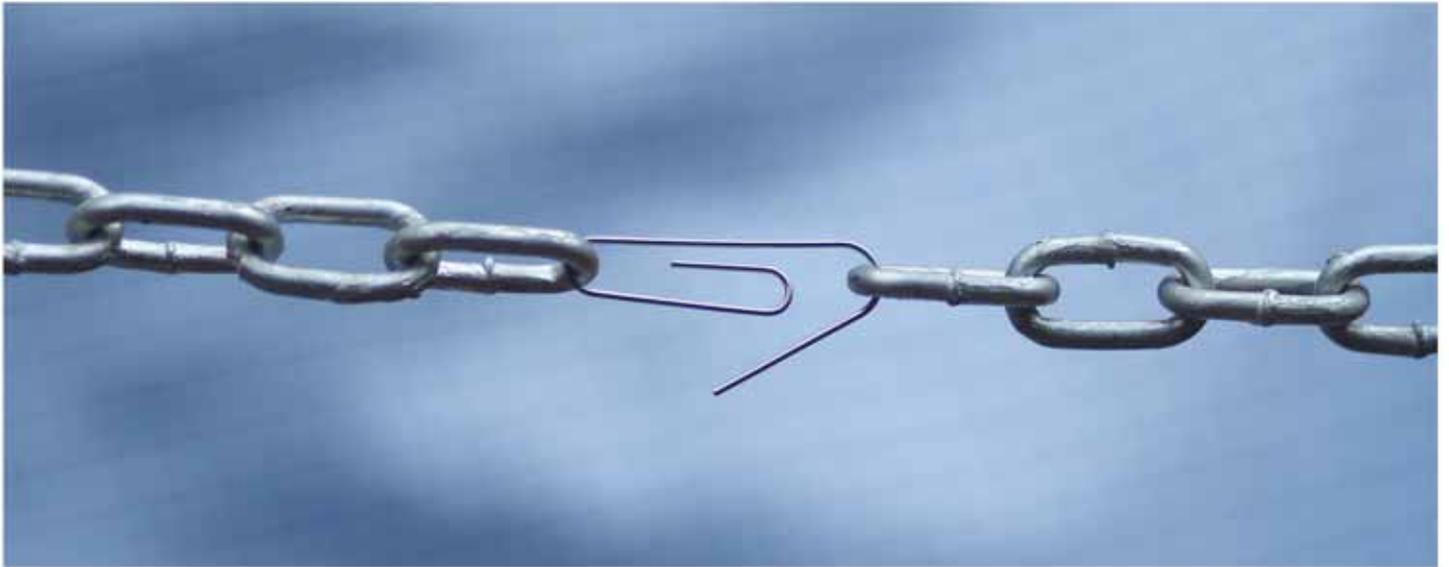
Si M. Brooke a fait cette suggestion, c'est qu'il craint avant tout une pénurie d'équipements face à l'augmentation de la production sud-africaine d'agrumes attendue. Il redoute aussi une augmentation des tarifs des reefers avec le rebond d'une demande qui dépassera l'offre, et enfin, il pense que face au déclin du nombre de navires reefers, les transporteurs pour-

ront facturer comme bon leur semble, faute de concurrents directs. À cela s'ajoute l'épineux problème de l'opérateur de terminaux Transnet en Afrique du Sud. M. Brooke confie : « À mon avis, il n'y a aucune raison pour que la situation évolue chez Transnet. En fait, il est même hautement probable que la situation se détériore encore à cause du manque patent d'investissements dans les équipements et la maintenance. »

Se pose aussi la question de la disponibilité : selon M. Brooke, si l'on part du principe que le volume des expéditions par reefers conventionnels stagne ou même diminue à l'avenir, alors le besoin en conteneurs reefers pourrait passer de 85 000 unités expédiées en 2020 à 110 000 d'ici 2025. Compte tenu de l'âge moyen de la flotte reefer, de la très grande efficacité des reefers spécialisés à exploiter leur capacité, et de l'augmentation prévue du volume d'agrumes, les besoins pourraient s'avérer bien supérieurs. À l'exception de Zespri en Nouvelle-Zélande, les secteurs fruitiers des autres pays n'ont pas le luxe de disposer de représentants capables de réfléchir, faute d'agir, stratégiquement pour le compte des expéditeurs ■



Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact: info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefer trends

Visiblement, cette banane avait vraiment un goût *Suprême*



La banane *Suprême* est cultivée sur des terres volcaniques riches et baignées de soleil, cueillie à la main à pleine maturité, sélectionnée avec un soin extrême et acheminée jusqu'à vous dans les meilleures conditions de transport qui soient. De calibre minimum garanti de 22 cm et d'une saveur intense et incomparable, elle vous fera redécouvrir le vrai goût de la banane et transformera chaque dégustation en une expérience sensorielle unique.

Contenu publié par la Compagnie Fruitière en partenariat avec le CIRAD - Toute reproduction interdite

 COMPAGNIE
FRUITIÈRE